

L'APOCALYPSE

TÉNÈBRES ET LUMIÈRE



COMMENTAIRE ILLUSTRÉ



Remerciements

L'Apocalypse parle de nombreux aspects géopolitiques et historiques. Grâce au travail inouï d'érudits passionnés, il est possible de s'appuyer sur un fabuleux édifice de savoir. Merci donc à tous ceux qui par leurs recherches contribuent à dissiper les brumes de l'ignorance.

Je remercie en particulier Jean-Pierre Besse, Étienne Bovet, Madeleine Chappuis, Shafique Keshavjee, Élisabeth et Roland Voirol qui ont relu avec une grande attention cet ouvrage.

Leurs appréciations et leurs propositions d'ajouts ou de corrections ont contribué à en affiner le contenu.

Ma reconnaissance va aussi aux lecteurs qui utiliseront ce manuel pour (re) découvrir l'Apocalypse. C'est un honneur qu'ils choisissent cet outil pour écouter et méditer les révélations de la Bible.

Jacques-Daniel Rochat



Éditions

LUCNA, Daillard 36, CH-1071, Chexbres, Suisse, www.lucnia.com



Illustrations et mise en page

CREA-7, Jacques-Daniel Rochat, 1071 Chexbres, Suisse, www.crea-7.com

Textes bibliques

Le texte de l'Apocalypse et les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève (traduction Louis Version Second révisée) Copyright, © 1979 Société Biblique de Genève (www.societebiblique.com). Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Droits et utilisations

Reproductions partielles des textes et des images autorisées (pour autant qu'ils gardent leur intégrité et mentionnent l'auteur).

Copyrights, © Jacques-Daniel Rochat, 2020.

Impression

CPI books GmbH, Deutschland

Première impression : octobre 2020, 1 000 exemplaires, version 2F_71 (2022).

ISBN:978-2-9701275-1-2



Ce livre et d'autres ouvrages peuvent être téléchargés sur le site Internet : www.shekina.com.

L'APOCALYPSE

TÉNÈBRES ET LUMIÈRE

Commentaire illustré

Par Jacques-Daniel Rochat

PRÉFACE

Un nouveau livre bien utile...

Dans ces temps particuliers que nous vivons, plusieurs ouvrages sur l'Apocalypse sont parus. Ce que j'apprécie toutefois dans ce livre, c'est qu'il évite deux pièges. Le premier est de réduire l'Apocalypse à un encouragement pour les églises des premiers siècles en prise avec le pouvoir persécuteur de Rome. L'autre piège : utiliser l'Apocalypse pour faire des interprétations sur des événements de l'actualité sans voir que ces révélations s'adressent aux hommes et aux communautés chrétiennes dans leur ensemble et dans la durée.

Dans ce livre, l'auteur met en lumière l'enjeu spirituel et global de l'Histoire humaine. Pour cela, il rattache les révélations de Jean aux prophéties antérieures de la Bible et à des faits historiques vérifiables. Les illustrations symboliques permettent de plus d'avoir une compréhension synthétique des divers chapitres et thèmes de l'Apocalypse.

Jean-Pierre Besse, pasteur



Informations sur les images

L'une des particularités de cet ouvrage est qu'il met en image les visions et les éléments qui sont mentionnés dans l'Apocalypse. Dans les dessins qui illustrent les textes, les chiffres disposés dans les petits cercles (ou ovales) blancs font référence aux versets des divers chapitres ou parfois d'autres livres de la Bible.

Ces liens entre les images et les textes bibliques permettent de méditer les textes en tenant compte de l'ensemble des éléments qu'ils contiennent.

Pour cela, et pour ne pas réduire les visions à des interprétations artistiques, les images se limitent à exposer des éléments de façon schématique et conceptuelle.



Avertissement

L'Apocalypse nous invite à plonger notre regard dans des « espaces » célestes et qui nous dépassent. Alors que Jean a déjà de la peine à expliquer ce qu'il voit avec des mots, il n'est pas possible de traduire en image les dimensions invisibles et spirituelles.

En effet, comment dessiner les êtres humains qui ont perdu leur enveloppe biologique ? Comment illustrer sur une feuille la grandeur de Dieu ?

Face à ces immenses limites, le lecteur doit se rappeler que les images visent à favoriser l'écoute du texte biblique. C'est évidemment lui qui abrite les révélations divines et qui doit être considéré comme faisant autorité.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	4	CHAPITRE 9	54
INTRODUCTION	7	LE Puits de l'Abîme	55
INTERPRÉTER L'Apocalypse	9	LA SIXIÈME TROMPETTE	59
LES RAISONS DES SYMBOLES	11	CHAPITRE 10	60
CHAPITRE 1	12	LE DÉBUT DE LA FIN	61
UNE RÉVÉLATION LUMINEUSE	13	CHAPITRE 11	62
LA LUMIÈRE DU CHANDELIER	15	LES DEUX « CHRISTS »	63
CHAPITRE 2	20	LA SEPTIÈME TROMPETTE	67
LE DÉBUT DU JUGEMENT	21	CHAPITRE 12	68
CHAPITRE 3	24	LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT	69
CHAPITRE 4	26	LA COLÈRE DU DIABLE	71
UNE PORTE OUVERTE	27	LES EMPIRES	72
LES QUATRE ÊTRES VIVANTS	29	LES ROYAUMES	88
CHAPITRE 5	30	CHAPITRE 13	90
LE LIVRE SCELLÉ	31	LA BÊTE BLESSÉE	91
LE POIDS DES PRIÈRES	33	LE CHIFFRE 666	93
CHAPITRE 6	34	CHAPITRE 14	98
LES QUATRE CAVALIERS	35	LES JUGEMENTS	99
LES GRANDS FLÉAUX	36	UN ÉVANGILE ÉTERNEL	102
JUSQU'À QUAND ?	39	CHAPITRE 15	104
LA PATIENCE DE DIEU	43	LES COUPES	105
CHAPITRE 7	46	CHAPITRE 16	106
L'ARMÉE DES JUSTES	47	LA JUSTE COLÈRE DE DIEU	107
LA GRANDE TRIBULATION	49	C'EN EST FAIT !	111
CHAPITRE 8	50	CHAPITRE 17	112
IMPACTS ÉCOLOGIQUES	51	BABYLONE	113
		LE MYSTÈRE DE BABYLONE	119

CHAPITRE 18	120	LE LIVRE DE VIE	141
UNE CHUTE BRUTALE	121	CHAPITRE 21	146
LA FIN DES MARCHANDS	123	UNE NOUVELLE CRÉATION	147
LA NOYADE	125	LA NOUVELLE JÉRUSALEM	149
CHAPITRE 19	126	CHAPITRE 22	152
LA GRANDE FÊTE...	127	L'ARBRE DE VIE	153
LA VICTOIRE DE LA PAROLE	129	IL VIENT, C'EST CERTAIN !	155
L'ENJEU DE LA SÉDUCTION	131	CONCLUSION	157
CHAPITRE 20	132	LIVRES À DÉCOUVRIR	158
LE MILLÉNIUM	133		
GOG ET MAGOG, LE DERNIER COMBAT...	139		



Mettre en évidence l'invisible

Beaucoup d'hommes sont comme Thomas¹, ils ne croient qu'en ce qu'ils peuvent voir. Par cela, ils oublient que les yeux ne captent qu'une petite partie du spectre de la lumière. Dans les faits, nous sommes constamment traversés par des rayonnements que, par nos sens, nous ne percevons pas.

En effet, tout ce qui existe est construit sur des atomes et des particules formés par des éléments et des forces invisibles. Alors que nos capacités visuelles ignorent 99,99 % du monde, elles ne peuvent pas, évidemment percevoir l'étendue des dimensions spirituelles qui sont à la base de l'univers et de notre vie.

¹ Ce disciple de Jésus ne croira à sa résurrection qu'après avoir pu voir les marques des clous dans ses mains, voir Jean 20.24-29.

La Bible et l'Apocalypse² nous donnent un petit, mais ô combien précieux aperçu de la grandeur de Dieu.

Pour cela, dans ce premier chapitre, Jean nous partage son privilège d'avoir pu « voir » des choses qu'aucun mot ou image ne sauraient décrire.

Avec ces révélations, nous sommes invités à perdre pied afin que l'Esprit de Dieu puisse nous présenter des choses essentielles et durables.

« L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. » 1 Cor. 2.11.

Pour vous laisser bouleverser par ce voyage biblique, suivez le guide en permettant au texte de vous faire découvrir des horizons nouveaux et éternels.

² Le mot Apocalypse est tiré du grec et veut dire « révélation ».



INTRODUCTION

Des révélations volontairement cachées

Dans le cadre de mes activités au sein de l'ONG Entraïd, j'ai eu l'occasion de me rendre dans de nombreux pays pauvres. L'aspect qui m'a le plus impressionné c'est que ces populations ont souvent une réelle connaissance de Dieu.

Leurs luttes et leur souffrance ont mis en évidence leur fragilité et leur besoin de tisser des liens spirituels tangibles.

Dans les pays plus riches, les hommes cherchent souvent à se distraire par toutes sortes de futilités. Dans cette quête de plaisir, ils oublient leurs faiblesses et vont jusqu'à nier l'existence de Dieu.

Au vu de ce négationnisme arrogant, le Créateur Tout-Puissant pourrait sans peine faire la démonstration de sa grandeur.

Avec quelques prodiges et signes célestes, il pourrait amener les plus incrédules à ses pieds et rendre l'humanité docile.

Mais il n'est pas dans le plan de Dieu d'user de violence pour forcer le cœur des hommes. Par conséquent, il veille à respecter la distance qui nous permettra de faire le premier pas. Pour maintenir cette discrète proximité, Dieu s'emploie à cacher sa gloire et les nombreuses preuves de sa présence.

C'est pourquoi, lorsque le Christ vient sur la terre, il s'habille humblement, il accomplit des miracles en secret¹ et dissimule ses révélations célestes dans des paraboles.

L'Apocalypse poursuit cette tâche contradictoire : elle vise à nous montrer la nature de Dieu tout en veillant à ne pas éblouir et forcer la foi de ses lecteurs.

Pour cacher l'infinie grandeur de son Auteur, les réalités éternelles s'expriment dans des visions mystérieuses et symboliques.

Impossible dès lors de comprendre ses messages sans faire l'effort d'ouvrir son cœur à l'Esprit.

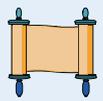
Les humbles, les opprimés et les souffrants qui s'engagent dans cette voie verront la lumière alors que les arrogants, aveuglés d'orgueil, resteront dans la nuit.

Mais soyons honnêtes, personne ne peut prétendre percevoir l'immense portée de ces révélations « célestes ».

Pour nous, qui sommes faits d'atomes et de poussière, l'Apocalypse nous permet d'effleurer les mystères de la gloire à venir.

Une invitation à aller encore plus résolument à la rencontre du Dieu Puissant, mais humble.

¹ Voir notamment Matthieu 12.15-16, Marc 7. 36, Luc 8.56



La Bible

La Bible est une bibliothèque qui rassemble plus de soixante livres.

Durant des siècles, ses textes, rédigés par une quarantaine d'auteurs, ont été copiés fidèlement. Grâce à un colossal travail d'archivage et de remarquables découvertes archéologiques, nous disposons de dizaines de milliers de manuscrits, dont certains datent de plusieurs siècles avant notre ère¹ ! Avec ces documents écrits en hébreu, en araméen et en grec, les linguistes et les traducteurs ont accès à des sources fiables.

Les premières traductions de la Bible en français commencent au 13^e siècle.

Diverses Bibles sont publiées, notamment celle de l'humaniste Jacques Lefèvre en 1530 ou la version d'Olivétan en 1535.

1 Les plus de 900 « Manuscrits de la mer Morte », découverts entre 1947 et 1956, comportent des copies de tous les livres de la Bible (à l'exception du livre d'Esther). Les plus anciens manuscrits ont été copiés environ 250 ans avant la naissance du Christ.

Plus tard, en 1864, l'exégète et professeur Louis Segond traduit les textes en partant des manuscrits grecs et araméens².

Ce travail aboutit en 1880 à l'édition de la Bible « Louis Segond » qui connaît un grand succès et est imprimée en plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Pour s'adapter à l'évolution de la langue française, des révisions menées par des commissions d'experts donnent lieu à une nouvelle version « Segond » en 1910 et à la Nouvelle Édition de Genève « NEG » en 1979.

Grâce à l'aimable autorisation de la Société biblique, les textes de l'Apocalypse et la plupart des citations bibliques sont issues de cette traduction de la Bible.

Pour davantage d'informations, voir :

- www.societebilique.com
- www.maisonbible.ch

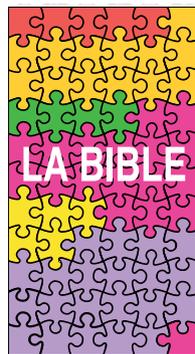
2 Les traductions qui cherchent à simplifier le vocabulaire pour le rendre plus populaire, comme la « Français courant », ne sont pas adaptées à l'étude approfondie des textes de la Bible.

Un puzzle fabuleux

Malgré la diversité de leurs styles et de leurs auteurs, les livres de la Bible s'assemblent et forment un ensemble cohérent. L'image formée par ces pièces, mises en place à travers des siècles d'histoire, nous montre que la Bible abrite un message et des révélations divines.

ANCIEN TESTAMENT
39 livres

NOUVEAU TESTAMENT
27 livres



-  5 **La Loi (Thora)**
-  12 **Les écrits historiques**
-  5 **Les écrits poétiques**
-  17 **Les écrits prophétiques**
-  5 **Les évangiles + les Actes**
-  22 **Les épîtres (lettres)**
-  1 **L'Apocalypse**

INTERPRÉTER L'APOCALYPSE

Discerner les lieux et les temps dans une vision globale

Les attractions égocentriques

La Bible et l'Apocalypse contiennent de nombreuses prophéties qu'il s'agit d'écouter et de comprendre. Ce travail d'interprétation n'est pas facile, car on peut être tenté de les raccorder à ce que nous vivons.

Par exemple, une promesse de restauration faite au peuple juif 600 ans avant notre ère peut me donner l'impression que Dieu me parle. Cet usage n'est pas forcément mauvais, mais cette appropriation est-elle légitime ?

Certes, le Saint Esprit peut utiliser une parole biblique pour parler... Il faut toutefois veiller à ne pas tout ramener à nous.

Sur le plan géographique, cette attitude égocentrique peut aussi nous conduire à analyser les prophéties en fonction de l'Histoire et la situation de notre pays.

Même si les cartes du monde sont centrées sur le pays qui les imprime, il est important de se rappeler que la plupart des prophéties ont été données à la jonction des continents africain, asiatique et européen.

Avec sa position et son histoire, la ville de Jérusalem joue un rôle central et c'est parce que les empires ont conquis cette région que la Bible les mentionne¹.

Dans le cas de l'Apocalypse, on peut aussi observer que Jean s'exprime depuis Patmos. Cette île grecque, très proche de l'actuelle Turquie, se situe en Asie Mineure.

Cet ancrage oriental est confirmé par la position des sept églises à qui il s'adresse.

Tout cela est très important et nous rappelle que les prophéties n'ont pas pour centre l'Amérique, l'Afrique ou l'Europe occidentale...

À l'égocentrisme géographique s'ajoute aussi le sentiment que notre vie se déroule dans les temps les plus marquants de l'Histoire.

Ce manque d'humilité temporelle nous conduit à oublier que des milliards de personnes ont vécu avant nous et que d'autres vont vivre après nous. En réalité, et sur l'échelle du temps, notre vie ne représente qu'une toute petite partie. Pour s'en convaincre, il suffit de convertir nos années en centimètres et de les comparer aux milliers d'années de l'Histoire humaine.

À cette échelle, notre siècle se situe à environ 40 mètres d'Abraham, à 30 mètres de David et à 20 mètres du Christ. La longueur modeste de notre vie nous rappelle donc que de longues périodes se sont faites sans nous, et que Dieu a aussi parlé à ceux qui nous ont précédés.

¹ Par exemple, la Bible ne parle pas explicitement des grands empires chinois, japonais, incas, etc.

Par exemple, les millions de chrétiens qui ont été sauvagement massacrés par les empereurs romains ou les Turcs ottomans, n'avaient-ils pas besoin de révélations propres à les soutenir dans les épreuves qu'ils vivaient ?

Que dire aussi de ceux qui ont vécu les deux dernières guerres mondiales ?

Comme le montrent ces exemples, sans un décentrement géographique et temporel, le risque est grand de passer à côté du sens des prophéties que Dieu adresse à l'Église et au monde.

Écouter les textes de l'Apocalypse nécessite de le faire avec humilité et en étant conscients que nous avons besoin de l'éclairage de son auteur. Seul l'Esprit de Dieu peut donner les bases nécessaires à percer les mystères célestes.



Comprendre les mystères

Les textes de l'Apocalypse ont donné lieu à de nombreuses interprétations. Face à la multitude des explications, certains considèrent que l'on peut expliquer les choses de plusieurs manières. Ce n'est pas une bonne approche, les prophéties bibliques ne sont pas une pâte que l'on peut manipuler à sa guise ; elles ont un sens spécifique que nous devons nous efforcer de trouver. Si nos hypothèses ne

Cette lecture assistée par la foi est essentielle. Ainsi, pour certains, les miracles n'existent pas et il ne peut donc y avoir de révélation du futur. Par conséquent, ils considèrent que Jean parle de façon imagée de son époque¹. Quelle folie ! Et quelle négation de la grandeur de Dieu.

Comme le montrent une multitude de textes de l'Ancien Testament, Dieu sait... et lorsqu'il promet la venue d'un sauveur, il arrive...

Dans le présent ouvrage, nous allons tenter d'expliquer les textes de l'Apocalypse à la lumière des autres prophéties et en cherchant à trouver les liens qu'ils tissent avec l'histoire humaine dans sa globalité.

¹ Ces « savants » considèrent aussi que Daniel a écrit ses « prophéties » après leurs accomplissements ! Avant les découvertes des manuscrits de la Mer morte, c'est aussi ce qu'ils disaient des paroles d'Esaié annonçant le Christ.

collent pas avec les éléments du texte, il faut humblement accepter que le sens nous échappe.

« Sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » 2 Pierre 1.20.

Dans ce sens, n'hésitez pas à éprouver le contenu de ce livre et à écarter ou à affiner les explications qui y sont données.

LES RAISONS DES SYMBOLES

Un vocabulaire pour comprendre les choses cachées

Des animaux et des objets...

Aigle, lion, dragons, grenouille, éclairs, grêles, trônes, couronnes, trompettes, épées...

Lire l'Apocalypse c'est un peu visiter un étrange zoo auquel s'ajouteraient de nombreux objets et de très impressionnants effets spéciaux.

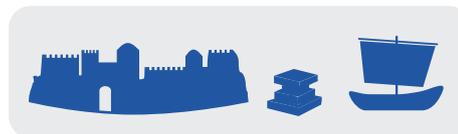
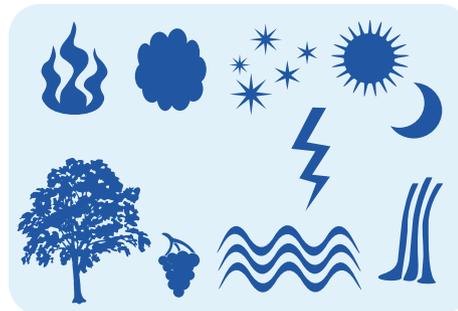
La présence de ces éléments souligne notre difficulté à concevoir les réalités spirituelles. Ainsi, et pour rendre visible l'invisible, l'Esprit de Dieu nous transmet des « traductions » accessibles à notre pensée.

Tel un petit doigt qui montre la lune lumineuse, ces symboles sont des moyens de désigner des choses que nous ne pourrions comprendre autrement.

Grâce à d'autres textes de la Bible, nous pouvons observer que le « vocabulaire » imagé utilisé par l'Esprit traverse le temps et a une grande cohérence.

Quelques exemples d'équivalences

- Mer, eaux... = Peuples et nations.
- Serpent, dragon... = forces diaboliques.
- Bêtes, cornes... = Empires et pouvoirs.



CHAPITRE 1

Introduction

Amos 3.7 ; Apocalypse 22.6-10.

1 Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean ; **2** celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ : soit tout ce qu'il a vu.

3 Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.

Message aux sept Églises d'Asie

(2 Jean 3 ; 2 Corinthiens 13.13) Ap 5.8-13 ; Mt 24.30, 31.

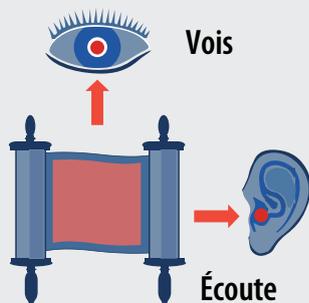
4 Jean aux sept Églises qui sont en Asie : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, **5** et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre !

À celui qui nous aime, qui nous a délivrés¹ de nos péchés par son sang, **6** et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu² son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

1 D'autres manuscrits ont *qui nous a lavés*.

2 + Exode 19.6.

③ **Heureux!**



 Psaume 1, Jérémie 17.7.

③ **Temps**



« A celui qui nous aime... »

⑥



⑦ **Il vient...**



UNE RÉVÉLATION LUMINEUSE

« Heureux celui qui lit et qui entend... »

C'est par une promesse de bonheur que Jean commence l'Apocalypse.

Pourtant à son époque¹ les chrétiens étaient sauvagement persécutés². À la mise à l'écart de la société, s'ajoutaient des violences qui pouvaient conduire à d'horribles tortures et à la mort.

Jean, condamné au bagne malgré son âge avancé, a expérimenté la fureur du mal qui entraîne à mépriser son prochain, à voler, à violenter les femmes et maltraiter des enfants, à se faire des esclaves et assassiner les autres...

1 Voir la section sur l'Empire romain à la page 78.

2 Les persécutions contre les chrétiens s'expriment dans un très grand nombre de pays. Voir à la page 71.

7 Voici, il vient avec les nuées¹. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé² ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! **8** Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

Vision du Fils de l'homme

Daniel 10:5-12, 14; Matthieu 17:1, 2.

9 Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la

1 Daniel 7.13.

2 Zacharie 12.10.

Malgré les cris, les douleurs et les larmes, Jean nous invite à regarder le trait de lumière qui découpe l'horizon. Le temps de ce monde avec toutes ses oppressions et ses cruels tortionnaires est compté.

Le jour vient ou ceux qui ont accueilli le Christ et aspirent à l'amour le verront se lever avec puissance.

C'est cette consolation qui animait déjà le juste : Job. Persécuté et torturé par le diable à cause de sa justice. Il s'exclame par l'une des plus prodigieuses paroles de la Bible :

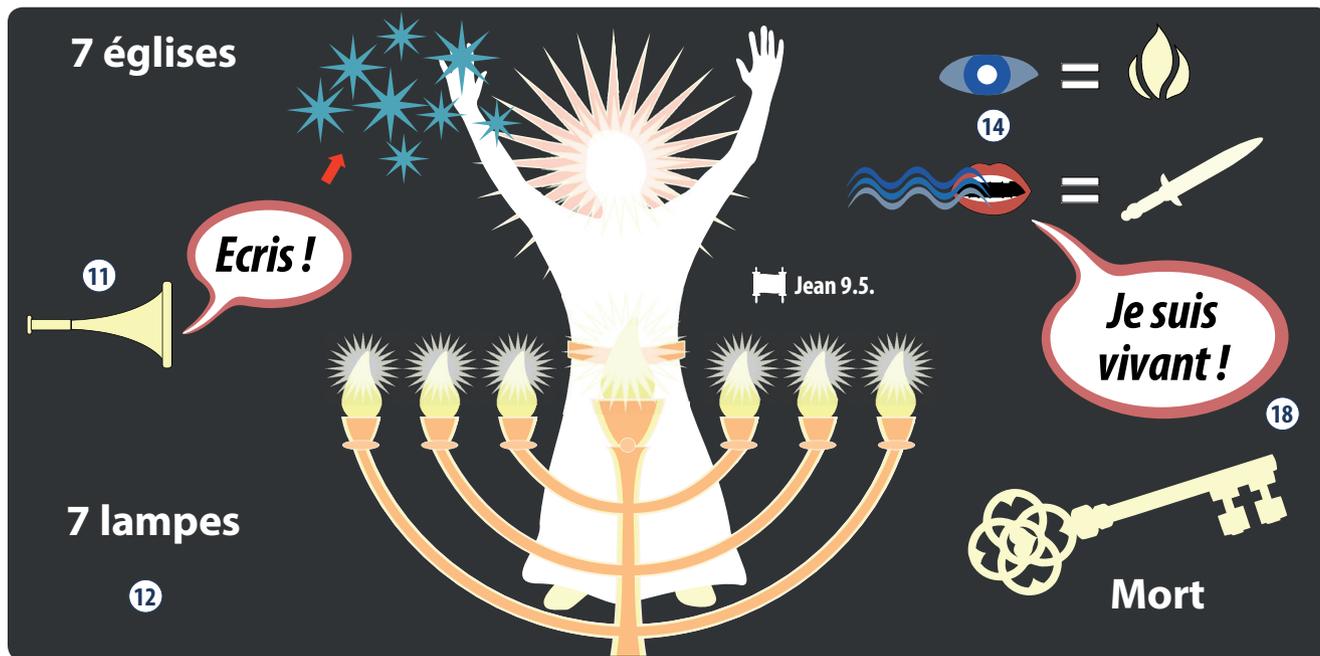
« Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'il se lèvera le dernier sur la terre... Après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable »

Job 19.25-27.

tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos³, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. **10** Je fus saisi par l'Esprit⁴ au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, **11** qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

3 *Patmos*, petite île de la mer Égée.

4 Version Segond : « *je fus ravi en esprit* ».



12 Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, **13** et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. **14** Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; **15** ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il avait été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. **16** Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

17 Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! **18** Je suis le premier et le dernier, et le vivant¹. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.

19 Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite², **20** le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

¹ + Esaïe 48.12.

² Version Segond : *les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles.*

LA LUMIÈRE DU CHANDELIER

Un code chiffré pour dispenser des secrets

Une rencontre éblouissante

Jean a eu le privilège d'accompagner Jésus, d'entendre ses paroles, de le toucher, de voir ses miracles et de le connaître.

Pourtant, lorsque le Christ se révèle à lui, il est écrasé par l'intensité de sa gloire.

Le Ressuscité, qui a ouvert la porte de la mort, proclame sa victoire et sa dimension éternelle. Il tient sept étoiles dans sa main et son éblouissante présence s'exprime au milieu de sept lumières.

Comme l'indique le verset 20, ces sept éléments constituent le premier mystère de l'Apocalypse. Par la suite, tout le livre est découpé en modules de sept.

La fréquence de ce chiffre et le fait que le Christ soit placé au milieu des chandeliers

soulignent le rôle déterminant de ces lumières.¹

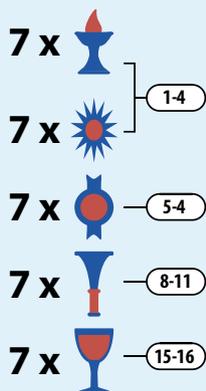
La première référence à ces sept lampes s'exprime dans le premier chapitre de la Bible, lorsque Dieu crée le monde en sept jours². Comme on peut l'observer en étudiant le texte, il ne s'agit pas de durées de 24 heures. En effet, le soleil et la lune n'apparaissent que le quatrième jour.

De plus, la septième journée qui symbolise le Shabbat et le lien entre les hommes et Dieu n'a pas de fin, il est éternel.

Ainsi, dès ses premières pages la Bible nous montre la place centrale du Christ : il est la Parole, la source de notre monde et c'est par la puissance de l'Esprit de Dieu que toutes choses se sont créées.

Déjà dans son Évangile, Jean fait écho au texte de la Genèse en révélant l'implication du Christ dans la création :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » Jean 1.1-4.



Architecture de l'Apocalypse

Les révélations apportées par Jean se présentent avec des structures découpées en plusieurs modules de sept : lumières (églises), étoiles, sceaux, trompettes et coupes. À ces éléments, s'ajoutent encore les sept anges.

Les prophéties du chapitre neuf de Daniel sont aussi construites selon une structure de sept éléments.

1 La vision du Chandelier est aussi présente dans Zacharie 4.

2 Le livre « Arborescences » développe ces aspects, page 158.

Pour Jean, la référence à nos origines est si forte, que c'est encore en parlant de la Parole, le Christ, qu'il débute sa première épître :

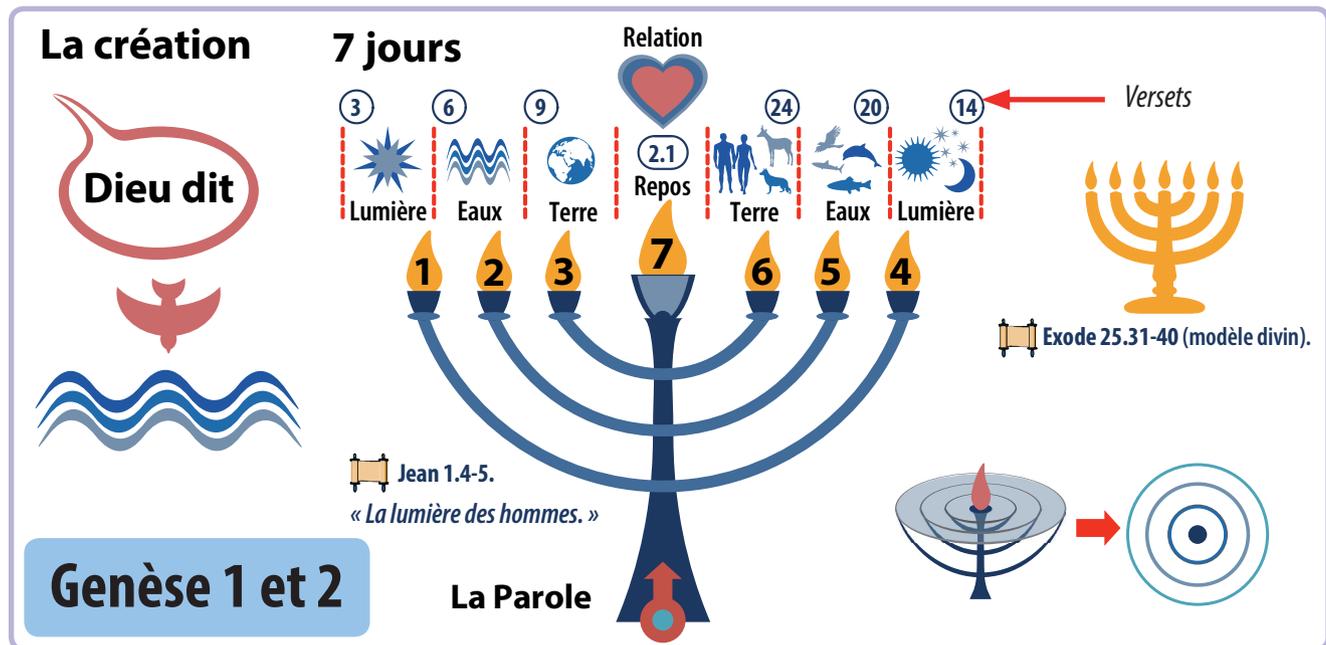
« Ce qui était dès le commencement... » 1 Jean 1.

Les liens entre le premier et le dernier livre de la Bible soulignent que les révélations de l'Apocalypse concernent toute l'Histoire humaine. Comme une clé, le chandelier et ses sept lampes nous permettent de comprendre que les sept « jours » qui façonnent la création sont des expressions de la volonté et de la puissance infinie du Créateur.

Grâce à cette source et par l'autorité divine, l'univers sort du néant dans une explosion colossale, le « Big Bang ».

La Parole ordonne et les éléments atomiques se condensent en diverses matières pour former les myriades d'étoiles et de galaxies. Sous l'impulsion de l'autorité divine, les eaux et la terre font jaillir la vie et notre planète se couvre de verdure et d'une infinie diversité d'animaux...

À la fin de ce processus, et dans un sixième jaillissement de lumière, l'homme arrive...



Les sept « jours » de la création abritent une extraordinaire révélation de l'amour de Dieu pour les hommes. En effet, le texte de la Genèse établit des liens symétriques qui dessinent l'image du chandelier. Les luminaires (jours 1 et 4), les eaux (2 et 5) et la terre (3 et 6) entourent la lumière centrale du septième jour. C'est ce jour de la relation avec Dieu et les autres que célèbre le Shabbat.

Un projet d'amour

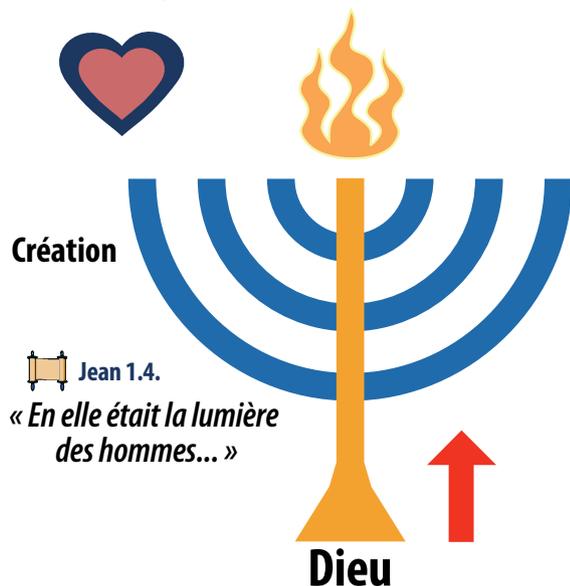
Les liens entre les premiers chapitres de la Bible et la vision qui ouvre l'Apocalypse nous permettent de comprendre que l'objectif ultime de Dieu est relationnel.

Ainsi, et comme l'illustre le dessin ci-contre, les étapes mentionnées dans le livre de Genèse visent à accueillir le projet ultime

À la fin du sixième jour, la Terre grouillante de vie et suspendue dans l'immense univers est devenue un luxuriant jardin.

Comme pour les autres animaux, l'homme (ce mammifère) est formé d'atomes et de molécules... il n'est donc encore qu'un écrin fragile et éphémère... en attente d'un nouveau jaillissement, de la Parole.

Le Projet



Dans un geste d'amour fou le Créateur, s'approche de son oeuvre de poussière pour lui donner une part de lui-même : son Esprit. Avec ce cadeau infini, l'homme est élevé au statut glorieux de Fils de Dieu.

De par cette immense générosité, l'homme reçoit la Terre et toutes ses fabuleuses créatures en cadeau.

Tel un prince disposant de son royaume, c'est lui qui sera chargé d'en prendre soin et de raccorder cette magnifique création à son Père bienveillant.

L'amour brisé

Cette éblouissante révélation sur nos origines nous permet de comprendre l'intensité du drame qui se joue lorsque l'homme et la femme cèdent à la séduction.

Alors qu'ils ont été créés par Dieu et pour vivre avec lui, le diable (qui est aussi issu du sixième jour¹) les invite à adorer la création et à rejeter Dieu.

Cette mise à l'écart entraîne une tragique rupture, et la Genèse nous fait part de la souffrance de Dieu qui est contraint de **chercher** l'homme qu'il aime.

Le verset suivant exprime la plus grande tristesse de l'univers :

« Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? »
Genèse 3.9.

¹ Le « serpent » est l'un des animaux des champs que l'homme devra nommer (dominer). Voir Genèse 1.24-26, 2.18, 3.1

Une terrible séparation

Le terrible crime commis par les hommes contre l'amour s'accompagne de redoutables conséquences.

En effet, ce n'est pas impunément qu'une plante se détache de ses racines. En mettant Dieu à l'écart, l'humanité est privée de sa source vitale et toute la création plonge dans la vanité et un processus d'effondrement.

Dans la Bible, cette impossibilité d'accéder à la vie divine s'exprime lorsque Adam et Ève sont chassés du Jardin des délices et privés de l'accès à la source divine :

« C'est ainsi que Dieu chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » Genèse 3.24.

La séparation



Création



Jean 1.4.

« Les ténèbres ne l'ont pas reçue... »

Romains 1.18-23.

Éphésiens 2.1-3.



Dieu

Les trois barrières

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible nous invite à mesurer l'impact causé par la séduction et l'idolâtrie. En adorant la création, les hommes ont bloqué la porte qui les menait à Dieu et à la Vie.

Ce statut de prisonnier s'exprime avec force dans l'architecture de la tente de la rencontre, le Tabernacle.

En effet, après avoir libéré les Hébreux de l'esclavage égyptien, Dieu demande à Moïse de réaliser un édifice selon un modèle céleste¹. Cette construction, faite de toile, délimite des zones fermées par trois barrières. Selon les instructions divines, seuls les Juifs² pouvaient accéder au premier espace (le parvis). Il fallait être sacrificateur pour entrer dans la zone intérieure (le lieu saint). Enfin, uniquement le souverain sacrificateur pouvait pénétrer, une fois par année et le jour du grand pardon, dans la dernière partie : le lieu Très saint.

Dans cet endroit clos était posée l'Arche de l'alliance³ avec sur son couvercle une réplique des deux chérubins gardant la porte du jardin.

1 Exode 25.9-40, 28,30

2 C'est à cause du sacrifice de l'agneau à la Pâque que le peuple Juif pouvait traverser la première barrière de la mort (voir exode 12).

3 Ce coffret entièrement plaqué avec de l'or contenait les deux Tables de la loi (Parole de Vie), de la manne (Pain de Vie), la verge d'Aaron (Arbre de Vie).

C'est là, entre ces deux anges, que Dieu manifestait sa présence.

1 000 ans avant la naissance du Christ, David fait venir l'Arche à Jérusalem¹ et dessine les plans du majestueux Temple que bâtira son fils².

Dans cet édifice, construit sur le modèle du Tabernacle, le lieu Très Saint était formé par un carré de onze mètres de côté. Dans cet espace fermé, deux anges debouts et menaçants surplombaient l'Arche.

Lors de la crucifixion du Christ, le voile épais qui interdisait l'accès à ce lieu se déchire³.

1 2 Samuel 6 et 7

2 1 Chronique 28.11-21

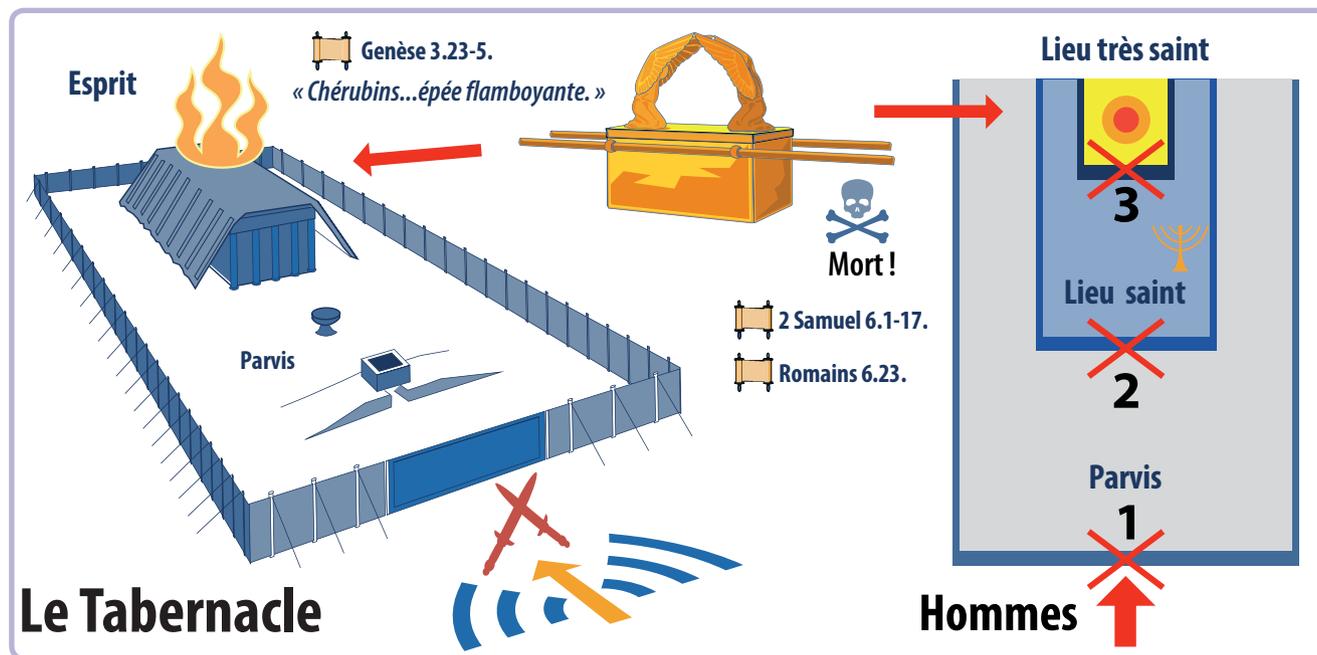
3 Matthieu 27.51, Luc 23.45.

La structure du Temple et ses barrières nous donnent un précieux éclairage sur l'oeuvre de Dieu, et les révélations que contient l'Apocalypse⁴.

Questions - réflexions

- Que me révèle la vision du Christ au milieu des sept lumières ?
- Comment puis-je réaliser que Dieu est à la source de tout ce qui existe (de bon) ?
- En tenant compte des barrières dressées entre moi et Dieu, ai-je conscience de l'impossibilité d'y arriver par mes efforts ?

4 Notamment avec la Nouvelle Jérusalem du chapitre 22.



CHAPITRE 2

Lettre à l'Église d'Éphèse

(Actes 20.17, 28-31 ; Ep 1.15, 16 ; 5,2) (Mt 24.12, 13 ; 13,12).

1 Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2 Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; **3** que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. **4**, Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. **5** Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. **6** Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.

7 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Lettre à l'Église de Smyrne

Matthieu 5.10-12 ; 10,22, 39 ; Jacques 1.12 ; 1 Pi 4.12, 13.

8 Écris à l'ange de l'Église de Smyrne¹ : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie :

¹ *Smyrne*, ville située au nord d'Éphèse.

9 Je connais ton affliction² et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. **10** Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

11 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

Lettre à l'Église de Pergame

2 Thessaloniens 1.4, 5 (Jude 3, 4, 11 ; 2 Jean 7-11) Es 11,4.

12 Écris à l'ange de l'Église de Pergame³ : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants : **13** Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas⁴, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. **14**, Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.

² Version Segond : *ta tribulation*.

³ *Pergame*, ville située au nord de Smyrne, jadis célèbre pour son temple d'Esculape ; son Église n'est mentionnée que dans l'Apocalypse.

⁴ *Antipas*, martyr de la foi chrétienne qui nous est inconnu par ailleurs.

LE DÉBUT DU JUGEMENT

Écouter doit nous conduire à mettre en pratique

Dieu ne fait pas de favoritisme et ne va donc pas accuser un homme de n'avoir pas suivi une règle qu'il n'a pas reçue. De fait, plusieurs versets de la Bible soulignent que le fait d'entendre les paroles de Dieu engage notre responsabilité :

« Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié... »

Luc 12.47-48-49.

« Le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » 1 Pierre 4.17.

Comme l'indiquent le deuxième et le troisième chapitre de l'Apocalypse, Dieu commence logiquement par exercer son jugement dans l'Église, c'est-à-dire parmi ceux qui ont eu le privilège de recevoir sa grâce et son Esprit¹. Est-ce que ces dons ont produit la vie et l'amour ?

Les paroles adressées symboliquement à sept types de communautés nous en donnent la réponse.

1 Lorsque l'Esprit descend à la Pentecôte (Actes 2) il manifeste que l'Église est le corps du Christ et qu'elle dispose de son onction pour libérer, guérir, apporter la grâce, etc.

Que celui qui a des oreilles...

Chacune des interpellations faites aux églises souligne l'importance de vivre et de mettre réellement en pratique la Parole de Dieu.

Pour cela, les sept messages commencent tous par « *Voici ce que dit...* »

À la fin, on retrouve aussi à chaque fois ce même avertissement « *Que celui qui a des oreilles entende...* ».

Le tableau placé à la page 23 présente les spécificités des sept églises.

Si certaines s'illustrent par leur qualité et leur enracinement dans la foi, d'autres ont de grandes faiblesses et indiquent que des graines de séductions ont fleuri dans les communautés.

Cela n'est pas nouveau, et l'on peut observer que la perversion survient déjà dans l'équipe des douze disciples. Entraîné par l'amour de l'argent, Judas permet au diable de pénétrer dans son cœur et de conduire Christ à la mort². Dans les épîtres, les apôtres vont aussi donner de nombreux avertissements sur les erreurs qui viennent de l'intérieur de l'Église. Pierre, dans sa deuxième lettre³ parle des mauvais pasteurs qui égarent les chrétiens avec de fausses doctrines.

2 Jean 13.27, Luc 22.3.

3 2 Pierre 2, voir aussi 2 Timothée 3-1-9, 13, Jude 3-7.

15 De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

16 Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

17 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Lettre à l'Église de Thyatire

1 Th 1.2, 3 (Ac 15.28, 29 ; 1 Co 10.8, 19-22) (Hé 6.9-12).

18 Écris à l'ange de l'Église de Thyatire¹ : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent :

19 Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.

20, Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des

¹ *Thyatire* : voir Actes 16.14 ; son Église n'est mentionnée que dans l'Apocalypse.

viandes sacrifiées aux idoles. **21** Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche. **22** Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. **23** Je frapperai de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

24 À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; **25** seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.

26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.

27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile², ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. **28** Et je lui donnerai l'étoile du matin.

29 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

² + Psaume 2.9.



Les dérives doctrinales

Doctrine des Nicolaïtes, séductions de Jézabel amenant les chrétiens dans l'idolâtrie... Au fil du temps, de nombreuses superstitions et erreurs théologiques ont conduit les hommes à nier la nature divine du Christ, à construire des temples sacrés pour lui offrir des cultes, à vouloir établir politiquement le règne de Dieu... Ces dérives, et bien d'autres soulignent l'importance d'écouter et de suivre ce que Dieu nous enseigne dans la Bible. Sans ce retour à la source, les églises ne pourront briller dans ce monde.

Ces avertissements apostoliques font échos aux paroles bibliques qui dénoncent la perversion des religieux¹.

À travers son histoire, l'Église a montré qu'elle pouvait devenir le « nid » de pouvoirs diaboliques et sombrer dans les plus grandes dérives. Ainsi, de très nombreux dirigeants de communautés, et certains papes, cardinaux et évêques, se sont illustrés par leur vie de débauche, leur cupidité et leur cruauté².

Ces scandales, qui comprennent des abus sexuels sur des enfants, ont éloigné de nombreuses personnes de la foi.

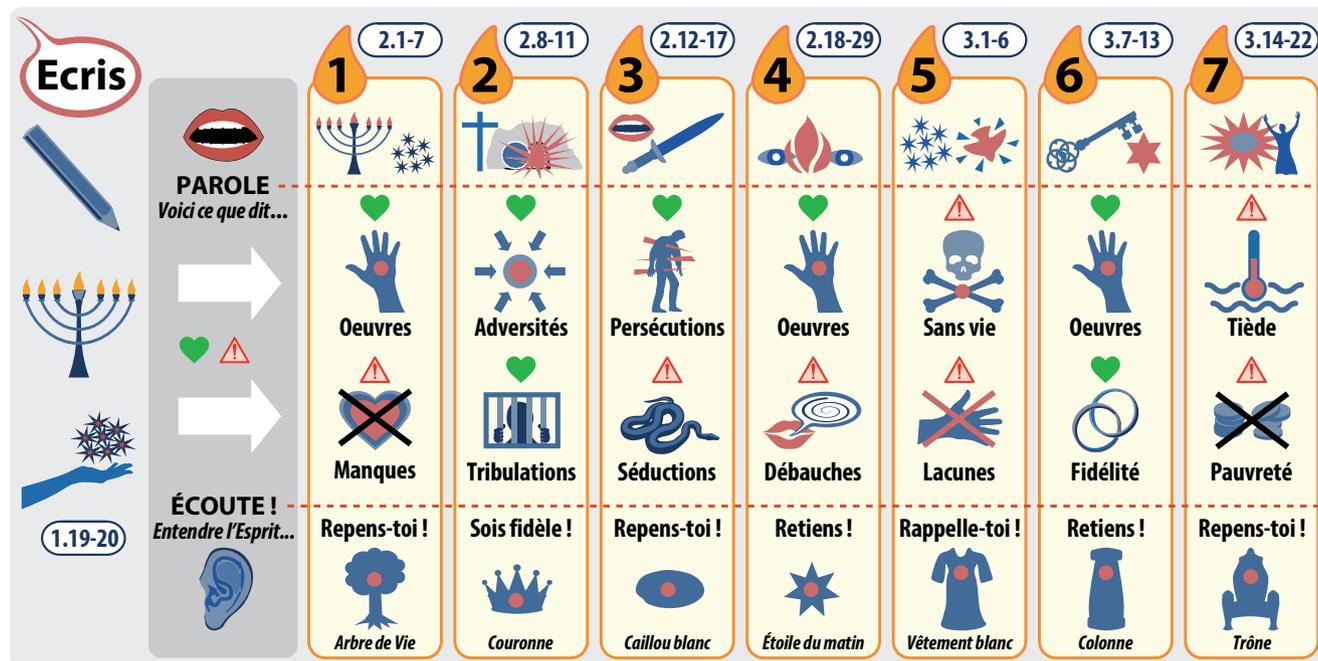
Aujourd'hui, certains pasteurs se considèrent comme supérieurs et n'hésitent pas à exploiter leur semblable. Cet « évangile selon Judas » encourage la prédation en utilisant les textes qui parlent des dîmes pour justifier leurs asservissements.

Comme lors de la tentation du Christ, le diable utilise volontiers les paroles divines sorties de leur contexte pour séduire et égarer.

Dans l'Église cela s'exprime par toutes sortes de règles et de doctrines qui s'habillent de versets bibliques. Dieu a dit... Dieu veut... C'est en s'appuyant sur des références à Dieu que les religieux ont tué le Christ.

1 Matthieu 23.1-39, Ézéchiel 34, Jérémie 23.1-2.

2 Voir «Le ver est dans le fruit...», page 83.



CHAPITRE 3

Lettre à l'Église de Sardes

(Jacques 2.14-26 ; Mt 7.21-23 ; 24.42-51) Ap 7.9, 13-17.

1 Écris à l'ange de l'Église de Sardes¹ : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles :

Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. **2** Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.

3 Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole², garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre. **4** Cependant, tu as à Sardes quelques hommes³ qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.

5 Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

1 *Sardes*, ancienne capitale de la Lydie, au sud-ouest de Thyatire.

2 *La parole* ou *l'Évangile*.

3 *Hommes*, littéralement : *noms*.

Lettre à l'Église de Philadelphie

(Philipiens 1.3-6 ; Colossiens 2.5) 2 Pierre 2.9 ; 1,10, 11.

7 Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie⁴ : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira⁵ :

8 Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

9 Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé. **10** Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

11 Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

12 Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

13 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

4 *Philadelphie*, petite ville de la Lydie ; Église mentionnée seulement dans l'Apocalypse.

5 + Esaïe 22.22.

C'est aussi avec cette même argumentation meurtrière que l'on a persécuté ou mis à mort des malheureux.

Au vu de toutes ces dérives, l'Apocalypse nous invite à nous mesurer au commandement qui nous invite à aimer Dieu et notre prochain.

Si l'Évangile ne nous conduit pas à respecter l'autre, à pardonner, à servir et à donner, c'est que nous sommes stériles, dramatiquement stériles. Pire encore, si je vole, commets l'adultère, mens et tue... Qu'importe mes titres de pasteur, évêque ou prophète..., je suis un serviteur du diable et de sa haine. Face à la justice de Dieu, je devrai répondre d'un double crime.

Le premier sera d'avoir fait le mal, mais de plus et surtout, le fait d'avoir méprisé, en toute connaissance de cause, ses commandements d'amour. « *Que celui qui a des oreilles entende...* »

Tout cela nous invite à prendre garde à notre manière d'écouter et de suivre le Christ.

D'ici peu nous serons devant lui... Mais, cette rencontre sera-t-elle heureuse ou dramatique ?

Quelques questions à méditer :

- Comment s'exprime ma foi envers Dieu ?
- Est-ce que j'aime réellement les autres ?
- Quelles sont les choses qui devraient changer dans ma vie ?

Lettre à l'Église de Laodicée

Lu 14,34, 35

14 Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe¹ de la création de Dieu :

15 Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! **16** Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. **17** Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi², et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, **18** je te conseille

d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. **19** Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. **20** Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

¹ Version Segond : *le commencement*.

² + Os 12.9.

CHAPITRE 4

Le trône de Dieu

Esaïe 6.1-3 ; Ézéchiel 1.

1 Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

2 Aussitôt je fus saisi par l'Esprit¹. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. 3 Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.

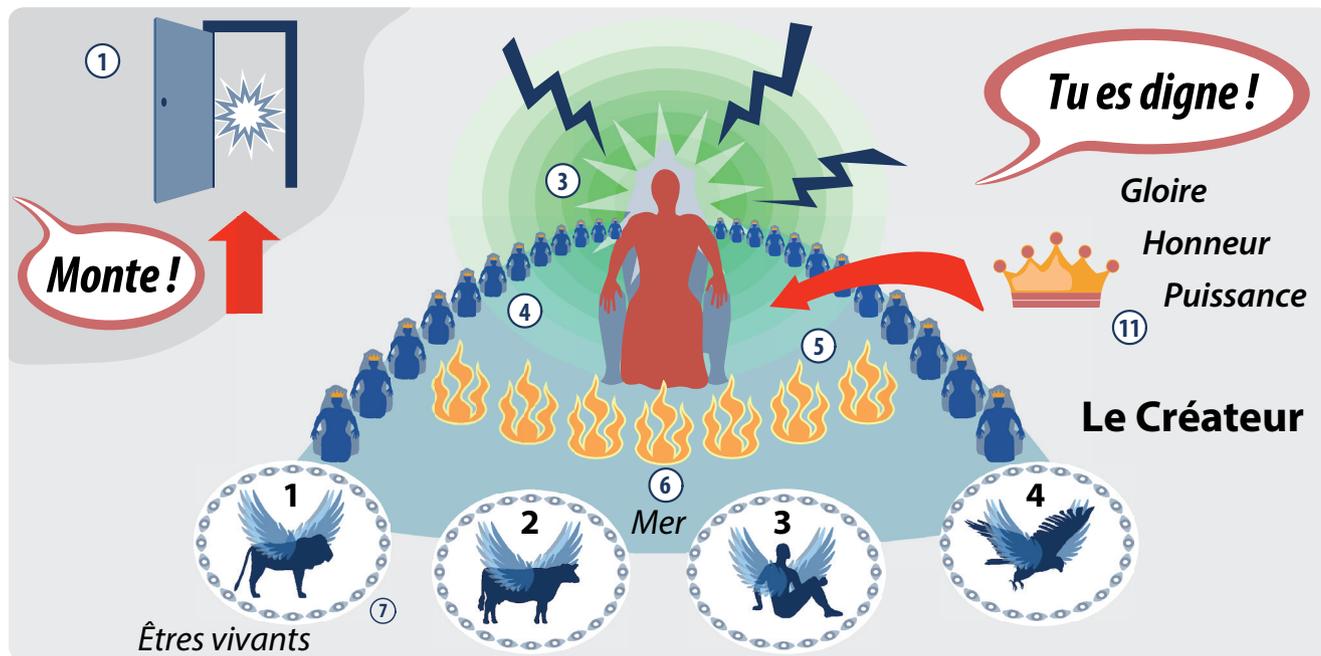
1 Version Segond : ravi en esprit.

4 Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

5 Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerre. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

6 Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière.

7 Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole.



UNE PORTE OUVERTE

Un accès à une autre dimension

Monte ici et...

Beaucoup de personnes rêveraient d'être invitées par le président de leur pays, une célébrité ou leur sportif préféré.

L'appel que Jean reçoit va bien au-delà ; il a l'immense privilège de pouvoir accéder à la dimension divine et glorieuse¹. Grâce à cette élévation spirituelle, il va échapper aux contraintes qui s'exercent dans notre monde de poussière.

Dans cet espace divin, et avec le temps, devenu malléable, il pourra contempler le futur... (v1). Le fait que Jean « monte » pour voir est un aspect essentiel pour comprendre l'Apocalypse. En effet, de par sa position « céleste » Jean découvre comment les choses s'expriment dans le Royaume de Dieu. Grâce à ce point de vue panoramique, il a accès à une connaissance que nous ignorons et il contemple le déroulement de notre Histoire de façon élastique et « supratemporelle »².

Si beaucoup de textes sont mystérieux et symboliques, c'est parce que Jean nous partage des réalités spirituelles invisibles et pour lesquels aucun mot n'existe.

1 Esaïe et Ézéchiel ont aussi accédé à ce lieu divin.

2 Comme Einstein l'a découvert, le temps est un élément soumis aux forces qui agissent dans l'univers. Le « temps » de Dieu est autre.

L'éblouissement

Dès son arrivée, le disciple du Christ est ébloui par la densité de gloire qui émane de la royauté divine.

Dieu est l'Absolu placé au-dessus de tout ! Il est la source qui fait jaillir la puissante Parole et les sept rayonnements de son Esprit. Dans ce lieu s'exprime une paix parfaite (symbolisée par la mer de cristal) (v6).

Malgré cette infinie élévation, le Roi d'Amour partage humblement son règne avec d'autres (v4). Cette collégialité divine nous montre que Dieu n'est pas un tyran dominateur, mais qu'il partage et sert.

Les mystérieux êtres vivants et qui disposent d'une multitude d'yeux soulignent la connaissance absolue de Dieu. Par son Esprit, il pénètre toute la création : il voit tout et partout !

Questions - réflexions

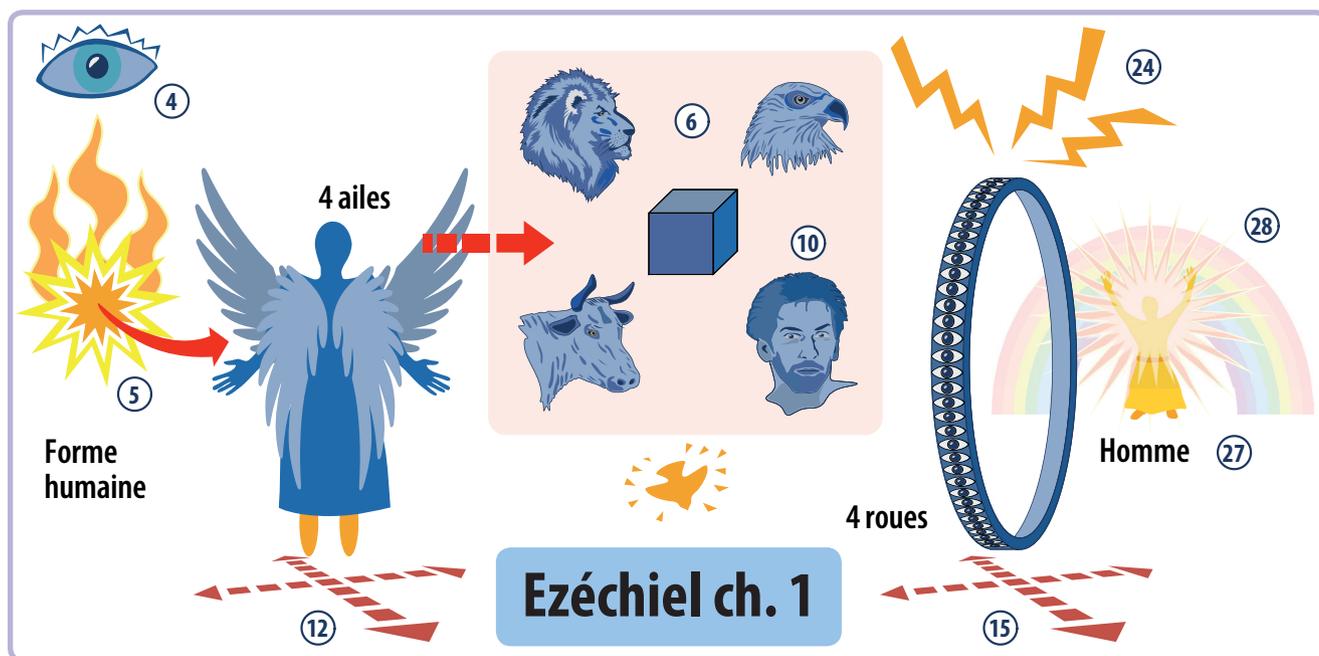
- Ai-je conscience de la grandeur de Dieu et qu'il est la source du monde et de ma vie ?
- Que signifie le fait que l'Esprit de Dieu connaît tout et voit tout ?
- Comment, par la prière, joindre notre voix aux êtres célestes et proclamer qu'il est digne ?

8 Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient !

9 Quand les êtres vivants rendent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, **10** les

vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant :

11 Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.



Environ 600 ans avant notre ère, le prophète Ézéchiel a le privilège de voir les « cieus » s'ouvrir et d'entrer dans la présence de Dieu. Lors de différentes visions (chapitres 1 et 10), il y voit les quatre êtres vivants, que mentionne l'Apocalypse, associés à des roues immenses appelées « tourbillon ». Elles sont remplies d'yeux et se déplacent selon la direction donnée par l'Esprit de Dieu. Les roues et les quatre êtres célestes symboliques sont enveloppés d'une lumière éclatante :

« L'aspect de ces animaux ressemblait à des charbons de feu ardents, c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les animaux ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. Et les animaux couraient et revenaient comme la foudre ». Ézéchiel 1.13-14.

LES QUATRE ÊTRES VIVANTS

Une mystérieuse expression de la gloire de Dieu

En tant que terriens, nous connaissons et côtoyons de nombreuses formes de vie. Végétaux, insectes, poissons, animaux... on estime le nombre d'espèces vivantes entre trois à cent millions. Chacun de ces organismes a des particularités spécifiques.

Un lion, par exemple, se distingue des autres animaux par sa carrure ; il peut peser jusqu'à 250 kg et se déplacer brièvement jusqu'à 80 km/h. Avec une telle puissance, il domine la chaîne alimentaire et est considéré comme le roi des animaux et le symbole de la **force**.

Les bovidés tels que le buffle ou le boeuf peuvent peser 900 kg. Ils sont beaucoup plus lents, mais disposent par contre d'une très grande force et de l'endurance. Dans l'Antiquité, ils étaient le symbole de la **richesse**.

L'homme biologique est particulièrement faible et vulnérable. Dépourvu de griffes ou de défenses, il est lent et incapable de vaincre des animaux plus forts. Par contre, il dispose de la plus grande capacité de réflexion. Grâce à sa **sagesse**, il domine le monde.

L'aigle se distingue des autres animaux par sa capacité à survoler la terre. Avec son envergure de deux mètres, sa vitesse, sa force et une vue huit fois plus performante que la nôtre, il est incontestablement le maître des

airs et une expression d'un pouvoir impérial¹. Dans l'antiquité, l'Aigle était le symbole de l'**immortalité**.

Comme le montre ce succinct descriptif, dans le monde biologique la domination a été partagée en quatre types de pouvoirs. En raison de cette distribution voulue par le Créateur², aucun être ne peut disposer d'un pouvoir absolu.

Le fait que les quatre êtres vivants rendent honneur et gloire à Dieu est la proclamation qu'il est la source de ces quatre dimensions d'autorité³.

Cette convergence s'exprime avec force lorsque ces différentes royautés jettent leurs couronnes devant Dieu et affirment qu'il a créé toute chose (v10-11).

Application

Tout cela nous invite à reconnaître la royauté absolue de Dieu et à lui jeter nos couronnes et toutes nos prétentions orgueilleuses.

1 Notamment, par les Romains, les napoléoniens, les tsars russes, les nazis allemands, les États-Unis d'Amérique, etc.

2 Comme le montre 1 Corinthiens 12.7-11, la distribution de la gloire de Dieu en plusieurs parts s'exprime aussi dans l'Église.

3 Dans la Bible, la figure du lion ou de l'aigle sert à décrire symboliquement l'autorité de certains hommes ou de Dieu. Voir Deutéronome 32.11, Osée 5.14, Genèse 49.9.

CHAPITRE 5

Christ digne d'ouvrir le livre scellé

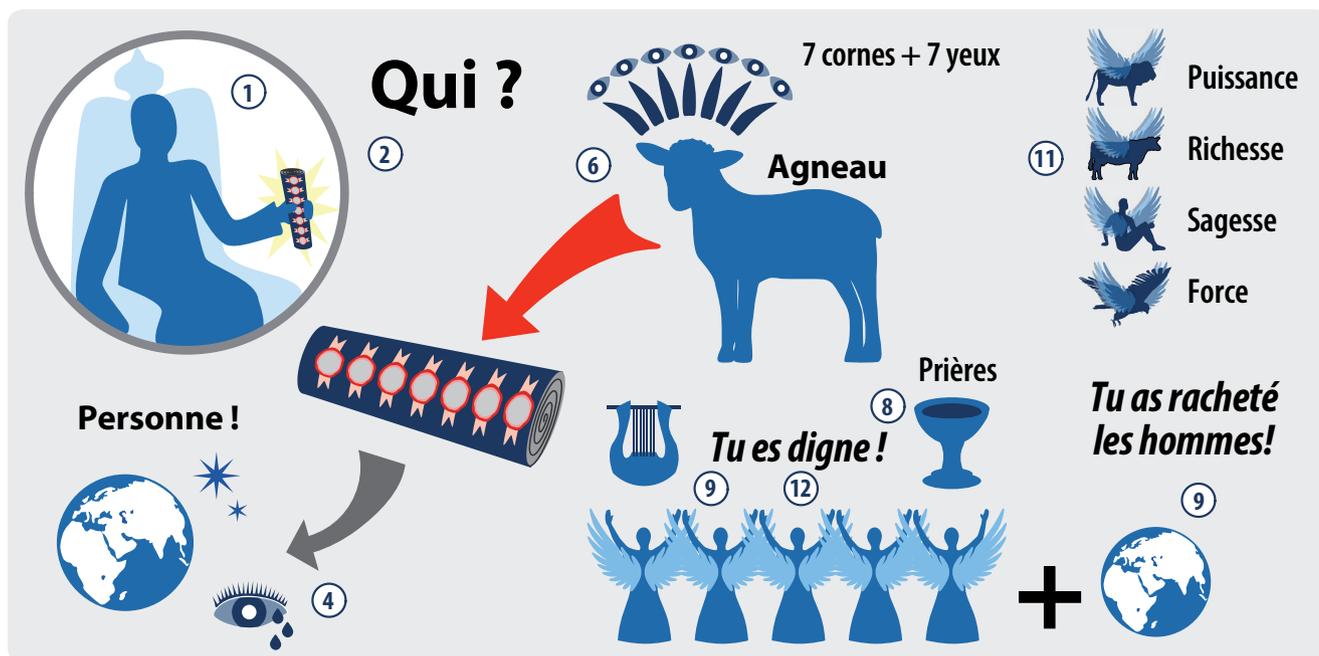
Ro 11.33, 34; Jn 5.22; Ph 2.5-11; Ep 1.10; Ap 1.5; 7.9-12.

1 Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. **2** Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? **3** Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. **4** Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut

trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

5 Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

6 Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. **7** Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.



Les sept cornes et les sept yeux de l'Agneau symbolisent l'étendue de l'onction qui est sur le Christ : « *L'Esprit m'a oint...* » Les cornes illustrent l'étendue de son pouvoir et sa capacité à vaincre le mal et les puissances diaboliques. Les yeux indiquent sa pleine connaissance et la sagesse de L'Esprit. Paradoxe renversant, toutes ces marques d'autorité sont sur un doux agneau.

LE LIVRE SCÉLÉ

Un programme divin à accomplir...

Un contenu protégé

Avec la globalisation et le commerce maritime, il y a environ 500 000 containers qui transitent entre les ports du monde. Avant leur chargement, chacune de ces grandes boîtes de métal est scellée par les douanes. Personne ne pourra accéder à son contenu sans qu'une personne habilitée puisse en rompre le sceau.

Dans l'Antiquité, c'est avec ce même procédé que l'on protégeait les messages importants. Un roi pouvait, par exemple, envoyer un ordre que seul le plus haut gradé de son armée pouvait ouvrir. Si un autre en cassait les sceaux, il était mis à mort.

Dans l'Apocalypse, le message vient de Dieu et dispose d'une autorité à même d'accomplir sa volonté. Personne n'est toutefois trouvé digne d'activer ce programme divin et Jean pleure beaucoup (v4).

Quelle est donc cette Parole que seul le Christ peut prononcer ?

Pour le comprendre, il faut revenir au début des Évangiles, lorsque Jésus, après avoir été baptisé, est oint par l'Esprit. Après être entré dans la synagogue de Nazareth¹, il prend le rouleau d'Ésaïe et lit la prophétie qui le concerne.

« L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés. » Esaïe 61.1-2.

Ces paroles scellées attendaient depuis plusieurs siècles leur accomplissement. Mais, maintenant, le Christ² est là, et il vient pour accomplir ce programme céleste.

De manière étonnante toutefois, Jésus interrompt subitement sa lecture après :

« pour publier une année de grâce ».

Par cet arrêt, il indique clairement que sa vocation à une limite : il n'a pas encore reçu l'onction pour exercer des jugements.

Comme il le précisera plus tard à ses disciples, cette deuxième étape décisive est en attente :

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » Matthieu 24.36.

C'est cela que Jean voit avec soulagement : le Père libère la Parole qui permet au Christ d'établir son règne de justice et de Paix.

Ces aspects très importants, et qui concernent les deux facettes du ministère du Christ et de la patience de Dieu, sont développés à la page 42.

¹ Luc 4.16-21

² Christ ou Messie signifie « celui qui a l'onction ». Le fait d'appeler Jésus le Christ fait référence à Esaïe 61.

8 Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. **9** Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; **10** tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.

11 Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des

vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. **12** Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.

13 Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !

14 Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

Adorations célestes



La fin du chapitre cinq nous donne d'assister à une étonnante célébration céleste. Au cœur de cette louange, le rappel de l'oeuvre que le Christ a accompli pour sauver les hommes et leur permettre de revenir à Dieu.

Cette glorieuse scène nous rappelle la condition de l'homme ensanglanté et misérable que l'on cloue sur une croix.

Dans le jardin de Gethsémani, le Christ a choisi l'obéissance qui l'emmenait dans une terrifiante voie de souffrance.

Comme l'avaient annoncé les prophéties d'Esaië, méprisé, frappé et condamné, il était un objet de moquerie :

« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. » Esaië 53.3.

Pourtant et malgré le mépris des hommes, celui qui marche sur ce chemin de souffrance est suivi avec attention par le Dieu d'amour. Après avoir délaissé la grandeur pour aimer et servir, le Christ est élevé dans la gloire :

« Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants. Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a intercédé pour les coupables. » Esaië 53.11-12.

LE POIDS DES PRIÈRES

Un parfum répandu dans le Royaume de Dieu

Seigneur fais que...

La plupart de nos prières consistent à demander à Dieu d'agir pour changer une situation, répondre à des besoins matériels, intervenir pour notre santé ou celle des autres, opérer des changements, etc.

En nous adressant ainsi à Dieu, nous souhaitons évidemment qu'il résolve les problèmes en « libérant » rapidement les réponses et les bénédictions célestes.

Oui, c'est vrai, la prière peut déclencher des réponses immédiates et de nombreux chrétiens ont vu Dieu agir avec force par des réponses, des guérisons ou des délivrances instantanées.

Dans la Bible nous trouvons aussi de nombreux exemples d'exaucements rapides et spectaculaires. Cette efficacité de la foi s'exprime notamment dans la liste des grandes victoires et des prodiges que nous rapporte le onzième chapitre du livre des Hébreux.

Toutefois dans ce même chapitre nous voyons que beaucoup de croyants ont énormément souffert et que malgré leurs prières intenses, ils n'ont pas vu d'exaucement.

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises. » Hébreux 11.13.

Ces absences de réponses se retrouvent aussi lorsque Jésus dit à ses disciples que des persécutions et des événements difficiles doivent se produire.

Durant ces périodes sombres, les prières invoquant un changement ne seront évidemment pas exaucées...

Dieu serait-il sourd, manquerait-il de force ou d'amour ?

Une denrée précieuse

Face à ces interrogations, le verset 8 nous offre une fabuleuse réponse : les prières adressées à Dieu ne sont pas perdues. Au contraire ! Elles sont comme des parfums de grands prix et soigneusement récoltées dans des « coupes d'or ».

Le rôle que prennent ces prières dans la dimension céleste nous indique que toutes les demandes justes adressées à Dieu contribuent à hâter l'avènement du Christ et son triomphe sur le mal¹.

Comme nous le verrons avec clarté dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, c'est vers ce suprême exaucement que se dirigent toutes les prières.

Un jour, nous verrons le poids et l'impact de nos prières dans le monde et l'Éternité.

¹ 2 Pierre 3.12.

CHAPITRE 6

Ouverture des six premiers sceaux

(Za 1.8-10 ; 6.1-7) 2 Co 2.14-16 (Mt 24.6-8 ; Ez 14.21).

1 Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre : Viens.

2 Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

3 Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait : Viens. **4** Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée.

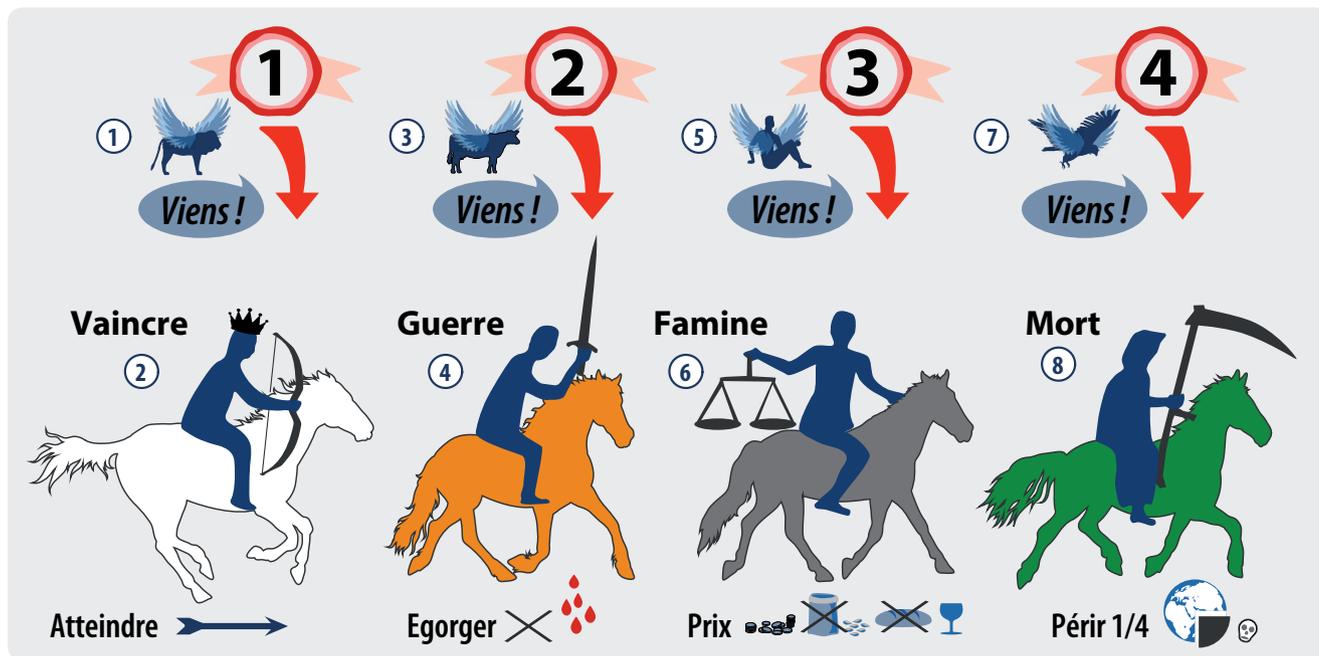
5 Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main.

6 Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure¹ de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin.

7 Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. **8** Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur verdâtre². Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait.

1 *Mesure*, gr. *choînix* ; capacité d'un litre environ.

2 *Version Segond* : *pâle*.



LES QUATRE CAVALIERS

Des conquêtes rapides et douloureuses

De redoutables fléaux

Durant des millénaires, et avant les véhicules à moteur, les chevaux étaient le moyen le plus rapide de se déplacer ; c'est notamment grâce à la puissance de sa cavalerie qu'Alexandre le Grand a pu remporter de grandes victoires militaires et étendre son Empire sur des milliers de kilomètres.

Dans la vision, les chevaux symbolisent donc la rapidité de ces messagers chargés de semer la souffrance et la mort.

La vitesse avec laquelle se diffusent les maladies, naissent les guerres ou frappent les famines nous montre la profonde fragilité de notre monde face aux vecteurs de la mort.

Déjà, environ 600 ans avant notre ère, c'est à travers quatre châtiments comparables que Dieu met fin à l'arrogance et aux violences qui s'exprimaient dans la ville de Jérusalem. Avant ce jugement, Dieu avait plusieurs fois appelé les habitants à revenir à lui et à respecter leur prochain.

« Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Revenez, et détournez-vous de vos idoles, détournez les regards de toutes vos abominations ! » Ézéchiel 14.6

Cet épisode biblique nous montre que la libération des cavaliers marque l'étape par laquelle le mal rattrape et frappe le méchant.

Des cibles précises

Comme nous l'avons vu précédemment¹, les quatre êtres célestes, qui appellent les cavaliers, incarnent différentes facettes de la grandeur et de la connaissance de Dieu.

Leur implication dans l'appel des cavaliers de l'Apocalypse nous montre que les quatre premiers jugements sont une réponse à l'idolâtrie (première Table de la loi).

Pour cela, les cavaliers vont frapper les quatre formes de gloire divine que les hommes veulent s'approprier.

Sur la Terre ces jugements s'expriment symboliquement par l'échec de quatre types de dominations :

- 1. Lion** : la suprématie et les pouvoirs ne leur évitent pas d'être faibles et conquis.
- 2. Boeuf** : la force (militaire) cède et conduit à de nombreuses victimes.
- 3. Homme** : l'orgueil de leur sagesse ne les protège pas de la faillite économique.
- 4. Aigle** : l'arrogance et la prétention à l'éternité sont sanctionnées par la mort.

Nous verrons dans les pages suivantes quand et comment certains de ces fléaux se sont manifestés dans l'histoire de l'humanité.

¹ Voir les caractéristiques des êtres vivants à la page 29.

LES GRANDS FLÉAUX

LES MALADIES

Choléra, typhus, peste, rougeole, vérole, grippe, paludisme, cancer, tuberculose, etc. Les maladies sont la plus grande cause de mortalité¹. Cette férocité s'exprime dans les grandes épidémies qui ont ravagé le monde, en voici quelques exemples :

En -430 ans (avant J.-C.), la ville d'Athènes, qui sera la capitale de l'empire grec, est touchée par une épidémie de typhus. Un tiers de la population est exterminé.

De 166 à 190 (après J.-C.) c'est probablement la variole qui décime l'Empire romain en faisant plus de 10 millions de morts. Avant son éradication en 1980, ce virus va frapper de nombreux pays, notamment en Amérique latine au 15^e siècle et l'Inde en 1970.

Entre 540 et 542, la peste « Justinienne » touche l'empire byzantin et fait entre 25 et 100 millions de morts. Pour des historiens, elle marque le début du Moyen Âge.

Entre 1347 et 1351, la peste noire éradique entre 30 à 50 % des populations européennes. Le nombre des victimes modifie les sociétés qui, privées de ses paysans et de ses artisans, régressent et se modifient.

¹ Avant les progrès de la médecine, un nouveau-né sur quatre ne survivait pas à sa première année.

En 1640, la Chine subit la sécheresse et une épidémie tue un tiers de sa population. Ces fléaux mettent fin au pouvoir en place (dynastie Ming).

Quelque temps plus tard, entre **1664 et 1665**, Londres doit faire face à une épidémie de peste bubonique. Plus de 100 000 habitants y succombent².

À partir de 1817 le monde doit faire face à de grandes épidémies de choléra. Cette infection bactérienne qui a tué des millions de personnes fait encore chaque année environ 100 000 morts.

De 1918 à 1919, la grippe espagnole (venue probablement des USA ou de Chine) fait entre 30 à 100 millions de victimes dont de très nombreux jeunes gens.

À partir de 1981, les libertés sexuelles permettent au Sida de se répandre à large échelle dans le monde et l'on estime le nombre de morts à plus de 16 millions. Ce fléau tue encore environ trois millions de personnes chaque année !

En 2020, soit l'année où ce livre est écrit, le monde fait face à une pandémie virale. Malgré sa faible létalité, les confinements et la peur entraînent une récession économique et divers bouleversements sociaux.

² En 1666, la riche ville portuaire est aussi détruite à 80 % par un énorme incendie. Après ces fléaux, la capitale de l'Angleterre plonge dans une grande crise économique.

LES FAMINES

Il faut manger pour vivre...

Ce besoin biologique n'est pas facile à satisfaire, car des problèmes sociaux, des guerres ou des aléas climatiques, peuvent faire tarir les ressources alimentaires.

C'est notamment à cause d'une famine que les fils de Jacob vont se réfugier en Égypte et que Ruth et Naomi reviennent en Israël¹.

Dans l'histoire humaine plus récente, les famines ont causé la souffrance et la mort de millions de personnes. En voici un aperçu :

Entre 535 et 536 (quelques années avant la peste), des éruptions volcaniques obscurcissent le soleil. Les mauvaises récoltes entraînent de grandes famines dans le monde.

Entre 800 et 1000, des sécheresses en Amérique du Sud tuent des millions de personnes et mettent fin à l'empire maya.

Entre 1030 et 1033, des saisons pluvieuses en France et en Allemagne empêchent les récoltes. La faim fait de nombreuses victimes et conduit même au cannibalisme.

En 1257 (quelques années avant la peste), les cendres issues de l'explosion colossale d'un volcan indonésien (le Samalas) masquent le soleil et entraînent une petite « période glaciaire » qui cause de très grandes famines.

Entre 1314 et 1347 et alors que l'épidémie de peste noire commence à ravager le monde, de grandes famines frappent le continent européen et font des millions de morts.

Entre 1693 et 1694, le refroidissement du climat entraîne des famines.

En 1815, les cendres résultant de l'explosion d'un volcan en Indonésie (le Tabora) entraînent un refroidissement climatique sur une grande partie du globe. Des famines déciment les populations.

Entre 1876 et 1878, des famines causées par des sécheresses aux Indes, en Chine, au Brésil et en Afrique du Nord, tuent entre 20 à 30 millions de personnes.

De 1931 à 1943, soit avant et durant la Deuxième Guerre mondiale, des famines frappent la Russie, l'Ukraine² et les Indes. Plus de 10 millions de personnes vont périr.

Entre 1958 et 1961, l'idéologie marxiste et les ambitions industrielles de Mao détruisent le système alimentaire chinois. Cette cruelle dérive politique tue plus de 35 millions de personnes !

Aujourd'hui encore, on estime que plus de 800 millions de personnes souffrent de malnutrition et qu'elles sont chaque jour 25 000 à mourir de faim.

1 Genèse 41-46, Ruth 1. Dans la Bible le mot « famine » est cité une centaine de fois.

2 Le tyran communiste Staline contribuera à ce fléau.

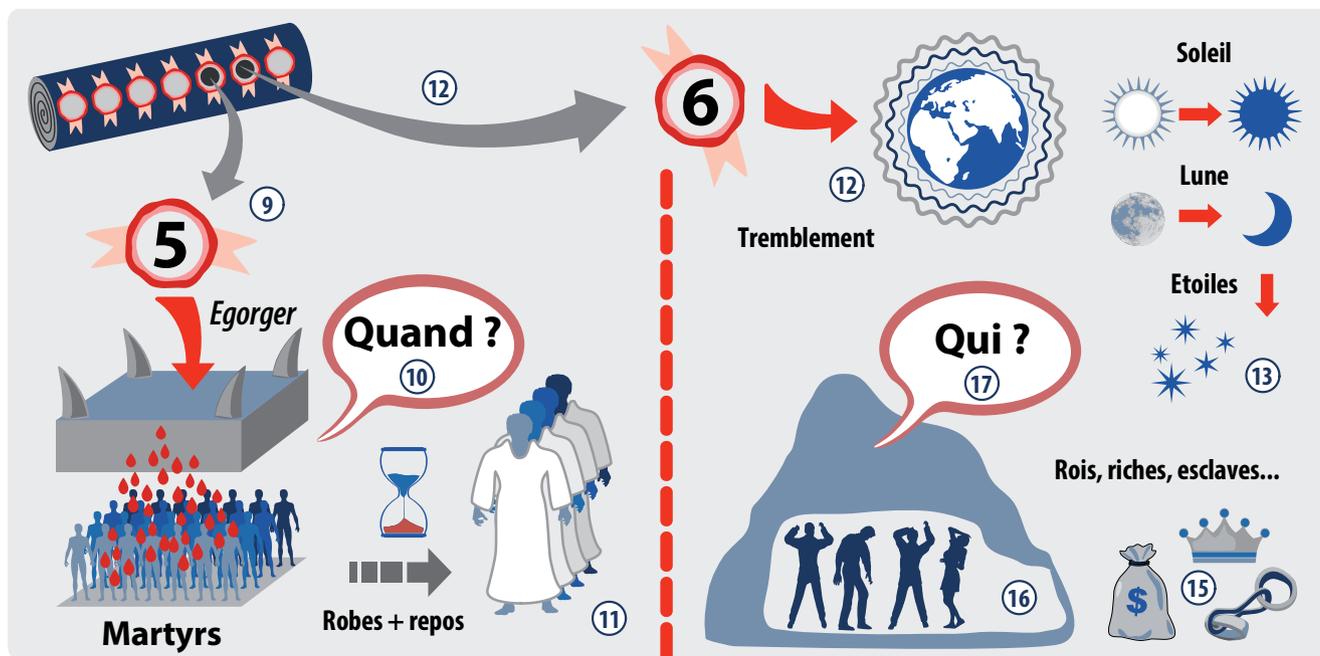
Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

(Genèse 4.10; Luc 18,7, 8) (Apocalypse 7.13, 14).

9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. **10** Ils crièrent

d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?

11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.



Dans la progression, on peut observer que contrairement aux autres, le cinquième sceau ne génère pas de fléaux. Comme des points de suspension dans une phrase, son ouverture marque une pause avant que se produisent les redoutables ébranlements et autres destructions qui vont atteindre l'ensemble du monde (voir les pages suivantes).

L'impact universel du sixième sceau est souligné par le fait que toutes les couches sociales (riches, puissantes, pauvres ou esclaves) sont concernées. Ces dommages touchent aussi aux dimensions célestes (luminaires) et terrestres.

JUSQU'À QUAND ?

Le sang et les cris des malheureux feront trembler le monde

En voyageant dans une soixantaine de pays, j'ai eu le privilège de découvrir de grandes diversités de paysages et de populations. Les beautés de notre monde ne sont malheureusement qu'une facette, car partout et en tout temps, les hommes ont accompli des atrocités sur leurs semblables.

Ces diaboliques manifestations de la haine atteignent leur paroxysme dans les crimes qui ont été et qui sont faits sur des personnes justes et pacifiques.

Comme le rappelle Jésus dans les Évangiles, le processus qui conduit à tuer un innocent est le fruit d'une fureur diabolique et spirituelle :

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement »
Jean 8.44.

Cette accusation du Christ nous révèle un aspect très important : notre monde abrite une force qui vise délibérément à exterminer ceux qui aiment Dieu.

Cette volonté d'anéantissement, que Jésus discerne dans le regard colérique de religieux arrogants, remonte aux origines, lorsque Caïn se laisse pénétrer par cette pulsion meurtrière. Jaloux de voir les qualités de son frère approuvées par Dieu, il le massacre et cache son corps.

Des instruments de mort

Depuis ce crime odieux, le diable n'a cessé de chercher de dociles et cruels serviteurs pour semer la destruction.

Cette fureur contagieuse touche toutes les régions et couches sociales.

Dans la Bible, elle conduit le diable à massacrer la famille de Job et à le torturer à cause de sa justice.

Plus tard, elle siège à Jérusalem pour mettre à mort les prophètes que Dieu envoie à son peuple.

'Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !' Matthieu 23.37.

C'est par cette volonté opposée au «vouloir», de Dieu, que le Christ sera rejeté, torturé et mis à mort.

Par la suite, cette implacable violence s'en prendra aux témoins du Christ chargés d'apporter le salut au monde.

Les persécutions et génocides visant à l'anéantissement des juifs et le massacre des Arméniens¹ nous donnent un petit aperçu de la furieuse et diabolique avidité qui agit au sein de l'humanité.

1 Voir, les massacres de l'empire Ottoman à la page 87.

Le destin des victimes

Nous pourrions malheureusement continuer durant des heures à faire l'inventaire des violences qui ont plongé des êtres humains dans des souffrances effroyables et la mort. Ne voit-on pas encore aujourd'hui des hommes égorger fièrement leur semblable en criant que « Allah est grand ! »

Quelle méprise ! La méchanceté n'élève pas ! Au contraire, elle réduit l'homme à son insignifiance absolue. Ainsi, plutôt que de s'attarder sur la banalité des injustes, considérons plutôt le destin des victimes.

Qu'est devenu Abel le juste, chassé du monde par son frère ?

Où sont passés les six millions d'hommes, de femmes et d'enfants de la Shoah, exécutés de manière mécanique en Europe ?

Où sont les Arméniens affamés, torturés et mis à mort en Turquie ?

Où est le million de Tutsis massacrés à la machette au Rwanda ?

Et tous ceux qui ont été fauchés, chassés brutalement de ce monde, et dont les vies ont été volées injustement ?

1 **Genèse 4.10.** « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. »

2 **Matthieu 23. 34-39.** « Le sang innocent (depuis Abel), Jérusalem qui tue les prophètes. »

3 **Marc 13.13.** « Vous serez haïs de tous à cause de mon nom... »

Cain **Abel** **Cri**

Prophètes

Actes 7 : Etienne **Actes 12 : Jacques**

Juifs / Chrétiens

Jerusalem **Temple**

Islamisme **Nazisme** **Atheïsme**

Jean 8.44. « Diable : Meurtrier dès le commencement... »

La haine qui s'exprime contre des personnes justes et innocentes est un signe explicite de la collaboration entre les hommes et le diable. Notons que ces animosités s'appuient toujours sur des justifications religieuses ou idéologiques.

Le prix du sang

Ces obsédantes disparitions nous conduisent à prêter une attention particulière au cinquième sceau du sixième chapitre (9).

De manière extraordinaire, il nous révèle que les **justes** innocents arrachés à notre monde ont une place centrale dans le monde céleste. Leur regroupement sous l'Autel souligne la valeur de leur sacrifice.

- Chassés de notre monde, ils sont accueillis par le Dieu qui console¹.
- Misérables sur terre, ils sont revêtus de gloire et de sainteté.
- Méprisés par les puissants, ils sont entendus par le Maître de l'univers.
- Détestés et haïs par les hommes, ils sont aimés et accueillis dans la fête...

Cette céleste prise en charge ne signifie pas que le monde en a fini avec eux.

Au contraire, par son meurtre, Caïn pensait se débarrasser de son frère, mais Dieu a vu et le sang versé se mue en une terrible malédiction sur sa vie et son environnement : *« Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit... le sol ne te donnera plus sa richesse. »* Genèse 4.10-12.

Notons que c'est pour prévenir ces redoutables impacts du mal que Dieu transmet à Moïse la deuxième Table de la loi.

La balance de l'amour

Avoir du respect, ne pas tuer, être fidèle, ne pas voler, mentir ou convoiter... Toutes ces barrières visent à nous éviter de nous approprier la part qui appartient à l'autre.

L'enjeu est colossal, car par un juste retour de flamme, ce que nous prenons déséquilibre la balance qui supporte notre vie et le monde.

En effet, pour Dieu nous avons tous la même valeur, ce n'est donc pas impunément que l'on rompt l'équilibre pour s'en prendre à ceux qu'il aime.

Par le meurtre, la violence ou même seulement en méprisant l'autre, c'est une dette que l'on contracte².

Le jugement, c'est lorsque la facture arrive et qu'il faut prendre sur soi le mal que l'on a cruellement semé dans l'autre.

« Oeil pour oeil, dent pour dent... meurtrissure pour meurtrissure » Exode 21.23-25.

Mais alors, si la Terre et Caïn ont été maudits pour le meurtre d'un seul homme, que dire de l'ampleur de la malédiction qui menace notre monde ?

Quand ce jugement colossal va-t-il enfin tomber ?

C'est cette interrogation cruciale qui retentit au verset 10 : *« Jusqu'à quand ? »*.

Une question d'une redoutable actualité.

1 Voir Esaïe 49.13, 51.11-12, 66.13

2 Jésus le démontre dans Matthieu 5.21-26.

Esaïe 13.6-11 ; Luc 23,29, 30 ; Joël 3.16.

12 Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, **13** et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. **14** Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.

15 Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.

16 Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous¹ devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; **17**, car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

¹ + Osée 10.8.

Jusqu'à quand ?



Faible



Grâce

 Esaïe 53.1-12.

⑧

1 jour = 1000 ans



1000 ans = 1 jour

⑨

« Dieu ne tarde pas... »

Patience de Dieu

2 Pierre 3.9



Puissant

⑩

« Jour du Seigneur... »



Jugement

 Joël 1 à 3 +...

Lors de l'ouverture de son ministère (Luc 4.19), le Christ a proclamé l'accomplissement de la prophétie donnée plusieurs siècles auparavant par Esaïe (ch. 61). Celle-ci indique que le Messie est venu pour « publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ». Lors de sa lecture, Jésus s'arrête à « grâce », car il sait qu'il est venu ouvrir un temps de patience par son sacrifice à la croix. Depuis cet événement, les hommes peuvent s'approcher de Dieu et obtenir son pardon. Un jour toutefois, cette parenthèse se refermera et Dieu jugera tous les hommes qui ont vécu dans ce monde.

LA PATIENCE DE DIEU

Quand la corde arrive à son point de rupture

La « faiblesse » de Dieu

La question du « jusqu'à quand ? » nous conduit à aborder un aspect essentiel de la révélation biblique. En effet, le fait que Dieu n'agisse pas contre le méchant a toujours été une grande question¹.

Pourquoi de nombreux tyrans vivent dans l'abondance et le luxe alors que des malheureux doivent supporter les coups, les tortures et la mort ?

N'est-il pas surprenant qu'un homme puisse insulter son Créateur et dire qu'il n'existe pas ?

Le fait que Dieu ne sanctionne pas la méchanceté ne conduit-il pas à un redoutable sentiment d'impunité ?

Pourquoi laisse-t-il faire alors qu'il est puissant et glorieux ?

Paradoxalement, c'est à cause de la nature de Dieu que s'exprime son apparente faiblesse ; parce qu'il aime, il se retient.

Grâce à cette limite de Dieu par Dieu je peux vivre et écrire ce livre. En effet et sans son extraordinaire tolérance, l'humanité aurait été anéantie depuis longtemps.

Pourtant, depuis des millénaires Dieu accorde aux hommes le privilège de pouvoir vivre sur sa propriété, même en le haïssant !

Cette apparente « passivité divine » construite sur l'amour s'exprime de manière spectaculaire lorsque le Christ, sur qui l'on crache et que l'on frappe, subit pacifiquement les outrages et les douleurs.

La nature de l'amour

Le fait que Dieu accepte de subir des injustices et la souffrance pour ses créatures nous donne un aperçu de la grandeur inouïe de son Amour.

De façon étonnante cela nous permet d'évaluer la façon dont Dieu regarde les hommes et notre monde.

Souvent nous imaginons que Dieu est un être sévère qui surveille le monde pour punir les coupables.

La patience qu'il manifeste nous indique que Dieu a horreur de sanctionner le mal et que sa vraie passion, c'est l'humanité.

Ce centre d'intérêt divin s'exprime dès les origines, lorsqu'il crée le monde pour placer l'homme dans un jardin de délices et d'abondance².

Plus tard, son désir de susciter du bonheur et de partager la joie des hommes s'exprimera par l'instauration du Shabbat et des différentes fêtes juives.

1 Voir le Psaume 73, Luc 16.19.

2 Le nom « Éden » signifie « délices ».

Dans ces célébrations, les hommes sont invités à exercer la fraternité, à se reposer et à profiter de la beauté de la Vie.

La joie du Créateur

L'amour de Dieu n'est pas un concept théologique abstrait, il s'exprime à travers d'incessantes implications pour partager et soutenir la vie des hommes.

Car oui ! Dieu aime la joie et les émotions de bonheur, il se délecte lorsque l'amour s'exprime dans la convivialité et la générosité. Il favorise notre créativité, nous assiste dans nos projets et se réjouit de nos succès.

Ainsi, il est très émouvant de comprendre que Dieu a du plaisir à voir des couples qui s'aiment, des familles unies, des enfants jouer et rire.

Impossible de connaître Dieu, sans mesurer son souhait de voir des femmes dignes et heureuses, des hommes généreux et confiants.

C'est à la lumière de cet amour intense que s'explique son horreur envers le mal et tout ce qui avilit et détruit les hommes.

« Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre ». Genèse 6.12.

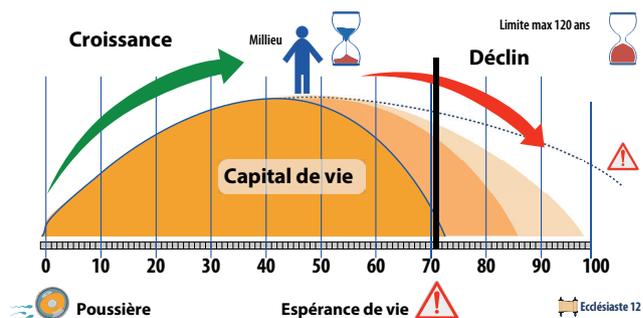
Face à l'irrésistible spirale du mal, son amour l'oblige à devoir limiter l'espace temporel donné aux hommes.

La petite « Apocalypse »

Comme nous l'avons vu précédemment, le rejet de Dieu conduit à priver les hommes de l'Arbre de Vie et donc à limiter leur existence. Au chapitre six de la Genèse, la Bible mentionne que suite aux débordements sexuels, la durée d'une vie humaine ne pourra dépasser 120 ans.

Cette limite universelle définit l'espace temporel maximum accordé aux individus. Ainsi, que l'on soit roi ou esclave, riche ou pauvre, on ne peut éviter que, dans un processus, comparable à l'« Apocalypse », notre vie soit frappée par divers fléaux et le déclin de la vieillesse.

Tout cela aboutissant à un retour brutal à la poussière et au néant.



Malgré ce verdict absolu, très peu de personnes ont conscience que leur vie est le fruit de la patience de Dieu.

Pourtant, et pour chacun de nous, la fin du monde est très proche... Elle se compte en quelques dizaines d'années seulement !

La grande « Apocalypse »

Comme le rappellent de nombreuses prophéties, notre univers est aussi engagé dans une course qui l'entraîne à sa future destruction.

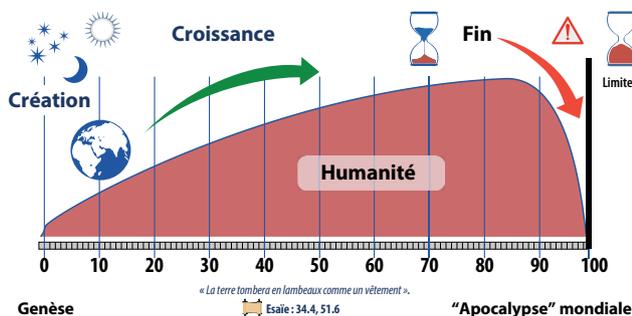
L'apôtre Pierre, dans sa deuxième épître, nous révèle que notre monde profite d'un sursis. Tout est suspendu au désir de Dieu de vouloir sauver les hommes.

Ce temps de patience n'est toutefois pas éternel et à un moment donné il prendra fin ;

« *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* » 2 Pierre 3.10.

L'Apocalypse nous donne de nombreux détails sur les processus qui conduiront notre monde à sa fin brutale.

Comme le souligne le verset 17, l'aspect le plus décisif de cette transition est le changement radical de règne. Les hommes, jusque-là indépendants et libres de faire le mal, se retrouveront face à leur Créateur.



Le Christ, méprisé et ignoré, apparaîtra dans toute la grandeur de son règne éblouissant. À la lumière de cette justice, nulle ombre ne pourra cacher la méchanceté des cœurs.

Comme le précise Paul, c'est alors que seront pesés les comportements des hommes.

« *C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes.* »

Romains 2.16.

La fin du temps de patience.

A l'échéance fixée par Dieu, viendra enfin la réponse au « **jusqu'à quand ?** ». Alors s'exclamera un « **Maintenant !** » réparateur.

Les meurtriers devront faire face à leurs victimes. La frêle femme que l'on avait abusée et mise à mort se lèvera glorieuse et revêtue de force.

L'embryon, le faible enfant, le pauvre, le méprisé, le torturé...

Tous se lèveront dans la lumière brûlante de la justice accomplie.

Après cela, et comme le proclame à maintes reprises l'Apocalypse : le temps des cris et des supplications sera fini.

« *Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?* » Luc 18.7.

En auditeur avisé, prenons garde à notre manière d'agir. Pour cela, suivons ce commandement de l'égalité suprême :

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Matthieu 19.19.

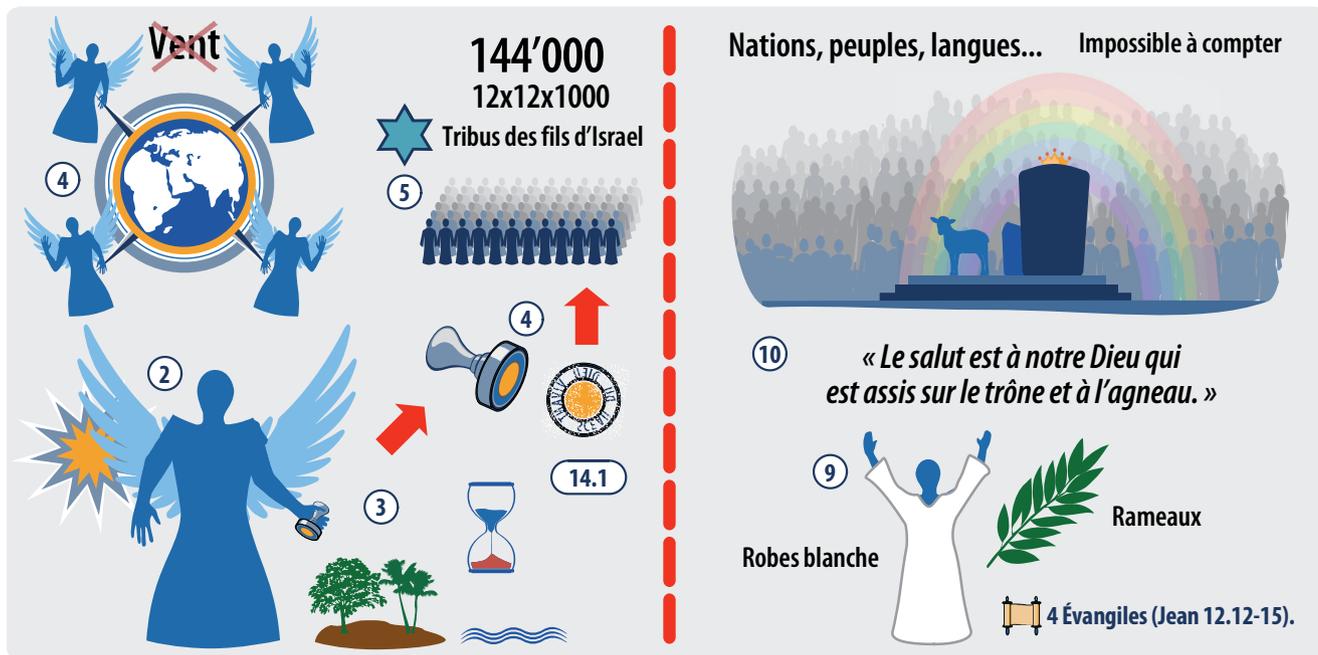
CHAPITRE 7

Les cent quarante-quatre mille et la grande foule venue de la tribulation

Ézéchiel 9.3-6 (Apocalypse 14.1-5 ; Romains 11.26).

1 Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne souffle point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. 2 Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : 3 Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs

de notre Dieu. 4 Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : 5 de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; 6 de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; 7 de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille ; 8 de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.



L'ARMÉE DES JUSTES

Le privilège des juifs

Dans le chapitre précédent, nous avons pu mesurer l'extraordinaire tension qui s'exprime à l'intérieur de Dieu. Son amour devrait le conduire à faire justice, mais ce même amour l'engage à vouloir sauver.

Dans ce chapitre 7, cette priorité s'exprime par un cri : « *ne faites point de mal à la terre* » (v3). Pour Dieu, ce délai accordé à notre monde n'a qu'un but : offrir aux hommes la capacité d'entrer dans sa présence.

Comme le montre symboliquement la marque sur le front¹, l'enjeu est spirituel, et touche à notre adoration.

« *Ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* »

Jean 4.24.

De manière merveilleuse, ce texte souligne l'unité divine entre les juifs et les chrétiens.

Car comme le dit Jésus avant la citation précédente, le « *Salut vient des Juifs* », et c'est par eux que Dieu a entrepris d'apporter la vérité et de rétablir la vraie adoration.

Ce rôle déterminant des Juifs se retrouve au chapitre 22 ; ils sont les portes qui donnent accès à la Jérusalem céleste.

De par leur vocation d'apporter le salut au monde, les douze tribus d'Israël ont une valeur inestimable et sont englobées dans la grâce...

En écho à cela, l'humanité devrait exprimer une énorme reconnaissance envers les Juifs.

Malheureusement, de nombreuses séductions s'emploient à propager la haine contre ce peuple et à couper l'Église de ses racines.

À travers le temps, cette adversité s'est exprimée par de nombreuses persécutions et par une arrogance visant à croire que le peuple juif était écarté et banni par Dieu.

Ces théologies du « remplacement² » et le mépris du Judaïsme ont conduit les églises à favoriser des formes d'adorations païennes tels que des cultes à des statues ou dans des temples. La négation du rôle des Juifs a aussi conduit les Témoins de Jéhovah à croire que les 144 000 représentent les élus de leur communauté. Quel orgueil !

En effet, dans son épître aux Romains, Paul consacre tout un chapitre pour ramener l'Église à l'humilité envers les Juifs et à les aimer comme Dieu les aime.

« *Car si leur mise à l'écart a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon le passage de la mort à la vie* »

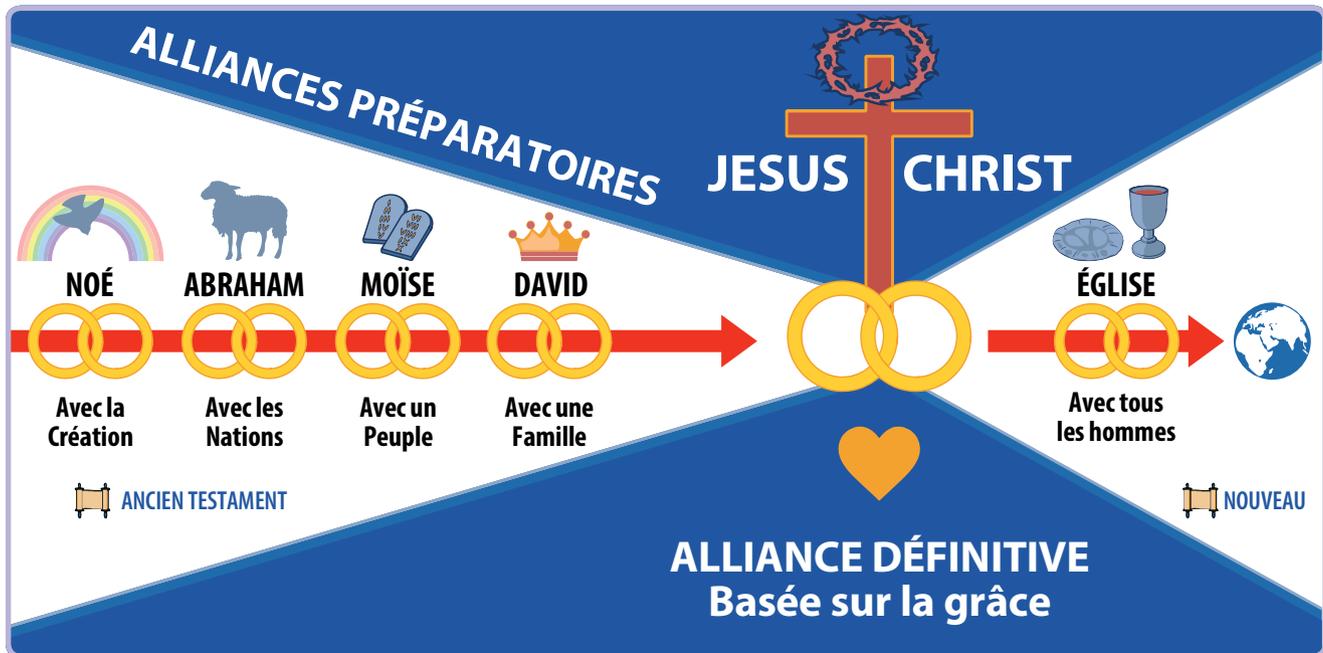
Romains 11.15.

¹ Cette marque fait écho à celle de la bête (voir chapitre 13, page 93). Elle est aussi la condition pour entrer dans la Nouvelle Jérusalem. Voir le chapitre 21, page 147.

² Ces doctrines, affirmant que les juifs étaient exclus du dessein de Dieu, ont même conduit à les persécuter !

9 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. **10** Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. **11** Et tous les anges se tenaient autour du trône, des vieillards et des quatre êtres vivants, ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, **12** en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen !

13 Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? **14** Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. **15** C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ; **16** ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni aucune chaleur ne les frapperont plus. **17**, Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.



Toutes les alliances faites par Dieu convergent vers l'oeuvre réalisée par le Christ. Avec lui, le pardon et le salut s'ouvrent au monde.

LA GRANDE TRIBULATION

Un salut offert en traversant la souffrance

Passer dans pressoir

Qui sont tous ces gens et comment ont-ils obtenu le sésame pour entrer dans la gloire ? C'est à cette question importante que répond cette parole : « *Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation* ». (v14).

Cette réponse a conduit des théologiens à penser qu'il s'agissait d'une grande persécution (à venir) et que ces personnes sont celles qui ont traversé cette épreuve.

Si tout chrétien doit effectivement résister aux adversités de la foi, on peut observer que la foule immense, et issue de toutes les nations du monde, a dû passer par la même et unique grande « tribulation ».

Dans les manuscrits grecs, ce mot¹ fait référence au fait de presser des fruits, d'oppresser. Cela peut donc être aussi une description du redoutable cheminement que le Christ a dû supporter en étant torturé par les hommes à la croix.

« *Alors Jésus commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup.* » Marc 8.31, Matthieu 16.21.

Cette « grande tribulation » subie par le Christ pour faire sortir son sang du « pressoir » fait un lien avec la suite du texte :

« *Ils ont lavé leurs robes, (...) dans le sang de l'Agneau.* » (v14).

C'est ce chemin à travers les souffrances et la mort du Christ que proclame le baptême.

« *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?* »

Romains 6.3.

Par cette union à travers sa « Grande tribulation » il nous donne de ressortir justifiés.

« *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.* » Romains 6.8-9.

Au septième chapitre, l'apocalypse nous révèle l'extraordinaire privilège que Dieu accorde à ceux qui l'aiment.

Ce salut s'exprime d'abord pour les juifs qui ont eu la difficile mission de préparer le chemin de l'amour de Dieu.

À ces élus, s'ajoute la foule de ceux qui ont fait le choix de s'unir au Christ pour laver leur indignité et le servir. Quelle consolation !

Questions - réflexions

- Est-ce que j'ai choisi de m'unir au Christ et de lui confier ma vie ?
- Ai-je conscience du prix que Dieu a payé pour m'offrir son pardon et me justifier ?
- Comment puis-je manifester mon amour et ma reconnaissance au peuple juif ?

1 « Thlipsis » et sa racine « Thlibo ».

CHAPITRE 8

Ouverture du septième sceau

Luc 1,9, 10; Jacques 5.16-18; Apocalypse 5.8.

1 Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

2 Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.

3 Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. **4** La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. **5** Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre.

Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre.

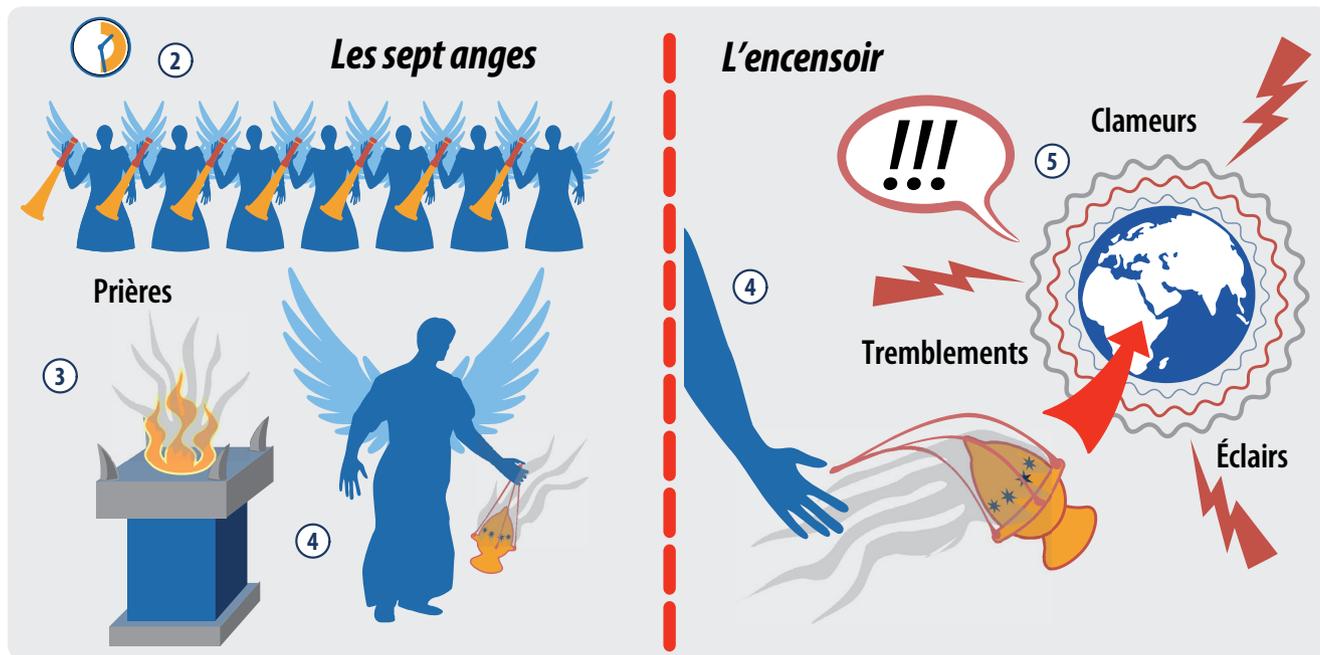
Les six premières trompettes

Apocalypse 14.7; 16.1-9 (Ex 9.22-25; 7.19-21; 10.21-23).

6 Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

7 Le premier sonna de la trompette. Et de la grêle et du feu mêlés de sang furent jetés sur la terre ; le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.

8 Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer ; le tiers de la mer devint du sang, **9** le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient soufflé de vie périt, et le tiers des navires fut détruit.



IMPACTS ÉCOLOGIQUES

Quand l'acide du mal ronge la Création

Le jet de l'encensoir

Le moment est solennel et tout le monde fait silence alors que s'ouvre le septième sceau. Dans un geste puissant, le feu de l'autel est lancé sur la terre : les prières qui montent devant Dieu sont brûlantes et leurs impacts, qui conduiront à l'effondrement de notre monde, sont annoncés par sept trompettes.

Une atteinte aux « branches »

Comme l'indiquent le récit de la Genèse et l'image du chandelier¹, notre Création s'est formée par le développement de six « branches » lumineuses et symétriques.

Le retentissement des trompettes marque une atteinte à ces éléments essentiels : la terre, l'eau et les luminaires sont touchés par la mort et perdent un tiers de leur vitalité.

Durant des siècles, de tels dommages devaient sembler inconcevables, mais l'homme, par son égoïsme et son manque de sagesse, n'a cessé de détruire et de dilapider les ressources naturelles.

À cause de ces prédatons, la densité et la diversité des espèces aquatiques ont fortement diminué. La déforestation a favorisé l'avancée des déserts, les eaux sont polluées et l'air devient irrespirable...

Des menaces planétaires

Les développements économiques et industriels ne sont pas les seuls à menacer les écosystèmes car de très grands problèmes écologiques proviennent de dérèglements qui ont des origines « naturelles ».

La montée en puissance des rayonnements solaires - Le mouvement des plaques tectoniques qui entraîne tremblements de terre et tsunamis destructeurs - L'activité volcanique capable d'obscurcir le ciel - La mutation de microscopiques virus qui menacent l'humanité et la force à porter des masques...

Notre fragilité est immense, et comme à l'époque des dinosaures, il suffirait qu'une météorite de 14 km de diamètre percute la terre pour anéantir le monde et notre civilisation.

Une menace céleste

Dans les versets 8 à 11, le texte indique que le jet de l'encensoir s'exprime par la chute du feu sur la terre, sur la mer et les eaux. Tout cela en obscurcit le ciel.

Est-ce une vision symbolique, ou l'annonce effective d'une pluie de météorites² ?

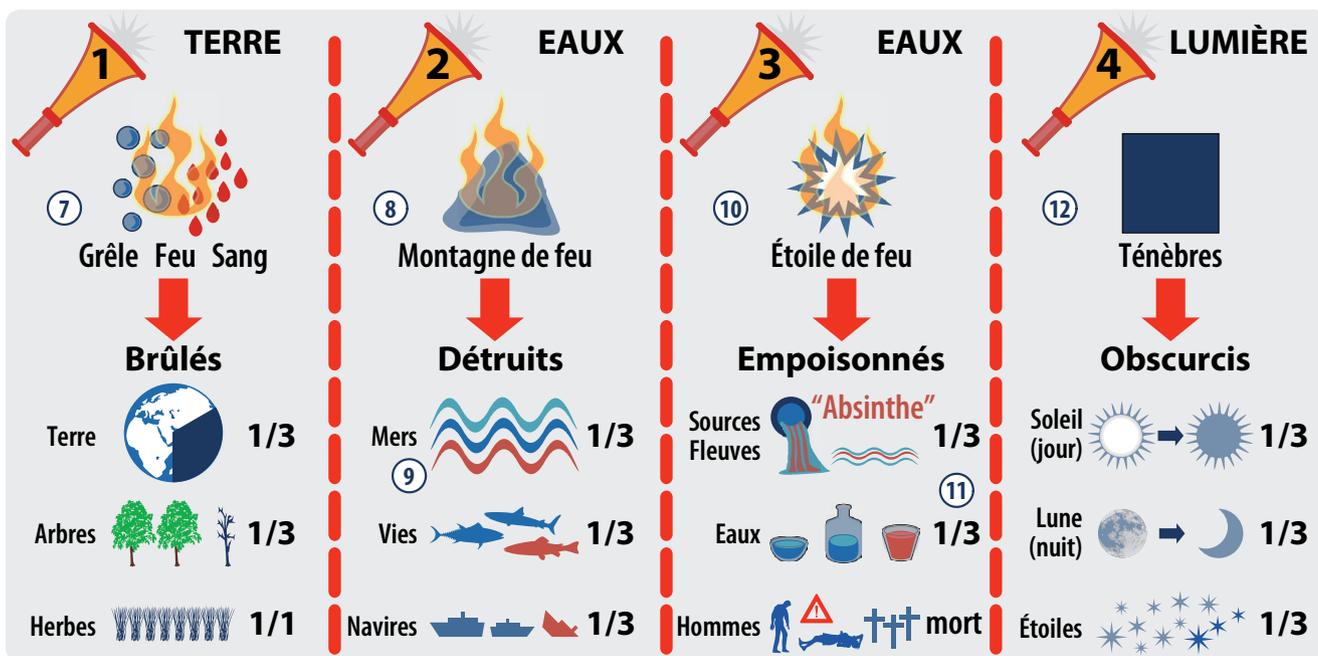
1 Image du chandelier à la page 16.

2 La chute d'un géocroiseur peut engendrer un épais nuage de poussière et obscurcir le ciel.

10 Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. **11** Le nom de cette étoile est Absinthe ; le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères. **12** Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la

lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci ; le jour perdit un tiers de sa clarté, et la nuit de même.

13 Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir !



Dans la Bible, La division en tiers s'appliquait aux offrandes et aux tours de garde du sanctuaire¹. Ézéchiel (5.2-12) et Zacharie (13.8) mentionnent aussi que des jugements de Dieu sur Jérusalem et Israël vont frapper la population par des tiers successifs. L'impact de la quatrième trompette concorde avec les paroles de Jésus qui annoncent qu'à la fin : « le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. » Matthieu 24.29. Cette prophétie concernant les luminaires fait aussi échos à celles qui ont été données par Esaïe (13.9-11), Ézéchiel (32.7) et d'autres prophètes.

1 Voir Nombres 15.6-7, 28.15. 2 Rois 11.5-6, 2 Chroniques 23.4-5, Néhémie 10.32, Ézéchiel 46.14.

Un monde livré au chaos

Depuis plusieurs années, les scientifiques et les écologistes ne cessent de lancer des alarmes pour que les hommes prennent conscience de l'ampleur des maux qui frappent la nature.

Gérer efficacement les ressources, recycler, faire du développement durable...

Toutes ces choses sont évidemment bonnes et doivent être mises en oeuvre.

Toutefois, et comme le révèle la Bible, le problème est bien plus grave, car en se coupant de Dieu, l'homme a livré le monde à la malédiction et au chaos¹.

Ce qui détruit le monde à sa « surface » vient d'un mal profond et spirituel. Comme un ver, l'arrogance et la méchanceté des hommes rongent les racines de l'arbre que Dieu a planté. Ainsi, et contrairement aux discours des médias, les problèmes écologiques ne vont pas se résoudre par des directives politiques et un processus de décroissance.

La destruction de notre planète est en lien avec notre mépris du Créateur. Il est navrant de constater que de nombreux écologistes sont habités d'idéologies athées ou ésotériques qui s'opposent aux révélations bibliques. Paradoxalement, cela les conduit à promouvoir le droit à l'avortement ou à lutter contre la polarité sexuelle ; des aspects pourtant éminemment naturels !

¹ Voir Genèse 3.17, Romains 8.20.

On n'éteint pas un feu en l'arrosant d'essence. C'est pourquoi l'humanité ne peut sauver son extraordinaire planète sans revenir à Dieu.

« Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de consumer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple, si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays » 2 Chroniques 7.13-14.

Comme le rappellent ces avertissements et cette promesse faite après que Salomon eut achevé de construire le Temple de Jérusalem. Dieu est le seul qui peut guérir notre création. Sans son aide, nous pourrions chercher des solutions et multiplier les mesures pour inviter l'homme à respecter la création et tenter de contrôler la progression du chaos.

En l'absence d'une repentance globale de l'humanité, rien ne pourra freiner le déclin et contrer les signes² qui précèdent l'issue fatale de notre monde.

« Voici, le jour de l'Éternel arrive, Jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs. Car les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté. Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; Je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans. » Esaïe 13.9-11.

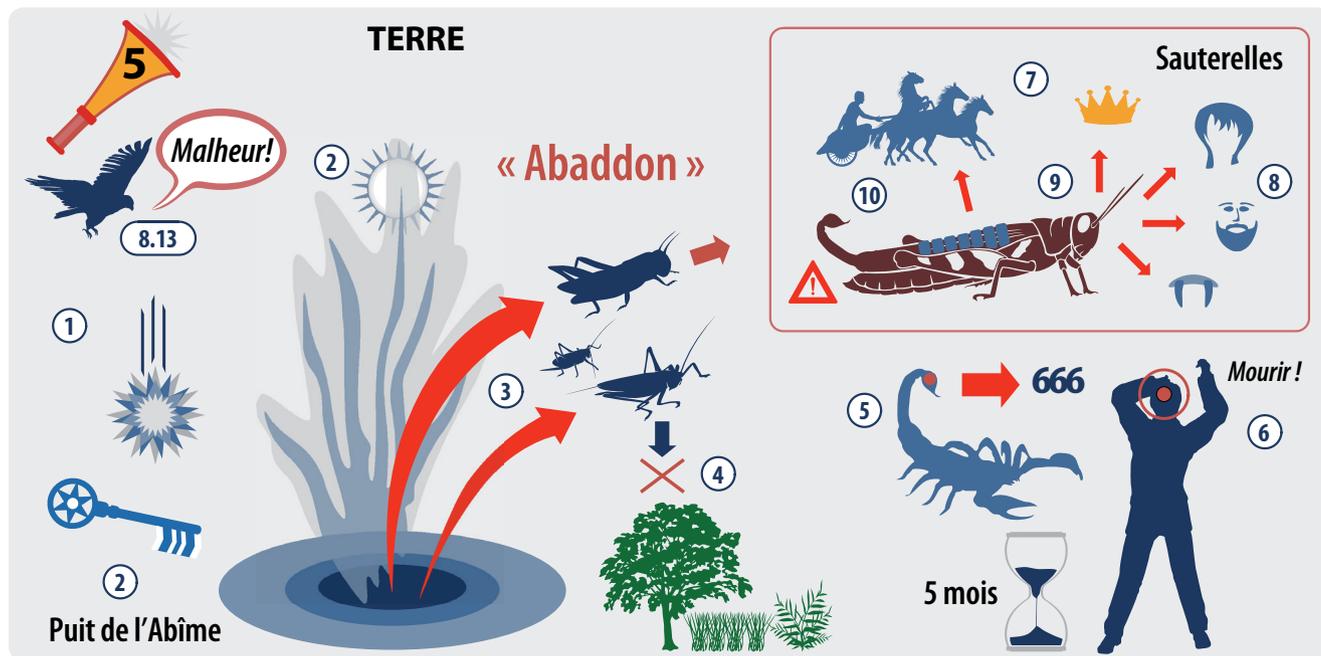
² Les impacts écologiques, et notamment celui du réchauffement climatique, sont aussi abordés avec le chapitre 16, voir page 106.

CHAPITRE 9

(Exode 10.12-15 ; Joël 2.1-11) Apocalypse 16.10, 11.

1 Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui fut donnée, **2** et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. **3** Des sauterelles sortirent de la fumée et se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. **4** Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.

5 Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. **6** En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. **7** Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; il y avait sur leur tête comme une couronne semblable à de l'or, et leur visage était comme un visage d'homme. **8** Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. **9** Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat.



LE PUIITS DE L'ABÎME

Les vecteurs de séductions

Les vecteurs de séductions

Les sauterelles sont un fléau redoutable et un essaim d'un kilomètre carré peut dévorer chaque jour la portion de nourriture d'une ville de 35 000 personnes.

Toutefois, au verset 4, Jean précise que ces « sauterelles » épargnent la végétation et ne menacent pas ceux qui aiment Dieu.

Quel est donc ce fléau qui sort de la fumée du puits ?

La nature de l'abîme

Pour tenter de résoudre cette énigme, on peut s'aider d'autres textes, qui dans la Bible, parlent de l'Abîme.

Dans les évangiles, il nous est dit que les démons craignaient fortement de devoir y retourner.

C'est ce qui se passe lorsque le Christ vient délivrer un malheureux à Gadara¹.

Cet homme violent, et qui vit dans les tombeaux, est habité par un très grand nombre d'esprits mauvais. Alors que Jésus commence à les chasser, ceux-ci le supplient de ne pas les envoyer dans l'abîme.

De bonne grâce, Jésus les autorise à entrer dans des cochons, mais le troupeau plonge et se noie dans la mer.

Les tourments d'une séduction

La capacité de l'abîme à « éjecter » ou « récupérer » des entités diaboliques semble indiquer que la malédiction de la cinquième trompette est de nature spirituelle.

Dans le premier chapitre de l'épître aux Romains, Paul fait état de l'inexcusable attitude des hommes, qui se vantant d'être sages ont sombré dans une folie arrogante. Lassé de leur idolâtrie, Dieu finit par ne plus les retenir.

« C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs. » Romains 1.24.

Ainsi, et comme un Père, Dieu nous avertit des dangers du feu et nous retient, mais à la fin, lassé de notre entêtement, il nous lâche... Son jugement s'exerce alors par la « permission » d'atteindre nos désirs.

Dans le même chapitre, Paul fait l'inventaire de l'impact du mal qui conduit à la débauche, à l'injustice, à la cupidité, aux violences, etc.

Tous ces symptômes ne sont pas théoriques et l'on peut observer que ceux qui s'adonnent à la sorcellerie et à l'idolâtrie sont souvent captifs de forces qui dérèglent progressivement leurs raisons et les enferment dans des spirales de violences morbides.

¹ Luc 8.26-39, Matthieu 8.28-34

10 Elles avaient des queues armées de dards, comme les scorpions¹, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. 11 Elles avaient sur elles

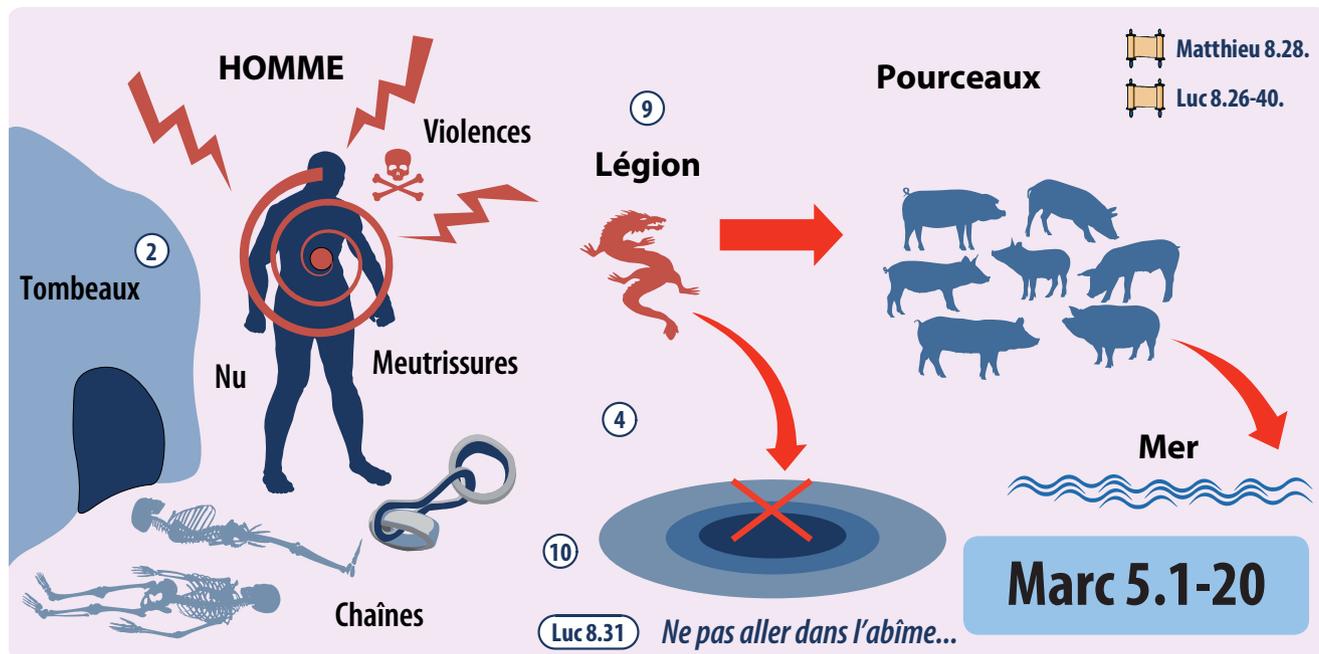
1 Version Segond : *elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons.*

comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon², et en grec Apollyon³.

12 Le premier malheur est passé. Voici, il vient encore deux malheurs après cela.

2 *Abaddon*, littéralement : *destruction*.

3 *Apollyon*, littéralement : *destructeur*.



L'intérêt croissant pour des films d'horreur, les déséquilibres de l'identité sexuelle¹ ou les dérives, telles que les pratiques sadomasochistes, font partie des signes qui signalent de graves destructions spirituelles et affectives. Cela s'exprime notamment par le désir frénétique de trouver de nouveaux

1 Le visage à la foi masculin et féminin des sauterelles serait-il en lien avec la confusion des genres ?

partenaires sexuels et de sombrer dans des orgies toujours plus excessives et absurdes. La propension des hommes à user de toutes sortes de drogues est un aveu que la vie normale ne leur est pas supportable. Sans une repentance et un retour à Dieu, la poursuite d'un désir conduit à s'enfoncer toujours plus dans une impasse.

Des attirances morbides

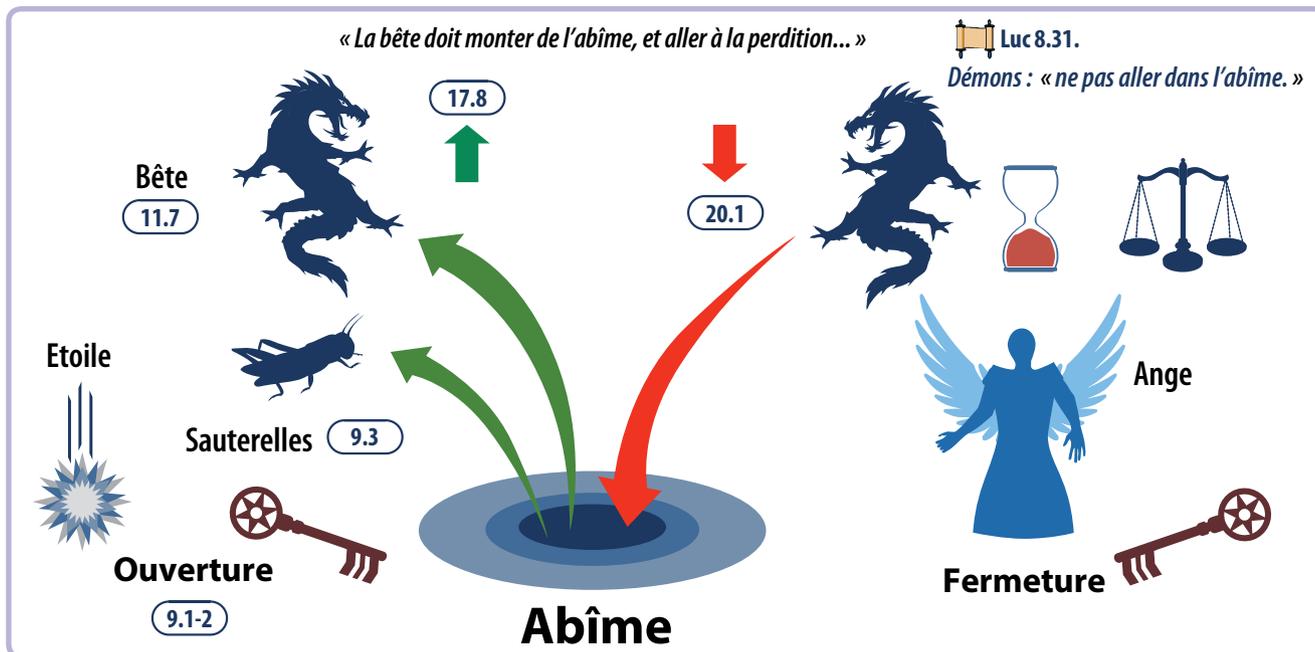
Comme l'illustrent la voracité des sauterelles et leur bouche acérée, la destruction qu'elles accomplissent à l'intérieur de l'âme entraîne un tragique asservissement.

Pour le possédé de Gadara, cette prise de contrôle le conduit à exercer la violence et à être fortement attiré par la mort.

C'est notamment ce culte morbide que l'on retrouve chez les guerriers et les kamikazes islamiques...

Questions - réflexions

- Que représentent pour vous les « sauterelles » qui sortent de l'abîme et comment les identifier aujourd'hui ?
- Quelles sont les souffrances qu'elles infligent aux disciples de la Bête ?
- Comment éviter qu'elles dévorent l'intérieur de notre vie ?
- Que faire pour libérer et soulager ceux qui en sont les victimes ?



Un puits obscur qui s'ouvre et se ferme

Plusieurs textes de l'Apocalypse parlent de l'abîme. Après les sauterelles, c'est de ce puits que jaillit le redoutable dragon. Au chapitre 20 cependant, il doit y retourner avant d'en ressortir pour être jugé définitivement.

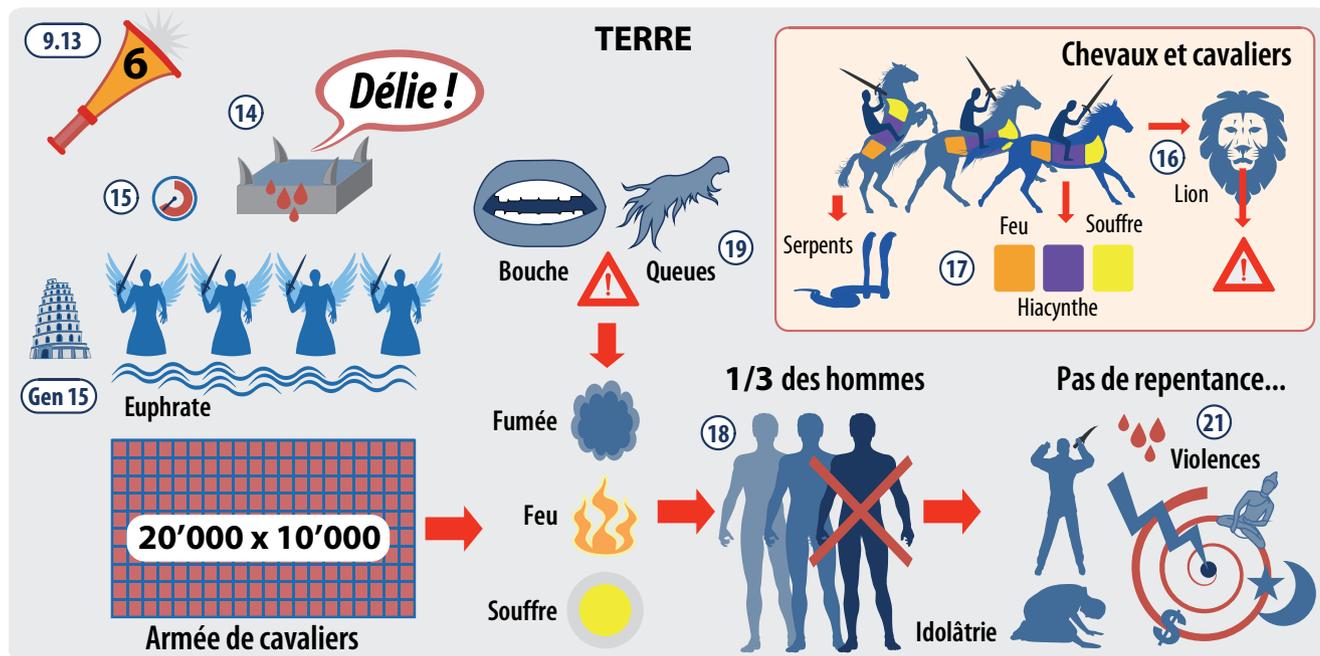
Esaië 5.26-30 ; Amos 4.6-12 ; Apocalypse 16.12-16.

13 Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, **14** et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate. **15** Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes. **16** Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades¹ : j'en entendis le nombre. **17** Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ;

¹ Deux myriades de myriades = deux cents millions.

et de leur bouche il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. **18** Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. **19**, Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal.

20 Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, ils ne cessèrent pas d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; **21** et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche, ni de leurs vols.



LA SIXIÈME TROMPETTE

Un conflit de grande ampleur

Des armes modernes ?

Comme nous l'avons vu précédemment, Dieu dans sa grâce retient le jugement. Dès lors que sa patience est entamée, il lui suffit de délier le mal pour que celui-ci vienne frapper les hommes avec violence.

C'est donc de l'autel que sort l'ordre de délier les armées qui sont prêtes à frapper douloureusement la région de l'Euphrate¹.

Les terrifiants acteurs de ces combats sont dotés de solides cuirasses et peuvent faire jaillir du feu et de la fumée.

Leur manière de semer la destruction et la mort par des « bouches à feu² » nous fait évidemment penser aux capacités des chars d'assaut, des avions, des hélicoptères, et des armements des conflits modernes.

1 C'est au bord de ce fleuve symbolique que se trouve Babylone. Voir le chapitre 17, page 113.

2 Terme militaire désignant l'extrémité d'un canon.

Le nombre de victimes (v18) nous donne l'ampleur de ce fléau qui pourrait prendre la forme d'une troisième guerre mondiale.

Les budgets alloués à l'armement et le désir de l'Iran (et d'autres) de disposer de la puissance nucléaire donnent un sens particulier à ces avertissements de l'Apocalypse.

Il suffirait que la méchanceté des hommes soit libre d'agir pour que le monde exerce une terrifiante violence contre lui-même.

C'est en effet du cœur de l'homme que sortent les mauvaises pensées et les meurtres...³ Les armes ne font qu'en amplifier la portée. Les conflits actuels en sont les lugubres avertissements.

Avec les ressentiments grandissants et le rejet de l'apaisement produit par l'Évangile, une guerre d'une envergure encore jamais atteinte est malheureusement très probable.

3 Matthieu 15.10-20, Marc 7.14-23, Galates 5.19-21.



La capacité de détruire le monde

Depuis la nuit des temps, l'homme a cherché à étendre son pouvoir avec les armes. Dans l'antiquité, les frondes et les arcs lui permettent d'atteindre des cibles à courte distance. L'invention de la poudre noire, vers **1300**, va considérablement augmenter la portée de ses tirs. C'est toutefois à la fin du **19e siècle** et avec l'industrialisation que les armes font un prodigieux bond technologique. Avec la Première Guerre mondiale, entre **1914** et **1918**, les balles et les obus sèment l'horreur et détruisent des régions entières. Les millions de morts ne conduisent cependant pas l'humanité à se repentir de sa méchanceté. En **1939** une nouvelle guerre mondiale entraîne le développement d'armes encore plus effroyables, dont celles atomiques. Depuis ce conflit, qui a fait près de 60 millions de morts, la fabrication d'armes toujours plus complexes se poursuit et pourrait anéantir toute l'humanité.

CHAPITRE 10

Un petit livre donné à Jean

Daniel 12.7-9 (Ézéchiel 2.8-10 ; 3.1-4).

1 Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée ; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. 2 Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. 3 et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. 4 Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire, mais j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris

pas. 5 Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, 6 et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai¹, 7, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

8 Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit : Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. 9 Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit :

1 Version Segond : *temps* ; + Ézéchiel 12.28.



LE DÉBUT DE LA FIN

Le rugissement et les coups de tonnerre

A l'époque de Noé, c'est par un arc-en-ciel que Dieu scelle son alliance avec l'humanité¹. L'ange placé au centre de ce symbole de paix fait toutefois retentir un rugissement (v3).

Comme dans l'antiquité, la colère divine va dès lors s'exprimer dans le fracas du tonnerre : *« Moïse étendit sa verge vers le ciel ; et l'Éternel envoya des coups de tonnerre et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. »* Exode 9.23.

« Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour attaquer Israël. L'Éternel fit retentir en ce jour son tonnerre sur les Philistins, et les mit en déroute. Ils furent battus devant Israël. » 1 Samuel 7.10.

Les tonnerres qui suivent le rugissement de l'ange (v3) nous montrent le degré de colère qui va conduire au jugement final.

C'est de l'Éternel des armées que viendra le châtement, avec des coups de tonnerre, des tremblements de terre et un bruit formidable, avec l'ouragan et la tempête, et avec la flamme d'un feu dévorant. Esaïe 29.6.

Comme l'indique le verset 6, une fois arrivé à ce point de rupture, il n'y aura plus de délai.

1 Genèse 9.8-17.

Prends-le, et avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.
10 Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme

Colères célestes

Beaucoup de croyants peinent à imaginer que Dieu puisse se mettre en colère et frapper. N'est-il pas rempli d'amour et donc prêt à tout supporter ?

Pourtant, et contrairement à une idée reçue, la tolérance² envers le mal et ses dérives n'est pas de l'amour. Au contraire, c'est justement parce que Dieu aime et qu'il est attentif au droit de l'autre qu'il ne peut supporter que l'on souille et détruise la dignité de ses créatures. C'est cette colère intense générée par l'Amour qui arrive à son terme dans le fracas des tonnerres.

Questions - réflexions

- Est-ce que j'ai conscience de la juste colère découlant de l'Amour de Dieu ?
- Comment puis-je partager les sentiments de Dieu en prenant à coeur la sainteté des autres et de moi-même ?

2 Le dogme de la tolérance est souvent un moyen élégant d'exprimer son indifférence envers le destin de l'autre.

du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. **11** Puis on me dit : Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.

CHAPITRE 11

Les deux témoins

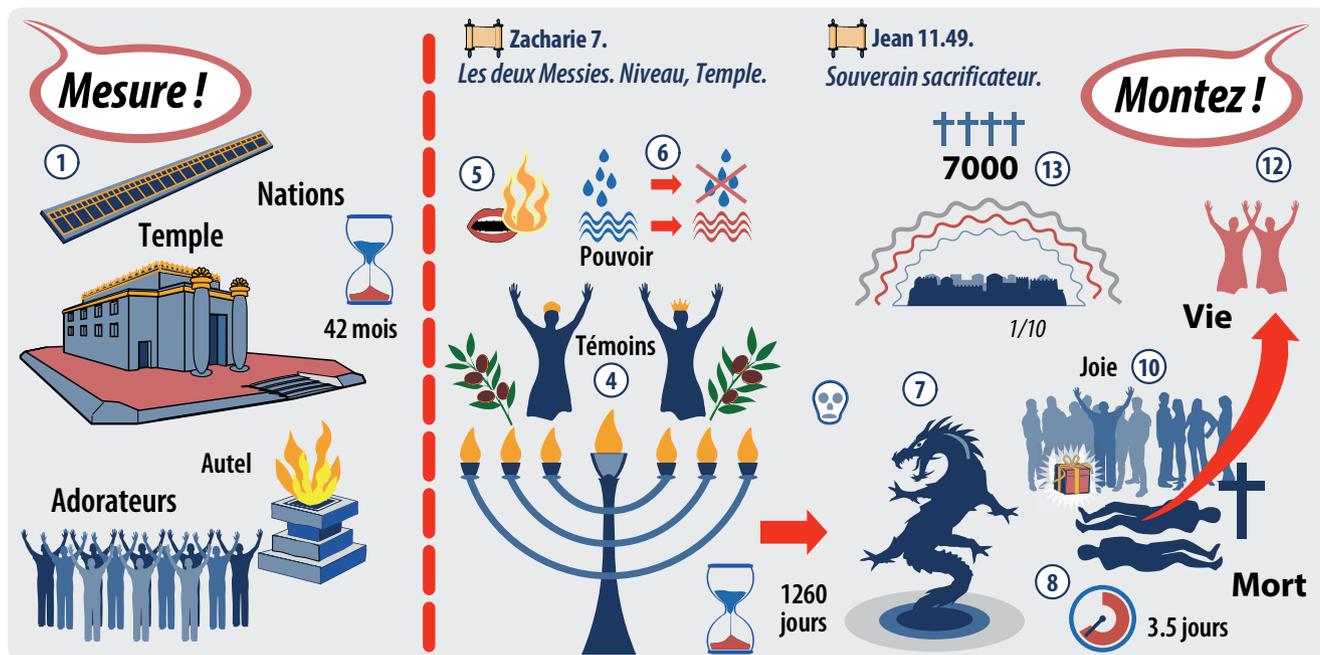
Luc 21.24 (Zacharie 4) (2 Rois 1.2-12 ; 1 R 17.1 ; Ex 7-10).

1 On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent.

2 Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte¹ pendant quarante-deux mois.

¹ Ville sainte = Jérusalem ; cp. v. 8.

3 Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. 4 Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. 5 Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. 6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront.



42 mois (v2) et 1 260 jours (v3) correspondent tous les deux à une période de 3,5 ans, soit à une moitié de la structure de sept (milieu du chandelier). Cette période durant laquelle le parvis du Temple est donné aux nations pourrait faire référence au long exil des Juifs jusqu'au 20^e siècle. C'est aussi durant ce temps que l'évangile s'est répandu dans le monde (ministère des deux Témoins).

LES DEUX « CHRISTS »

La double expression de l'onction divine.

Qui sont les deux témoins placés de part et d'autre du chandelier ?

Cette question nous conduit à réfléchir aux deux types d'onctions que mentionne l'Ancien Testament.

Le Messie sacrificateur

À l'époque de l'Exode, soit environ 1 300 ans avant notre ère, le peuple hébreu est soumis aux violences d'un cruel pharaon. Pour le libérer, Dieu envoie un libérateur : Moïse.

Moïse est toutefois amené à transmettre son autorité à son frère Aaron¹.

Ce partage s'exprime lorsqu'ils vont affronter le diabolique tyran. Moïse transmet les ordres divins à son frère, et c'est lui qui les exécute.

Le bâton que porte Aaron devient l'expression de cette forte autorité.

Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un serpent. Exode 7.9.

Par la suite, c'est avec ce même bâton que les eaux du Nil deviennent du sang et que se manifestent les autres plaies sur l'Égypte (v6).

Plus tard, le bâton d'Aaron, qui aura fleuri, sera placé à côté des Tables de la loi dans l'Arche de l'alliance².

1 Exode 4.10-17 et 4.27-31.

2 Voir Nombre 17.9-10, Hébreux 9.4. Ce symbole de l'Arbre de Vie était peut-être placé à côté de l'Arche (voir page 19).

Après la sortie d'Égypte, Aaron devient le premier souverain sacrificateur. Oint avec de l'huile et du sang par Moïse, il devient un Messie, un Christ chargé d'apporter le pardon de Dieu à son peuple³.

Le Messie roi

Environ un millénaire avant notre ère, le prophète Samuel est chargé par Dieu d'oindre une deuxième lignée de messies.

Avec cette onction royale, David reçoit l'autorité de vaincre le mal et d'établir son règne. Il terrasse le géant Goliath et obtient des victoires sur tous les ennemis d'Israël.

Par la suite, le roi David établit son trône à Jérusalem et prépare la construction du Temple de Jérusalem. Avec lui et la royauté de son fils Salomon s'ouvre une période de paix et de grande prospérité.

Une figure du Christ

Le Messie sacrificateur et le Messie roi sont les deux faces de l'onction que porte le Christ en venant dans ce monde.

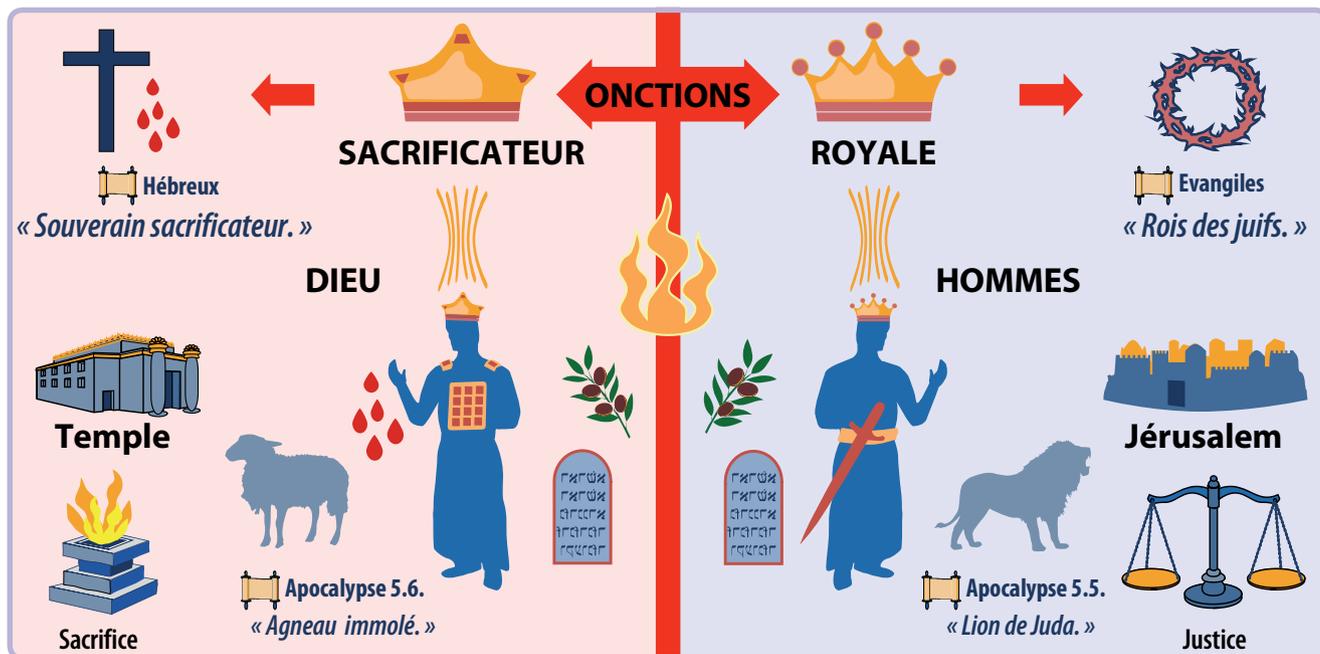
Comme le confirme le livre des Hébreux, Jésus est le souverain sacrificateur qui apporte le pardon au monde.

3 Exode 29.21. Le mot « Christos » est la traduction grecque du mot « Messiah ». Les deux termes signifient « celui qui a reçu l'onction ».

7 Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. 8 Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qu'on nomme symboliquement Sodome et Egypte¹, là même où leur Seigneur a été crucifié. 9 Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. 10 Et à cause d'eux, les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux

1 La grande ville... = Jérusalem ; cp. v. 2.

prophètes ont tourmenté les habitants de la terre. 11 Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. 12 Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent. 13 À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel. 14 Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt.



Le Psaume 110 annonce le cumul des ministères de Roi-messie (v.1-3) et de Sacrificateur unique (v.4) ! du Christ, le Roi de paix. À noter que ces deux oints (Messie) sont aussi considérés par certains comme le symbole de la loi et des prophètes (Moïse et Élie).

Par son statut de « fils de David », Jésus est aussi le roi qui vient établir le royaume de Dieu parmi les hommes.

Toutefois, et comme nous le voyons lors de la crucifixion, le sacrificateur devient le sacrifice et le « roi des juifs », couronné d'épines, est mis brutalement à mort.

Comme le signale le verset 8, c'est paradoxalement dans la ville qui dispose du Temple et du trône que le sacrificateur et le roi envoyés par Dieu sont mis à mort.

Par ce rejet inacceptable, Jérusalem s'abaisse au niveau des villes meurtrières et idolâtres.

Un sens pas facile à comprendre

Les versets parlant de la mort des témoins sont assez mystérieux. Ils pourraient faire référence aux tragiques événements qui se sont passés à Jérusalem en l'an **70**.

En effet, en **66**, les Juifs se révoltent contre les Romains et les chassent de la ville et purifient le Temple. Mais, après trois ans, soit quarante après la crucifixion du Christ (v8) les Romains viennent avec leurs légions et mettent fin à la nation d'Israël et aux sacrifices.

Les similitudes entre le destin du Christ et celui du Temple de Jérusalem pourraient expliquer la mort des témoins.

Une autre option serait que ce texte annonce que l'Église, porteuse de l'onction de grâce et de royauté du Christ, soit soumise aux mêmes parcours que son Seigneur.

L'animosité du monde serait dès lors comparable à celle d'Hérodiade qui, ne pouvant supporter les justes critiques de Jean-Baptiste, finit par lui couper la tête¹.

Le rejet de ce qui vient de Dieu

Cette guerre contre la Parole et le règne de Dieu est déjà une réalité et de nombreux pays islamiques ou athées se livrent à des chasses ouvertes contre les chrétiens.

À ces sanglantes persécutions s'ajoutent toutes les entreprises pour disqualifier et étouffer les valeurs chrétiennes.

Car oui ! l'Évangile dérange et va à l'encontre de ce que le monde perverti désire entendre.

« Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanigaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » 2 Timothée 4.3.

La montée en puissance de cette adversité pourrait conduire à une quasi-disparition de l'Église.

Comme Pilate et Hérode sont devenus amis lors de la mise à mort du Christ², le monde pourrait se féliciter du déclin et du silence du Corps de Christ.

Comme nous le verrons par la suite, ce désir d'anéantir l'Évangile est l'une des caractéristiques de la Babylone assoiffée de sang et de richesse.

1 Matthieu 14.1-12, Marc 6.14-29.

2 Voir Luc 23.12. Les deux se sont « ligués ». Voir Actes 4.27.

La septième trompette

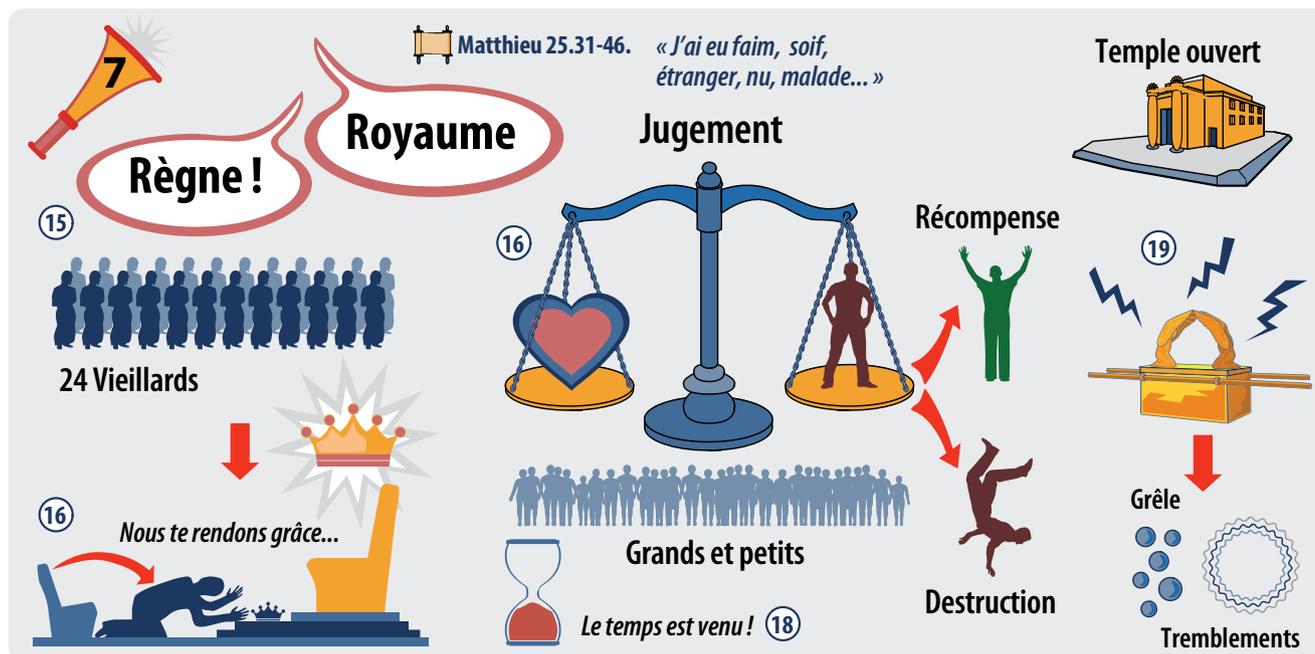
(Apocalypse 12.10 ; 19,6) (Psaume 2 ; 98 ; Daniel 7.9-14).

15 Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles.

16 Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, se prosternèrent sur leur face, et ils adorèrent Dieu, **17** en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.

18 Les nations se sont irritées ; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre.

19 Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, un tremblement de terre, et une forte grêle.



« C'est à toi qu'appartient le règne, la puissance et la gloire. » Les versets 15 à 17 sont un merveilleux accomplissement de la prière du « Notre Père ». Grâce à la Justice de Dieu et la mise à l'écart du mal, les obstacles tombent et le Temple s'ouvre pour donner accès à la présence de Dieu (v19). « **Le temps est venu** » (v18) c'est un moment solennel. Alors, oui Seigneur « *Que ton règne vienne* ».

LA SEPTIÈME TROMPETTE

L'ultime avertissement avant le choc

Un précédent historique

Comme avec les sceaux, la dernière trompette marque l'aboutissement d'un cycle de sept étapes.

Pour comprendre le sens et l'importance de ce signal sonore, il faut revenir environ **2 000** ans avant notre ère. À cette époque, Dieu annonce à Abraham que ses descendants vont venir s'établir dans le pays promis. Toutefois, et avant cela, il faut que l'iniquité de ses habitants arrive à son comble¹.

800 ans plus tard, le peuple des Hébreux qui a été libéré de l'esclavage égyptien s'apprête à passer la frontière.

Cependant, tel un solide verrou, la forteresse de Jéricho s'oppose à toute conquête².

Durant six jours, les Hébreux accompagnés de l'Arche de l'alliance (v19) font un tour de la ville au son des trompettes. Le septième jour, ils en font sept, et c'est lorsque les sept sacrificateurs sonnent sept fois de la trompette et que le peuple rugit que les fortifications tombent et que Jéricho est prise.

« Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula » Josué 6.20

1 Voir Genèse 15.13-16.

2 Voir Josué 6.1-26, 24.11-13.

Un exemple prophétique

Le destin de Jéricho nous permet de comprendre l'importance et le rôle des trompettes apocalyptiques.

Par leurs avertissements, elles annoncent qu'un processus de jugement est lancé³.

Comme avec le récit de la création (et l'image du chandelier), ces sept étapes convergent vers un jour central et divin. Ainsi, à la fin de ce compte à rebours, et alors que sonne le septième instrument, c'est la fin : l'iniquité est anéantie et le peuple de Dieu obtient sa victoire.

Ce double aspect du jugement s'exprime avec force dans l'adoration que donnent les vieillards (v18) : la septième trompette a fait descendre la lame qui sépare définitivement le destin des justes ou des méchants⁴.

Questions - réflexions

- Est-ce que j'ai conscience que le jugement « séparateur » se rapproche ?
- Quels sont les avertissements que l'on peut discerner dans ce monde ?
- Comment avertir mes contemporains de l'échéance à venir ?

3 C'est ce que dit Jésus dans Matthieu 24.31

4 Ces deux facettes d'un jugement sont davantage développées à la page 99.

CHAPITRE 12

La femme, le dragon et l'enfant

Galates 4.19, 26 ; Apocalypse 2.26, 27 ; Jean 8.44 ; 1 Pi 5.8.

1 Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. **2** Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

3 Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge feu¹, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.

4 Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.

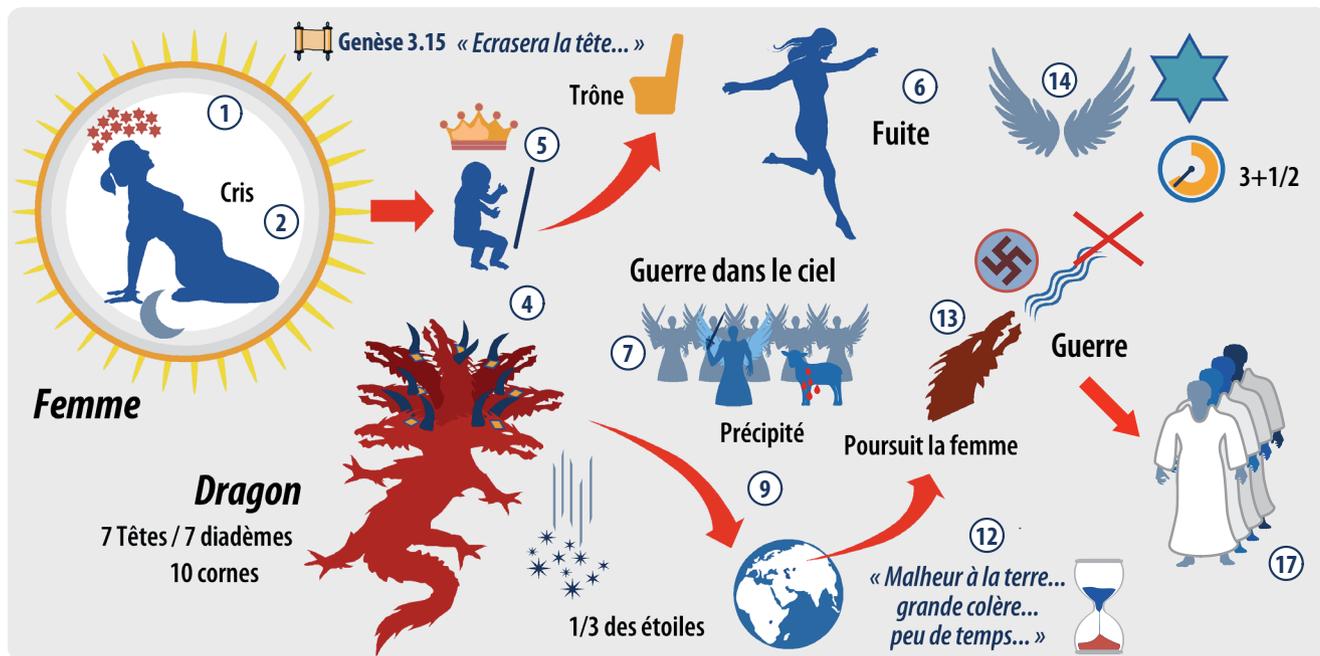
Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. **5** Elle enfanta un fils², qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. **6** Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Daniel 12.1 (Luc 10,18, 19 ; Jean 12.31) 1 Pierre 5.8-11.

7 Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, **8**, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

1 Version Segond : rouge.

2 Littéralement : un enfant mâle.



LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT

La mission du peuple juif et la colère de l'empire de la mort

Une vocation vitale

La première prophétie de la Bible l'avait annoncé : c'est par la postérité de la femme que viendra celui qui écrasera le pouvoir du diable¹. Toutefois, et comme le démontre l'histoire de l'Exode, il n'est pas facile de faire naître un libérateur dans un monde contrôlé par un cruel Pharaon².

C'est cette même oppression diabolique que doit affronter la nation d'Israël (et ses douze tribus) pour faire venir le Christ.

Le jour venu, et grâce à l'obéissance de Marie, le Sauveur arrive enfin³.

Comme l'atteste le massacre commandité par Hérode, cette naissance suscite immédiatement une animosité meurtrière (v4).

Par la suite, et avec le ministère de libération du Christ, le dragon voit avec colère son pouvoir s'effriter. Sa haine virulente s'exprime par des adversités qui aboutissent à la mise à mort de Jésus.

Mais avec la résurrection, sa défaite est cuisante et le Christ obtient la royauté (v5).

Le dragon défait et déchu dirige alors son ardente colère contre le peuple qui a donné le Salut au monde (v13).

1 Genèse 3.14-16. Voir la « femme » page 68 et page 117.

2 Pour maintenir son pouvoir, le tyran fait noyer les enfants.

3 Voir Luc 1.67-79, 2.25-32, Jean 4.22.

Les signes du mal

Ces révélations de l'Apocalypse sont précieuses, car en tant que créature spirituelle le diable ne peut se voir avec les yeux. De plus, et pour agir tranquillement, il tente de nous faire croire qu'il n'existe pas.

Pour rompre cette « invisibilité », il suffit d'observer le flot de haine qu'il dirige contre les juifs. Ainsi, siècle après siècle, les hommes n'ont cessé de s'attaquer à ceux qui ont apporté la Bible et « enfanté » le Sauveur.

À travers les siècles, ces persécutions contre des personnes de valeur et pacifiques iront jusqu'à se « vêtir » du nom du Christ !⁴

C'est cette haine diabolique qui pousse Hitler à faire la guerre au monde afin d'exterminer tous les juifs. C'est aussi sous cette pression irrationnelle que de nombreux musulmans veulent éradiquer les juifs et les chasser de leur terre⁵ (alors qu'ils ne représentent qu'un millième de la population mondiale).

L'absurdité de l'antisémitisme dévoile le degré de mainmise du dragon sur les pensées et les systèmes religieux et politiques du monde. Une radiographie bien inquiétante..

4 Jésus et tous les premiers Chrétiens étaient des Juifs !

5 Avec sa superficie de 2 2145 km², Israël est presque deux fois plus petit que la Suisse et 300 fois moins grand que ses voisins du Moyen-Orient !

9 Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

10 Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. **11** Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

12 C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux.

Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.

Apocalypse 11.2-7 ; 13.1-8 ; Genèse 3.15.

13 Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils. **14** Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. **15** Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. **16**, Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule. **17** Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus¹. **18** Et il se tint sur le sable de la mer.

¹ Version Segond : *qui ont le témoignage de Jésus.*



Maintenant le salut est arrivé

La proclamation qui s'exprime à partir du verset 10 nous donne la mesure de la victoire accomplie par le Christ. Par la puissance de son oeuvre, il a détrôné le diable. Comme avec le Pharaon esclavagiste, le démantèlement de son empire est engagé et ce n'est plus qu'une question de temps.

Tout cela nous encourage à prendre conscience de l'autorité dont disposent ceux qui sont en Christ. En étant unis à lui, ils sont, malgré leur faiblesse, du côté du vainqueur.

« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » 1 Jean 4.4.

L'autorité donnée par le Christ n'est pas théorique et, en étant solidement attachés à lui, nous pouvons obtenir des victoires sur les forces qui enlacent le monde.

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Eph. 6.11-12.

LA COLÈRE DU DIABLE

Les persécutions contre les chrétiens dans le monde

Une irritation diabolique

« Grande colère... » (v12), « irritation... » (v17).

Comme l'indiquent ces versets, c'est avec une haine implacable que le diable cherche à

« dérober, égorger et détruire. » Jean 10.10.

Grâce à la création de l'État d'Israël en **1948**, les Juifs ont pu se mettre providentiellement à l'abri (v16). Les difficultés du « dragon » à les atteindre le conduisent à s'en prendre davantage à la postérité de l'enfant (v17).

Dans la plupart des pays musulmans, cela s'exprime par une volonté politique d'épuration religieuse. Ce désir de se débarrasser des « infidèles » conduit à toutes sortes de violences et d'injustices légales¹. La mise à mort des « apostats », les viols, les rapt, les attentats dans les églises... sont considérés comme des expressions du djihad et donc acceptables.

De l'Afrique à l'Asie, ces vecteurs génocidaires se répandent par la terreur. Ils ont tué, expulsé ou poussé à l'exil de nombreux chrétiens (Afghanistan, Turquie, Irak, Arabie saoudite, Pakistan, Malaisie, Indonésie, Soudan, Mauritanie, Maldives, Maghreb, etc.) En Afrique de l'Ouest et centrale.

Notons que ces crimes délibérés contre les chrétiens sont connus². Dans une indifférence coupable, ils ne font l'objet d'aucun boycott ou de protestations officielles.

Les discours de gauche, anti-impérialistes et marxistes se gardent bien de les mettre en lumière, notamment les atrocités commises dans les pays communistes, dont la Chine.

Par une mauvaise foi délibérée, ils invitent les manifestants occidentaux à défilier dans les rues pour dénoncer les petites injustices qui les concernent...

Tic, tac, tic tac...

L'inventaire de toutes ces violences commises contre des innocents est bien déprimant. Toutefois, et comme le dit le verset 12, la colère du diable est enfermée dans une parenthèse. Il le sait « *il a peu de temps* » et chaque seconde qui passe lui est perdue.

Questions - réflexions

- De quelles manières l'église doit faire face aux injustices, aux intimidations et aux persécutions ?
- Comment pouvons-nous soutenir les chrétiens qui souffrent ?

¹ L'infériorité des chrétiens est définie légalement dans la quasi-totalité des 57 pays de l'Organisation de la Coopération Islamique.

² Une carte des persécutions est éditée chaque année par l'ONG Portes Ouvertes. Voir : www.portesouvertes.ch.

LES EMPIRES

Des prédateurs et une statue

Une bonne vision de l'Histoire

Jour après jour, l'humanité avance sur la ligne du temps en façonnant et transformant les sociétés et le monde. Après quelques dizaines d'années, les souvenirs s'estompent ne laissant émerger que les événements les plus marquants. Entraînés dans ce processus, beaucoup de livres d'Histoire perpétuent la tâche de ceux qui étaient chargés de flatter la gloire des puissants, d'exalter leurs conquêtes militaires et de mettre en valeur la splendeur de leurs palais et les beautés artistiques de ces périodes passées.

Observer le passé depuis le trône des puissants conduit le plus souvent à oublier le destin de ceux qui en ont subi la tyrannie.

Ainsi, et même si l'on ne peut suivre le destin des millions de personnes qui ont vécu durant des siècles, il faut prendre en compte les degrés de bonheur ou de souffrance qu'ont connu ces populations.

Par exemple, nous savons que de nombreux puissants disposaient de harems. Cela ne doit-il pas nous conduire à tenter de ressentir le destin de ces pauvres femmes capturées par violence ou vendues par leurs parents aux marchés des esclaves ?

Le sort de ces malheureuses ne dissout-il pas la « gloire » de ceux qui en abusaient ?

Le principe de l'équité ne nous conduit-il pas à rendre justice à tous ceux qui ont été écrasés par la mainmise des violents ?

La vraie histoire des empires ne se mesure-t-elle pas à l'ampleur des cris et du sang versé ?

C'est cette radiographie sans complaisance que nous donne la Bible à travers les paroles des prophètes.

Car pour Dieu, le seul étalon à même de mesurer la valeur des hommes, c'est l'Amour. Cette exigence s'exprime dans le fait de considérer l'autre comme son égal, d'en prendre soin, d'avoir de l'affection pour les enfants, de protéger les faibles, de ne pas

Avertissement important

Les empires naissent, grandissent et se modifient à travers le temps. Puisque leurs influences peuvent s'exprimer plus ou moins fortement selon les régions, les cartes géographiques¹ et les dates définissant la naissance et la fin des empires sont subjectives. L'histoire étant mouvante et faite de contradictions les courts descriptifs de ce livre sont incapables de décrire la complexité de l'Histoire. Pour ceux qui veulent en savoir plus, il existe, sur Internet ou dans les bibliothèques d'excellents livres et documentaires.

¹ Les cartes géographiques présentent l'étendue politique des empires à leur apogée

être cupide, de ne pas voler ou d'abuser les autres, de respecter ses proches afin de leur permettre d'avoir une vie de qualité.

Ces comportements, qui suivent les dix commandements, sont le meilleur moyen d'évaluer la vraie valeur d'une personne ou d'un système politique.

À cette lumière, les empires glorieux et scintillants de richesses dévoilent leur laideur alors que leurs armées saccagent des localités jusque-là tranquilles.

Là, la bête avide torture et égorge, là elle viole et emporte comme marchandises hommes, femmes et enfants. Dans les larmes, on sépare les couples, on arrache les enfants. Dans une cupidité sans frein, l'horrible monstre pille et s'approprie les territoires et les richesses qui serviront à faire tourner sa machine oppressive.

Alexandre le Grand, Soliman « le magnifique », le « Roi Soleil »... « éminence », « majesté », « dieux vivants », « stars »...

Tous ces titres que l'on perpétue sans tenir compte des cris de ceux qu'ils ont broyés.

Par exemple, la magnificence du château de Versailles peut-elle occulter les violences sanglantes exercées sur les pauvres chargées de financer et de construire ce luxueux édifice ?

En accordant les honneurs aux anciens tyrans, ne sommes-nous pas des négationnistes menacés de partager leur jugement à venir ?

Dieu lui, n'oublie pas, et sa balance qui pèse les actions des hommes peut le conduire à frapper ceux que l'on considère comme brillants et cultivés.

C'est ce jugement divin qui va atteindre l'Empire Assyrien qui dominait l'antiquité à partir de **-911**.

En Israël, plusieurs prophètes¹ dénoncent la cruauté de ces tyrans et annoncent sa disparition. Ces paroles s'accomplissent en **-612** lorsqu'un nouvel empire vient s'établir sur l'ancien site de la tour de Babel.

L'empire babylonien

Grâce aux victoires et ambitions du roi Nebucadnetsar, Babylone devient la capitale d'un empire très riche et puissant.

En **-605**, des campagnes militaires au Moyen-Orient lui permettent de vaincre les armées égyptiennes et de prendre la ville de Jérusalem.

Les richesses et les éléments précieux du Temple sont pillés et de nombreux notables sont emmenés captifs à Babylone. Parmi eux, le jeune Daniel, qui sera capturé afin de servir à la cour du souverain.

Dix-huit ans plus tard, en **-587**, les juifs restés à Jérusalem se révoltent contre l'Empire. Le roi de Babylone y envoie ses armées qui, après avoir assiégé la ville, la détruisent entièrement.

1 Esaïe 10.12, 14.24-27, 30.26, Nahoum 2:8, 9 ; 3:7, 13, 17, 19, Sophonie 2:13-15.

Lors de la prise de Jérusalem, le Majestueux Temple édifié par David et Salomon est brûlé et environ 40 000 juifs ayant survécu à l'anéantissement sont déportés à Babylone¹.

Tous ces événements, annoncés par les prophètes bibliques, rendent l'Empire babylonien unique ; il incarne le désir des nations d'atteindre une ampleur divine.

Dans la cité antique, cette ambition s'exprimait par la construction d'une tour immense, à sept degrés et dédiée au dieu Marduk.

¹ Comme l'avaient annoncé les prophètes, ce tragique « débordement » de l'empire babylonien sanctionne les dérives du peuple Juif. Voir pour cela les interactions entre la ville Babylone et celle de Jérusalem à la page 115.

Un empire doré

Avec son rayonnement, ses colossales richesses, et ses puissantes armées et fortifications, Babylone était considérée comme le centre du monde.

Ses souverains, habillés de splendeur et disposant d'une autorité absolue, avaient le statut de « Roi des rois ».

Cette suprématie va être encore confirmée par la vision d'une terrifiante statue que seul Daniel pourra expliquer (voir ci-contre).

En accord avec la prophétie, la splendeur de la domination babylonienne va prendre fin lorsqu'un « ours » puissant sort de sa tanière Persique (l'Iran actuel).



EMPIRE BABYLONNIEN

-626 → -539 



EUROPE **AFRIQUE** **ASIE**

MER NOIRE, MER CASPIENNE, MER MÉDITERRANÉE, Jérusalem, Babylone, MER ROUGE, GOLFE PERSIQUE, Océan Indien





Nabopolassar et Nabucadnetsar.
Dynastie de 6 souverains. 



Systèmes politiques et économiques..
Infrastructures, administration, lois.



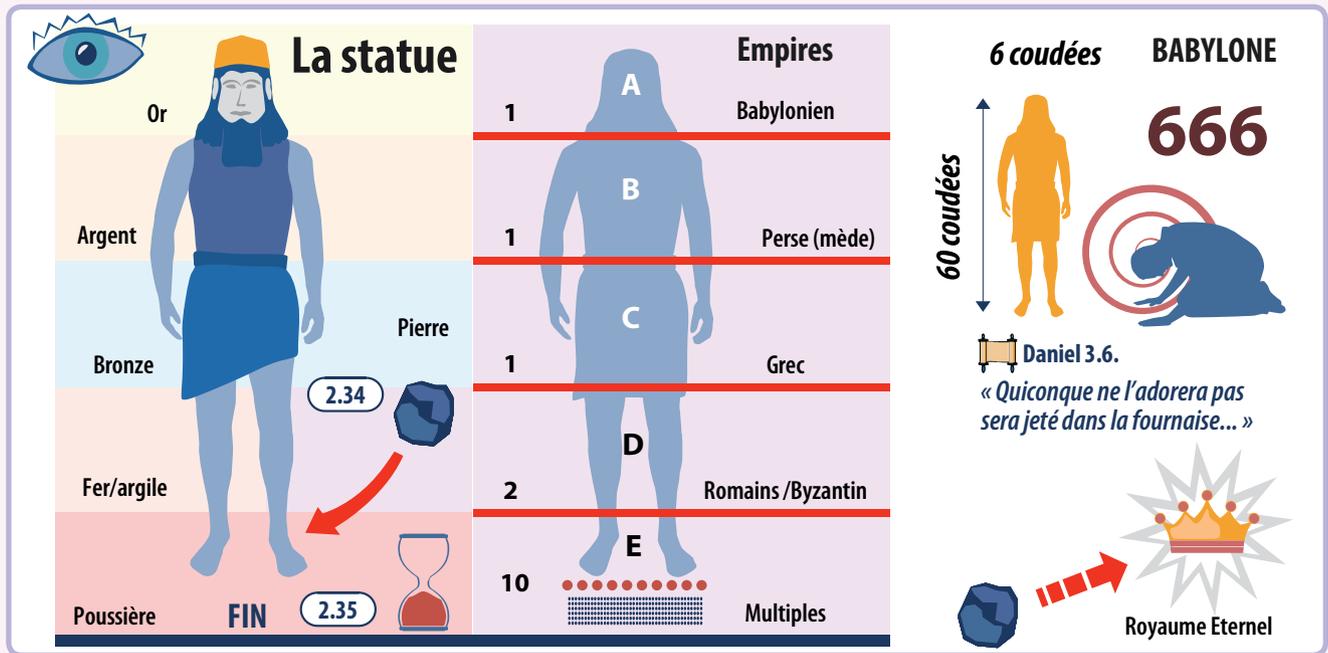
Orgueil et arrogance du pouvoir.
Idolâtries : (Marduk, Sin...), superstitions.
Adoration du rois obligatoire ou mort.



Asservissement et pillages des régions.
Prises d'esclaves (par exemple Daniel).



Guerres et conquêtes militaires
Destruction du temple de Jérusalem
Massacres et déportations (-605, -587).



La statue de Daniel : des empires à l'image des hommes...

La vision de la statue présentée aux deuxième et troisième chapitres du livre de Daniel permet d'éclairer plusieurs mystères de l'Apocalypse et du cheminement de l'humanité à travers les siècles.

Avec sa forme et sa hauteur colossale, elle nous révèle que les empires sont des constructions faites à l'image des hommes.

Comme avec la tour de Babel, ces constructions religieuses, politiques et économiques, visent à pouvoir s'élever au-dessus des nations afin de pouvoir asservir les hommes dans un culte idolâtre.

À Babylone, cette arrogance va conduire le roi du « monde » à édifier une immense statue que les populations seront forcées d'adorer sous la menace de subir la mort.

Les dimensions de cette statue de 6 x 60 coudées est un indice sur le sens du célèbre chiffre 666 (mais nous en reparlerons plus tard). Par ailleurs, et comme l'indiquent l'image ci-dessus et les explications données par Daniel, les différentes parties de la statue et leurs matériaux sont des indicateurs sur la nature des empires qui vont succéder à celui des Babyloniens.

Dans le livre de Daniel, les trois premiers empires, symbolisés par la tête, le torse et le ventre sont l'objet de révélations plus précises et de visions mettant en scène un lion, un ours et un léopard.

Comme dans l'Apocalypse, ces animaux sont un moyen de décrire les caractéristiques des pouvoirs qui vont dominer le monde.

Le lion en tant que roi des animaux, fait référence à l'empire babylonien qui domine le monde de sa force tranquille et incontestée. D'une manière globale, on peut remarquer que ces bêtes sont des prédateurs puissants.

L'Empire perse

Après avoir établi sa domination sur les Mèdes, « l'Ours » prédateur convoite la puissante Babylone.

La ville majestueuse est pourtant réputée pour être imprenable, car ses colossales murailles sont entourées par des fossés alimentés par les eaux de l'Euphrate.

Cependant, en **-539**, le roi perse détourne le fleuve, et pénètre avec force dans la ville.

Ainsi, et comme l'avaient annoncé les prophètes, le puissant empire babylonien succombe brutalement¹.

¹ Voir Esaïe 13-14-21, Jérémie 50-51, Cet effondrement rapide est aussi prophétisé sur la Babylone symbolique de l'Apocalypse (voir 18.10).

Les Empires sont à l'image des hommes qui les façonnent. Ils peuvent exprimer le meilleur ou le pire.

Cette dualité habite l'Empire perse et les rois Cyrus et Darius vont agir avec générosité en permettant aux captifs juifs de retourner dans leur pays et de reconstruire le Temple de Jérusalem.

Malgré tout, le serpent diabolique a fait son nid dans la « bête » et le livre d'Esther nous raconte la mise en place d'un complot visant à exterminer tous les juifs du « monde ».

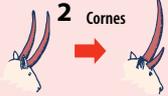
Cette haine génocidaire, à la signature évidente, va s'exprimer plus ou moins fortement dans tous les empires qui vont suivre.



EMPIRE MEDO-PERSE

-539 → -331 



-  **Cyrus le Grand.**
Dynastie de 13 rois.  **2** Cornes  **1**
-  **Pouvoirs tolérants et pragmatiques.**
Constructions, infrastructure, lois, arts...
-  **Favorable aux Juifs :** le roi leur permet de retourner à Jérusalem (-538)
-  **Orgueil et suprématie impériale.**
Idolâtries : Cultes aux dieux (Marduk,...)
Tentative d'extermination des Juifs.
-  **Guerres de conquêtes**
Soumissions des peuples au Moyen orient, en Asie, en Europe et en Afrique.

L'empire grec

Comme Daniel l'avait prédit, à l'ours succédera un redoutable léopard.

En **-334**, tel un rapide félin, un jeune roi de macédoine, Alexandre, se lance à la conquête du monde.

Ses soldats, pourtant inférieurs en nombre, balaient les armées du roi perse et dans une folle conquête se répandent en Syrie, en Palestine, en Iran, en Égypte, et aux Indes...

En treize années seulement, l'empire grec s'étend sur trois continents et plusieurs villes prennent le nom d'Alexandrie.

Cependant, en **-323** le jeune conquérant de 32 ans meurt subitement à Babylone.

Comme cela avait été annoncé, après la mort d'Alexandre, l'immense territoire est partagé par ses quatre généraux et c'est la dynastie des Ptolémées qui règne sur les territoires de l'Égypte antique et de la Palestine.

À partir de **-175**, le roi Antiochus Épiphane veut imposer aux Juifs la culture grecque et païenne¹.

Le temple de Jérusalem est dédié au dieu Jupiter où l'on y sacrifie des cochons !

Il est en outre interdit de lire la Thora ou d'observer le sabbat et les fêtes juives.

Les Bibles sont brûlées et les coupables sont torturés et mis à mort avec leur famille.

¹ Les Grecs accordaient beaucoup d'importance à la philosophie, aux sciences, aux arts et aux sports.



Prédateurs

Lion ailé

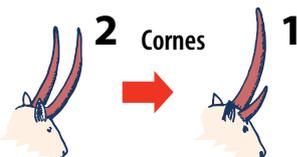


3 animaux

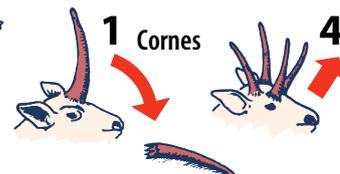
 Daniel 7.3.

« Quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres. »

Ours



Léopard



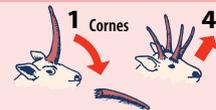


EMPIRE GREC

-336 → -63



Alexandre le Grand.
Généraux, dynasties.



Démocratie / arts / sciences, sports
Littérature, mathématiques, médecine...



Suprématie des Grecs sur les autres
Cultes et sacrifices aux idoles (Zeus,...)



Nombreux esclaves : 3 à 4 par famille !
Mépris des femmes (homosexualité).



Persécution des Juifs ~ -170
Profanation du temple, interdiction du Chabbat, tortures, massacres...

Durant la période grecque, beaucoup de Juifs sont chassés ou vendus comme esclaves¹...

En **-167** des Juifs se révoltent et anéantissent les garnisons grecques. Après 20 ans de guerre, ils retrouvent leur indépendance et rétablissent l'adoration au Dieu unique².

Cette victoire permet à la dynastie des Hasmonéens de diriger un état Juif autonome durant environ un siècle (de **-140** à **-37**).

C'est à cette époque qu'un puissant prédateur commence à dévorer les peuples pour satisfaire sa faim de pouvoir... Un nouvel Empire s'élève...

1 Toute la société grecque était construite sur l'esclavage.

2 Les récits des Maccabées, que l'on trouve annexés à certaines Bibles, parlent de cette période.

L'Empire romain

C'est en **-63** que les Romains arrivent pour la première fois à Jérusalem. Cette conquête, menée par Pompée le Grand, est le prélude à une domination « mondiale » qui sera exceptionnelle par son ampleur et sa durée. Comme l'indique le fer présent dans la statue de Daniel, c'est avec des épées forgées dans ce métal que les armées romaines vont vaincre et imposer leur pouvoir sur de nombreux peuples.

À son apogée, l'Empire compte plus de 4 000 villes. Sa superficie atteint la région de Babylone et s'étend comme un écriin sur le pourtour de la méditerranée et va même couvrir l'actuelle Angleterre. L'intégration

des populations conquises, la construction des routes et une administration efficace pérennisent le système.

Sur un plan religieux, ce nouvel Empire est à l'exemple des Grecs, fondé sur des cultes à de nombreuses divinités¹.

Les empereurs sont aussi considérés comme des dieux qu'il faut honorer et adorer.

Un pivot historique

C'est sous la domination de cet Empire que commence le récit des Évangiles. Au début de notre ère, la Palestine compte près de 2,5 millions d'habitants.

En Israël, et depuis **-37**, la gouvernance romaine a été confiée à Hérode le Grand. C'est pour un recensement décidé par ce roi mégalomane que Marie et Joseph doivent se rendre à Nazareth. Après la naissance de Jésus, c'est aussi lui qui ordonne de massacrer les enfants, avec le dessein d'anéantir le Messie envoyé par Dieu.

Après sa mort en **-4**, son fils, Antipas, qui règne sur la Galilée, s'illustre en faisant décapiter Jean-Baptiste. Il se moquera aussi du Christ avant sa crucifixion.

Son frère Agripa, habité des mêmes pulsions diaboliques, fera décapiter Jacques², (le frère de l'apôtre Jean, auteur de l'Apocalypse).

1 Comme sur l'une des sept collines de Rome, toutes les villes de l'Empire se devaient d'avoir un Temple, le « Capitole » dédié aux dieux Jupiter, Junon et Minerve.

2 Actes 12.2.

À ces persécutions contre les chrétiens s'ajoutent de fortes haines contre les Juifs dont les valeurs bibliques vont à l'encontre des cultes païens ou dédiés à l'empereur.

En Israël, l'occupant étrangle la population avec de nombreuses taxes. Les Juifs tentent plusieurs fois de se soulever, mais les répressions sont féroces.

C'est dans ce contexte tendu que le Christ manifeste l'amour de Dieu. Beaucoup de ceux qui croient au Messie s'attendent à ce qu'il chasse les Romains et qu'il prenne le pouvoir. Cependant, et comme Jésus le dit au gouverneur Romain, Pilate ; son règne (à venir) n'est pas de ce monde.

Sa crucifixion, qui a probablement lieu en l'an **30**, conduit les Juifs à faire un choix...

« Mais ils crièrent : ôte, ôte ! crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. » Jean 19:15.

Cette exaltation du pouvoir romain va se révéler particulièrement tragique.

Par plusieurs paroles Jésus avait annoncé la destruction prochaine du Temple et de Jérusalem.

Ces sentences commencent à s'accomplir en l'an **66**, lorsque les Juifs se révoltent et tuent les occupants romains. L'indépendance est de courte durée, car L'Empire réplique en envoyant ses meilleures armées.



EMPIRE ROMAIN

-27 → +476



Nombreux empereurs : « César ».
Plus de 50 souverains avant Constantin.



Organisation politique / économique
Infrastructures, routes, cadre juridique.



Suprématie des Romains sur les autres.
Obligatoire: Cultes aux empereurs (dieux), adorer et faire des sacrifices aux idoles.



Adversité contre les Juifs, guerres...
Millions d'esclaves de toutes régions.



Guerres et violentes répressions
Persécution des chrétiens de 50 à 316.
Tortures et mises à mort publique.

En l'an **70**, soit 40 ans après les prophéties de Jésus, les légions romaines s'attaquent à Jérusalem. Après un siège terrible, les soldats entrent dans la ville et massacrent la population.

Le sang coule à flots et le Temple majestueux, qui avait été restauré par Hérode, est détruit par le feu.

Les survivants à ce désastre sont emmenés à Rome pour une grande parade¹. Le trésor du Temple et le fruit des pillages permettent de financer la construction d'un immense stade : le Colisée (où de nombreux chrétiens seront mis à mort).

¹ Des scènes de cette victoire sont sculptées sur l'Arc de Titus qui se trouve à proximité du Colisée à Rome.

En **133**, les Juifs qui ont pu rester dans le pays se révoltent à nouveau contre l'occupant.

En **135**, huit légions romaines viennent mater la rébellion : ils rasant Jérusalem et les Juifs, qui ont l'interdiction de s'y rendre, sont déportés dans diverses régions de l'Empire.

Une étape cruciale

Avec la destruction du Temple et les déportations, les Juifs vont perdre et leur terre et le cœur du Judaïsme. Une longue attente de souffrance commence...

Toutefois, et sous l'impulsion du ministère de Paul et d'autres témoins, l'Évangile se répand dans l'Empire.

De par leur idolâtrie et leur folie mégalomane, de nombreux empereurs romains prennent pour cible les chrétiens.

Fréquemment, ceux-ci sont bannis, torturés ou servent à animer les jeux sanglants du cirque.

Par exemple, en **64**, Néron en crucifie, en fait dévorer par des chiens ou les dispose sur des perches et les brûle pour éclairer ses jardins. C'est probablement durant ces persécutions que sont mis à mort les apôtres Pierre et Paul.

Après une accalmie, les persécutions reprennent en **93** avec l'Empereur Domitien.

Jean, l'auteur de l'Apocalypse, en subit les violences car à son époque, le christianisme est officiellement interdit. De toutes sortes de manières, on force les chrétiens à renier leur foi et à faire des sacrifices aux idoles.

Durant plus de deux siècles, la bête meurtrière se repaît des souffrances et du sang de ceux qui aiment le Christ.

Cependant, et après une dizaine de grandes persécutions, l'Empire romain va connaître un étonnant revirement.

En **312**, l'Empereur Constantin, jusque-là adorateur du soleil, gagne une importante bataille militaire en utilisant le signe de la croix.

En reconnaissance à cette victoire, il met fin aux persécutions des chrétiens et soutient les églises. Ce revirement spectaculaire apporte de très grands changements...

L'Empire byzantin

L'empereur Constantin ne se démarque pas seulement par son ouverture à l'Évangile, il va en effet réunifier¹ l'Empire et y apporter d'importants bouleversements politiques.

Durant des siècles, la somptueuse capitale de l'Empire, c'était Rome. Mais de manière surprenante, Constantin décide de la déplacer sur le site de Byzance, à l'extrémité du Bosphore.

Étonnamment, cette seconde « Rome », située à plus de 2 200 kilomètres, dispose aussi de sept collines².

Le déplacement de la capitale à la porte de l'Asie va fortement favoriser l'influence de la culture grecque et orientale.

Grâce à cette position stratégique et sa force, Constantinople devient rapidement la « reine des villes » et le plus grand centre économique du « monde ».

Avec ses armées et sa puissance maritime³, elle domine sur de vastes régions et crée des voies commerciales. La capitale exerce aussi un intense rayonnement scientifique, artistique et culturel sur l'empire. En architecture, entre autres, elle se distingue par la beauté et l'audace de ses bâtiments.

1 Entre 286 et 324, le pouvoir romain s'était fractionné.

2 Jean parle d'une femme assise sur sept montagnes. Apocalypse 17.9.

3 Les Byzantins avaient inventé un liquide qui pouvait brûler sur l'eau et incendier les bateaux ennemis.

À partir de **527**, l'empereur Justinien (d'origine modeste) apporte un grand rayonnement à l'Empire. Il modifie et unifie le droit romain, notamment pour lutter contre les inégalités sociales et l'esclavage. Dans les siècles suivants, ce code « Justinien » va influencer et servir de base aux législations de nombreux pays.

Dès **536**, les cendres d'un volcan islandais plongent l'Europe quasiment dans le noir. Durant 10 ans, le froid entraîne des famines et la peste bubonique tue plus d'un tiers de la population de l'Empire¹. Ces fléaux modifient profondément les sociétés.

¹ L'an 536 est considéré par certains comme la pire année que l'humanité ait connu. Voir sous fléaux, page 36.

Au **septième siècle**, et avec la décadence de ses souverains, l'Empire connaît de grandes crises et peine à résister aux armées bulgares et perses ainsi qu'aux conquérants islamiques. En quelques années, il perd la moitié de ses territoires et de nombreuses personnes sont tuées ou deviennent des esclaves.

A partir de **717**, le général Léon l'Isaurien prend le pouvoir et redonne à l'empire une partie de son rayonnement.

En **800**, Charlemagne est couronné par le Pape à Rome. Cette nomination d'un empereur occidental coupe définitivement l'ancien empire en deux.



EMPIRE BYZANTIN

+330 → +1453



Constantin (Empereur romain).
+ près de 100 souverains.



Organisation politique / culture.
Cadre juridique, sciences, assistances.



Valeurs Chrétiennes.
Davantage d'égalité et de justice.



Attraites des richesses et du pouvoir.
Idolâtrie, cultes à Marie et aux rois.



Christianisme politique et brutal.
Tyrannies, persécutions, croisades...
Guerre civiles et violences.



Le ver est dans le fruit...

Les dérives de l'Empire byzantin ont fortement contribué à pervertir l'esprit et la nature du christianisme.

Si l'Empire byzantin a apporté de très bonnes choses au monde, il a aussi contribué à détruire des aspects essentiels de l'Évangile. Ces séductions s'expriment dans l'union contre nature entre l'Église et les pouvoirs politiques. Ainsi durant des siècles, ces deux entités vont se construire de manière pyramidale. Les empereurs, appuyés par le clergé, seront considérés comme des représentants de Dieu sur terre. Pour obtenir ce statut ou le garder, certains iront jusqu'à tuer leurs rivaux.

De son côté, « l'église », imprégnée de ces ambitions territoriales, cherchera à briller par la réalisation d'édifices somptueux. Ses besoins de richesses la conduira à charger les peuples d'impôts ecclésiastiques (voire même, au 15e siècle, d'organiser la vente de papiers censés garantir l'accès au paradis : les indulgences).

En opposition absolue au modèle du Christ, ses dirigeants vont parfois utiliser la violence pour contraindre les populations à se convertir ou pour combattre d'autres doctrines théologiques. Ces dérives conduiront fréquemment les « églises instituées » à s'opposer à l'Église universelle, le « Corps de Christ ».

Ainsi, en **484**, des divergences sur la nature du Christ vont conduire à une séparation doctrinale entre les chrétiens d'Occident (catholiques romains) et d'Orient.

Cette polarisation conduira à des guerres sanglantes, dont notamment la prise de la ville grecque de Constantinople par les Latins (la rupture finale entre ces deux entités chrétiennes sera consommée lors du grand schisme de **1054**).

Dans l'Empire byzantin, entre **726** à **843**, des disputes fratricides concernent l'usage d'images sacrées dans le culte.

Ces fortes dissensions donnent lieu à des violences et à des persécutions entre chrétiens.

Plus tard, des Papes et des rois, convaincus de pouvoir établir le royaume de Dieu sur terre ordonnent diverses croisades pour reprendre Jérusalem et d'autres lieux « saints » conquis par les musulmans (9 expéditions entre **1095** et **1271**).

Ces prétentions politico-religieuses les conduisent aussi à envoyer des armées soumettre ceux qui contestent leur pouvoir.

En France, ils s'attaquent aux Vaudois du piémont (**1184**).

À partir de **1199**, et avec l'Inquisition, des tribunaux religieux sanctionnent les « hérétiques » dont les *Cathares* (**1209-1328**) et les *Templiers* (**1307-1311**). Ces répressions comprennent des chasses aux sorcières ou aux juifs¹ que l'on torture et brûle.

En **1561**, le massacre d'une communauté protestante déclenche une guerre religieuse qui conduira ~250 000 rescapés à fuir le pays². Fait marquant de ce conflit, en **1572**, à la Saint-Barthélemy, la ville de Paris ferme ses portes afin de faciliter l'extermination de chrétiens pacifiques. D'autres villes et régions se joignent aux carnages qui, en un jour, font plus de 10 000 victimes.

Il serait malheureusement bien trop long de faire la liste de tous ceux qui ont été emprisonnés, torturés ou tués au nom de celui qui s'est donné en sacrifice par amour pour les hommes.

Ces dérives ne sont pas sans conséquence, et les scandales des dirigeants des églises ont fortement nourri le ressentiment qui aboutira aux révolutions, notamment en France et en Russie

Le bilan de ce christianisme dévoyé nous montre la valeur des avertissements de l'Apocalypse : l'adoration du pouvoir et des richesses donne au dragon les clés des églises.

Cette présence diabolique en dévore la substance et est le plus mortel poison de l'Évangile.

1 L'intolérance en vigueur à l'époque de l'Inquisition, conduira à chasser les Juifs de plusieurs pays d'Europe, dont des régions en France (**1182-1501**), en Angleterre (1290), en Espagne (édit royal d'Alhambra en **1492**).

2 En **1695**, l'annulation de l'Édit de Nantes oblige de nombreux Français à se réfugier en Angleterre, en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, et d'autres pays.

En **867**, Basile, un militaire prend le pouvoir et met fin à des troubles politiques.

La stabilité retrouvée durant près de deux siècles permet à l'Empire de reconquérir d'anciens territoires et de rayonner, notamment sur la Russie.

En **1203**, des soldats latins et « chrétiens », à la solde de la ville de Venise se détournent de l'objectif de Jérusalem pour attaquer l'opulente Constantinople.

L'année suivante, les croisés reviennent et, durant trois jours, ivres d'or et de sang, ils pillent et massacrent 2 000 habitants.

Les seigneurs cupides qui s'installent et se partagent la ville durant 60 ans accélèrent encore son déclin¹.

En **1330**, soit 1 000 ans après sa création², l'Empire est supplanté par l'appétit des États-nations et se dissout.

Ce destin fait échos à ces paroles :

Les dix cornes que tu as vues et la bête hairont la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu ; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Apocalypse 17.16.

La ville de Constantinople, isolée, et pratiquement sans défense, est finalement prise par les Ottomans en **1453**.

La fin d'un monde

Avec sa longévité exceptionnelle et ses nombreux rois, il est très difficile de résumer l'Histoire de l'Empire byzantin.

Sur des plans religieux, politique et culturel, l'Empire a permis aux valeurs chrétiennes d'influencer bénéfiquement le monde.

Ses écoles et ses universités ont aussi permis de faire progresser et de pérenniser les savoirs scientifiques.

La chute de cet Empire est donc ressentie par beaucoup comme un terrible drame.

« Byzance, cité qui fut la splendeur de toutes les cités et la lumière du monde, mère des Églises, maîtresse de l'orthodoxie, siège des sciences, tu as bu la coupe de la colère ».

Nicéas Choniates, historien byzantin, né vers 1155.

Le prolongement russe

C'est en Russie que l'Empire byzantin va perdurer³. En **1472**, Ivan III épouse la nièce du dernier empereur (tué en **1453**).

En l'absence de Constantinople, Moscou devient la troisième « Rome ». L'Église Orthodoxe y prend un pouvoir considérable et jusqu'en **1917**, l'aigle à deux têtes servira de blason aux tsars (césar) russes.

1 Cette fin brutale de la ville riche et impitoyable pourrait se rapporter aux prophéties sur Babylone, voir page 113.

2 Cette période pourrait coïncider avec la vision du millénium. Voir page 133.

3 Les premières alliances avec la Russie sont établies entre 911 et 944. La conversion de Vladimir 1^{er} et son mariage en 988 avec la princesse Byzantine (Anne) étend son influence.

L'Empire ottoman

C'est en Anatolie (actuelle Turquie) qu'émerge le pouvoir qui va changer le destin du monde. Quelques siècles auparavant, en **622** Mahomet et ses généraux se sont lancés dans des guerres pour répandre leur nouvelle religion.

En un siècle, ces conquêtes arabes mettent fin à l'empire des Sassanides et dévorent une grande partie de l'Empire byzantin et s'étendent sur la Palestine, l'Égypte, la Syrie, la Perse, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Nord et vont jusqu'en Espagne¹.

1 Plusieurs razzias auront lieu en Europe, notamment par diverses conquêtes en France en 732. En 846, Rome sera pillée et des incursions jusque dans les Alpes suisses auront lieu autour de 920.

Lors de ces batailles, les polythéistes sont tués ou forcés de se convertir à l'Islam.

Les Juifs et les chrétiens, considérés comme des « mécréants protégés », sont tolérés, mais ont l'interdiction de témoigner de leur foi. Ils doivent payer des impôts supplémentaires, faire des corvées et donner leurs enfants pour en faire des esclaves-soldats.

Globalement, les conquêtes islamiques ont conduit aux massacres de plusieurs millions de personnes² et à la destruction d'œuvres d'art et de monuments d'exception. De nombreuses bibliothèques, dont celle d'Alexandrie, seront mises à feu.

2 Quatre millions de victimes uniquement en Égypte ! Les conquêtes du Turco-Mongol Tarmelan (1370-1405) pourraient avoir causé plus de 15 millions de morts !



EMPIRE OTTOMAN

+1299 → +1923 



-  **Sultanat (Osman = « Jeune serpent »).**
Dynastie avec 36 souverains.
-  **Commerces, lois, soutien aux sciences.**
Tolérance envers les minorités (parfois).
-  **Suprématie des musulmans.**
Coran = guerres saintes, asservissements.
-  **Millions d'esclaves et de captives**
(Harems), soumissions exigées...
-  **Massacres de chrétiens (génocide).**
Arméniens, Grecs, Assyriens...
Victimes : 2.25 millions (~ 66%)



Des chaînes et des larmes

L'esclavage a joué un rôle majeur dans la construction et le fonctionnement de l'Empire Ottoman.

Mahomet a entrepris de nombreux raids qui l'ont conduit à asservir plusieurs milliers de personnes. Par exemple, en **627**, après avoir égorgé les hommes de la tribu Juive de Qaynuqa (entre 400 à 900 victimes), il réduit à l'esclavage les femmes et les enfants. À cette occasion, il prend la femme d'un Juif qu'il vient de tuer.

Ces violences, qui seront normalisées dans le Coran et les écrits islamiques, accordent aux maîtres le droit de jouir de leurs esclaves ou même de les forcer à se prostituer.

Dans l'Empire, cela conduira de nombreuses jeunes filles à être vendues à des fins sexuelles et à finir recluses dans des harems¹. Les hommes de leur côté, sont exploités pour tailler les pierres, cultiver des plantations, ou enchaînés à des bancs pour faire avancer des galères. Environ 30 % des captifs mâles sont aussi utilisés comme soldats.

En Europe

Des « chasses » menées dans divers pays vont conduire à exiler jusqu'à 75 % de la population. Dans l'Empire ottoman, les prises instituées des janissaires visaient à arracher les enfants à leur famille. Environ 200 000 jeunes slaves² subiront cet « impôt du sang ».

Sur les mers, les corsaires d'Afrique du Nord s'employaient à attaquer les zones côtières et des navires pour avoir des captifs. Ces expéditions et le pillage de milliers de bateaux s'étendent jusqu'aux latitudes nord.

1 En Turquie, les marchés aux esclaves seront fermés en 1847, mais au début du 20e siècle, des femmes blanches étaient encore vendues à Istanbul !

2 Le mot esclave (« slave » en anglais) est issu de l'asservissement de ces populations.

Par exemple, en **1627**, quatre navires font une razzia en Islande, les vieillards et les infirmes sont tués et entre 400 à 900 esclaves sont amenés à Alger.

À noter que les marchands vénitiens, particulièrement cupides, n'hésitaient pas à désobéir aux ordonnances des papes pour vendre des esclaves. Les malheureux étaient aussi castrés avant d'être livrés à leurs clients.

Globalement, entre **1530** et **1780**, plus d'un million de personnes auraient été enlevées en Europe occidentale.

En Afrique

L'esclavage sur ce continent commence officiellement en **652** lorsqu'un général musulman impose aux chrétiens de lui livrer 360 personnes chaque année.

Au fil du temps, des filières vont se mettre en place à travers toute l'Afrique. Ainsi, et grâce à la collaboration de chefs locaux, les razzias s'opèrent en profondeur. Au cours de ces « chasses », les Maures brûlent les villages, tuent et terrorisent de nombreuses régions³.

Après leur capture les malheureux enchaînés doivent parcourir d'énormes distances et souvent à travers les déserts.

Avant d'être exposés au marché, les garçons sont castrés sommairement et un grand nombre y succombent.

Les spécialistes évaluent de douze à dix-huit millions d'individus le nombre d'Africains victimes de la traite arabe au cours du dernier millénaire.

Aucun mea culpa n'a été fait et cet esclavage continue de se pratiquer dans de nombreux pays.

La prise du pouvoir de l'État islamique en Irak et en Syrie a notamment encore conduit à la vente de femmes esclaves exploitées à des fins sexuelles.

3 Plusieurs ethnies africaines utilisent encore le mot « Maure » dans leur langue comme un synonyme de danger et de feu.

Après avoir soumis les territoires, les ambitions islamiques deviennent heureusement plus pacifiques et favorisent les développements économiques, sociaux et scientifiques¹.

Progressivement les régions se divisent en différents sultanats. Les rivalités entraînent toutefois souvent des conflits.

L'Empire byzantin et l'Europe occidentale parviennent à garder un certain contrôle sur la Méditerranée et durant plusieurs siècles, les territoires « chrétiens » et islamiques se font face, tout en consentant à des échanges commerciaux.

En **1299**, la prise de la ville Mécadène (en face de Byzance) par les armées ottomanes relance la conquête des territoires « chrétiens ».

Ces velléités s'expriment aussi vers le Sud pour prendre l'Égypte, la Palestine et la région de la Mecque qui sera tenue par les Mamelouks entre **1250** et **1517**.²

En **1520**, le sultan Soliman « le Magnifique », élargit l'Empire par des guerres en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Sa bonne gouvernance et sa refonte du système juridique islamique permettent des développements économiques importants.

1 L'islam définit les territoires en zones de guerre ou en régions conquises et soumises.

2 Les mamelouks étaient des enfants esclaves turques ou slaves, qui après avoir été endoctrinés et enseignés au maniement des armes formaient la cavalerie islamique.

Malgré ses contraintes religieuses, l'Empire se montre tolérant et soutient la science et la culture³. Plusieurs communautés juives, persécutées en Europe, y trouvent refuge⁴.

Entre le seizième et le dix-huitième siècle, l'Empire ottoman perd plusieurs régions.

En **1571**, la puissante flotte turque affronte des navires espagnols et vénitiens. Cette colossale bataille maritime s'achève par une défaite et l'Empire perd 200 bateaux et 20 000 hommes !

Entre **1686** et **1718**, les armées terrestres ottomanes connaissent plusieurs défaites.

En **1826** le sultan Mahmoud 2 fait mettre à mort les Janissaires : 120 000 tués

Dès **1894**, l'Empire, à l'agonie, entreprend plusieurs guerres « saintes » contre les chrétiens. Environ 2 millions d'Arméniens, d'Assyriens et de Chaldéens sont massacrés⁵.

En **1916**, soit au début de la Première Guerre mondiale, l'Empire, affaibli, fait alliance avec l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie.

La défaite de cette coalition conduit au démantèlement de la domination Ottomane. Le Royaume-Uni et la France se partagent la Syrie, la Jordanie, la Palestine.

3 Ces savoirs scientifiques et techniques seront favorisés par l'intégration des universités byzantines et des savants et traducteurs Juifs et chrétiens.

4 Notamment en 1492 lors de l'inquisition espagnole.

5 Voir la question des martyrs à la page 39.

LES ROYAUMES

Le morcellement des pouvoirs

Les royaumes

L'étude des différents empires nous permet de mesurer la précision des prophéties bibliques. En effet, et à l'image de la statue du livre de Daniel, l'empire babylonien a cédé sa place aux empires des Mèdes et des Grecs. Ensuite, et comme deux longues jambes, l'Empire romain s'est divisé en partie occidentale et orientale. À l'exemple du corps humain, cette progression vers le bas a fini par atteindre les pieds et leur dizaine de doigts.

Dans l'Apocalypse, ce processus de fractionnement s'exprime par les dix cornes¹. Chacune d'elle représente un royaume qui reçoit l'autorité de la bête durant une heure. Cette prophétie, à propos d'une fragmentation du pouvoir, se vérifie aisément.

En effet, à la fin du Moyen Âge, l'Empire romain byzantin perd sa cohésion et se morcelle en plusieurs États-nations².

Tel un carrousel, ce processus va permettre à différentes nations de s'étendre et de contrôler momentanément de très grandes régions.

Les empires éphémères

À l'exemple de lampes qui s'allument et s'éteignent, les différentes zones de l'ancien Empire romain ont toutes eu leur « heure » de puissance et de gloire³.

Portugal-Espagne

Cette domination s'exprime dans la péninsule Ibérique avec la montée en force des Portugais (**1415**) et des Espagnols (**1492**). Grâce à leur puissance maritime, ces pays étendent leurs empires sur les continents américain, asiatique et africain.

Grande-Bretagne

Au **18^e siècle**, c'est au tour des Anglais (**1707**) d'obtenir une colossale domination.

Grâce aux bateaux de la royale Navy, les Anglais ont la maîtrise des mers et s'implantent sur tous les continents.

Ce contrôle militaire, juridique et économique s'étend durant un siècle.

A son apogée, en **1922**, l'Empire britannique et ses diverses colonies outre-mer, couvrent un quart de la population mondiale.

1 Apocalypse 17.12-13.

2 Ce sont ces pouvoirs qui viendront mettre un terme aux règnes de Babylone : Apocalypse 17.16. Voir page 118.

3 D'autres empires ont fleuri dans d'autres régions, notamment les Mongols (1206), les Aztèques et les Incas (1428, 1438), les Japonais (1868 à 1947), la République de Chine (1912), etc.

Russie

En **1721** et avec l'impulsion des tsars¹, les Russes prennent un ascendant sur leurs voisins et vont contrôler de grandes zones, notamment en Asie, soit un sixième des zones habitables.

En **1922**, soit à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, une révolution basée sur l'athéisme met en place un nouveau gouvernement.

La victoire contre l'Allemagne nazie permet aux Russes de répandre l'idéologie communiste dans le monde et de dominer de nombreux pays. Ainsi, avant la dissolution de « l'Union soviétique » en **1991**, cet empire contrôlait un sixième des terres du globe.

France

Déjà en **1534** cette nation avait colonisé de nombreux pays d'outre-mer. Toutefois, c'est en **1804**, et avec le couronnement de Napoléon Bonaparte à Paris, que s'ouvre une grande ère de pouvoir pour la France.

Par une succession de guerres impitoyables (environ trois millions de morts), l'Empire dévore les nations voisines et met fin aux privilèges des Seigneurs. Après 8 ans de conquête, il s'étend sur l'Europe continentale et règne sur des capitales, telles que Rome, Barcelone, Vienne ou Moscou.

¹ Qui se considéraient comme les descendants de l'Empire Byzantin. Voir page 84.

Allemagne

En **1871**, le royaume de Prusse, qui a vaincu Napoléon, donne un nouvel éclat à l'Allemagne. Grâce à son industrie performante, le pays se fortifie politiquement et militairement.

En **1914**, des troubles en Europe centrale entraînent le pays dans la spirale de la Première Guerre mondiale.

La perte de ce conflit met fin temporairement à la domination germanique.

Quinze ans plus tard, l'ascension au pouvoir d'Hitler conduit l'Allemagne à envahir la Pologne (**1939**).

Par un jeu d'alliances, cela précipite les nations dans une Seconde Guerre mondiale. L'Empire germanique victorieux s'étend sur l'Europe et avec ses alliés italiens et japonais, sème la terreur sur tous les continents².

En **1945**, et l'heure de son pouvoir passée, l'Empire éphémère s'écroule sur une Allemagne en ruine et dévastée.

Un temps pour chaque langue

Akkadien, araméen, grec, latin, turc, russe, français, anglais...

Au fil du temps, les langages des nations dispersées à Babel ont servi de vecteurs à la domination avant de retomber plus ou moins fortement dans le déclin.

Difficile aujourd'hui d'imaginer que la Grèce et l'Italie aient pu dominer le monde.

² En parallèle à ces conflits, l'Allemagne Nazie s'employait à exterminer tous les juifs. Voir tableau page 96.

CHAPITRE 13

La bête qui monte de la mer

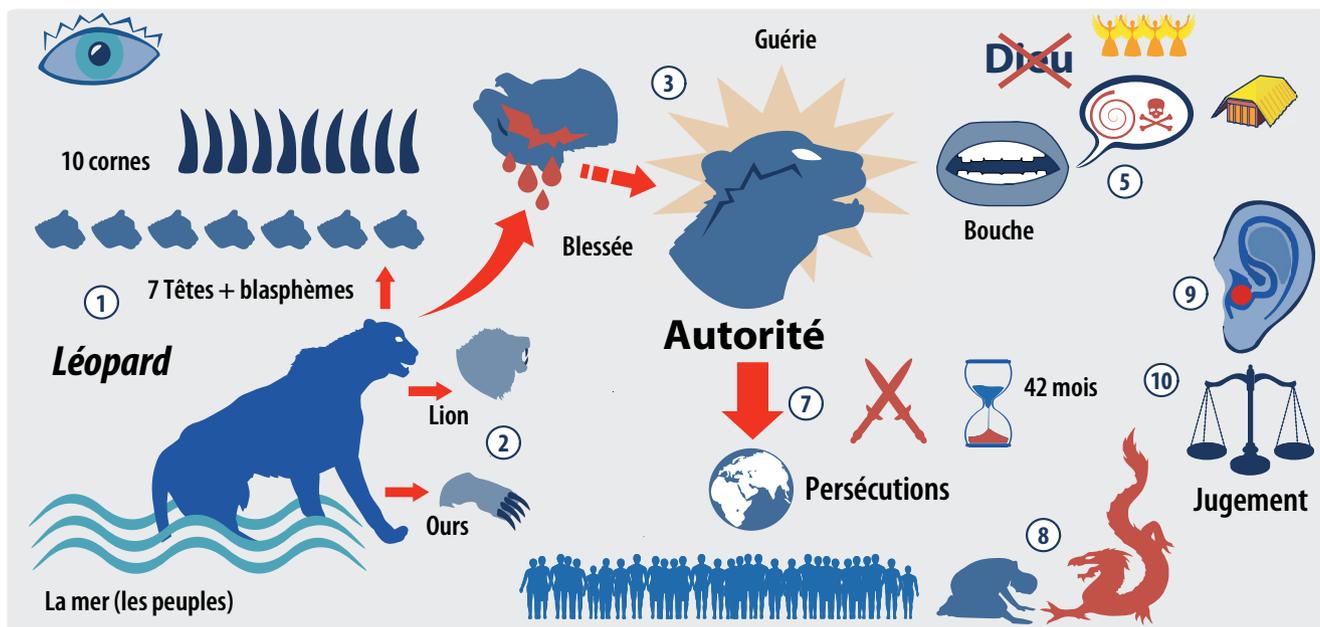
Daniel 7.3, 7, 8, 19-25 (Apocalypse 17.3, 7-17; 19.19-21).

1 Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

2 La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. **3** Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête. **4** Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?

5 Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. **6** Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. **7** Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. **8** Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende. **10** Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.



LA BÊTE BLESSÉE

Sept têtes et dix cornes

Des dominations successives

Notre étude sur les empires nous permet de mieux comprendre les interactions entre le monde spirituel et les pouvoirs terrestres.

Dans l'Apocalypse, ces dominations sont présentées sous les traits de fauves dotés de plusieurs têtes et de cornes.

La bête qui monte de la mer (v1) réunit les attributs des trois premiers empires décrits par Daniel (lion, ours et léopard)¹. La première des sept têtes pourrait donc symboliser l'empire babylonien et les quatrième et cinquième celles des règnes romain et byzantin².

Une féroce adversité

La tête qui est blessée et qui guérit pour faire la « *guerre aux saints* » (v7) fait fortement penser à l'Islam. En effet, en **625** Mahomet perd une bataille décisive et est blessé à la tête et certains le croient mort³.

Sa guérison impressionne et lui permet de lancer les conquêtes islamiques qui finiront par anéantir de nombreuses communautés chrétiennes et vaincre l'Empire byzantin.

Par ailleurs, la bouche proférant des paroles arrogantes (v5) s'apparente étrangement aux minarets qui proclament la suprématie de l'islam sur les régions conquises (v5).

Les phrases écrites sur le Dôme du Rocher construit à Jérusalem en **691** proclament à quatre reprises que « Dieu n'engendre pas » et de nombreuses autres affirmations que « Dieu n'a pas de fils » (v6).

Le fait que ces textes soient disposés à l'emplacement de l'ancien Temple de Jérusalem est ahurissant⁴ et concorde avec l'adversité que Jean décrit dans son épître :

« *Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antéchrist, qui nie le Père et le Fils.* » 1 Jean 2.2.

Le fait que l'Islam s'emploie à effacer le coeur du message de l'Évangile n'est-il pas le signe explicite de ce qui agit en son sein ?

Les paroles du Coran, qui invitent à faire la guerre aux chrétiens et à tuer des Juifs, ne sont-elles pas une autre évidence ? (7)

L'objectif visant à amener les nations à se prosterner devant un dieu guerrier et dominateur nous confirme que l'enjeu ultime se joue dans le fait d'ouvrir, ou pas, son coeur au Christ et à l'amour du Père (8).

1 Voir l'image de la statue à la page 75.

2 Les sept têtes pourraient aussi désigner des pouvoirs qui dominant durant la période des « cornes » (États-nations).

3 La chute de l'Empire ottoman et l'actuelle résurgence des conquêtes de l'Islam sont aussi des aspects significatifs.

4 Dans Jean 2.19, Jésus révèle le lien intime entre lui et le Temple de Jérusalem.

La bête qui monte de la terre

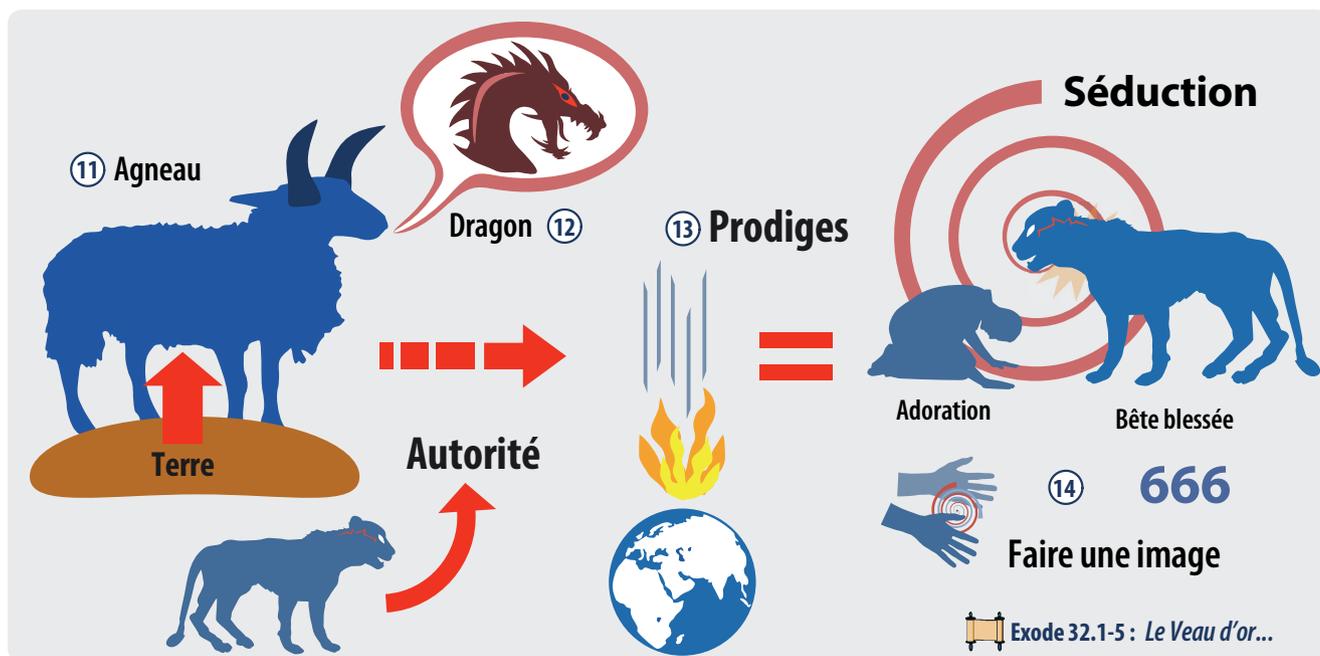
Apocalypse 19.20 ; 14.9-11

11 Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.

12 Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. **13** Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. **14** Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une

image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait. **15** Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués. **16** Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, **17** et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

18 C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.



Le dragon déguisé en agneau illustre l'apparence trompeuse d'une religion qui se présente comme un vecteur de paix. Les deux cornes pourraient représenter la séparation de l'islam en deux courants distincts : Chiites et Sunnites.

LE CHIFFRE 666

Le nombre le plus célèbre de la Bible

Une pléthore d'interprétation

Au fil du temps, le chiffre de la bête a donné lieu à de nombreux calculs et a conduit, par exemple, à désigner l'empereur romain Néron, Napoléon, Hitler, etc¹.

Comme le montre ce succinct inventaire de personnages, attribuer des chiffres à des lettres² conduit rapidement à se perdre dans de « troublantes » coïncidences.

Plus récemment, et avec le développement des technologies, de nombreuses personnes considèrent que le chiffre de la bête fait référence aux paires de lignes que l'on trouve sur les codes barres ou aux capacités des puces d'identification RFID³ que l'on pourrait implanter dans le bras pour contrôler les populations et le commerce mondial.

S'il est bien d'être vigilant envers l'emprise des moyens informatiques, ceux-ci ne sont que des outils que l'on peut utiliser pour faire le bien ou le mal.

Cette dualité dans l'usage des technologies ne concorde donc pas avec les ambitions diaboliques de la bête.

1 Lors des conflits de la réforme, les protestants attribuaient le signe de la bête aux Papes, et les catholiques à Luther.

2 Certains Juifs le font avec la Thora (la Guématria).

3 Ces puces, dotées d'une antenne et d'un circuit, répondent à une requête en envoyant un code spécifique.

Une révélation ancienne

Les divergences d'interprétations du chiffre 666 soulignent l'importance de se référer à la Bible. En effet, après sa sortie d'Égypte, Dieu demande aux Israélites d'écrire ses commandements sur leur bras et leur front⁴. Par ailleurs, le souverain sacrificateur devait porter un diadème en or sur lequel il était écrit « sainteté à l'Éternel »⁵.

De nombreuses autres paroles parlent aussi de la dureté du « front » pour dénoncer l'endurcissement de ceux qui refusent la pensée de Dieu⁶.

Tous ces textes bibliques nous indiquent que les pensées (front) et les actions (bras) des hommes peuvent être conduites par la Parole de Dieu ou les mensonges du Diable.

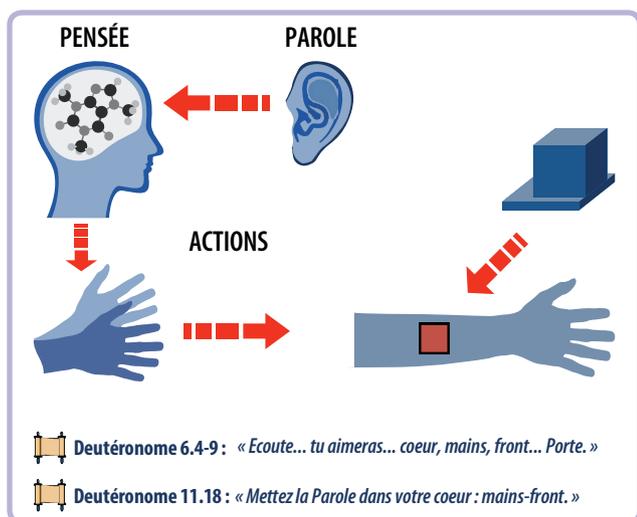
Comme avec un tee-shirt, ou une voiture, la marque et son signe sont déposés par le fabricant...

Cette capacité de la bête à déposer son « logo » sur les hommes nous ramène au récit de la Genèse et aux sept lumières du chandelier.

4 Deutéronome 6.4-9 et 11.18. Les Juifs orthodoxes matérialisent ce commandement en fixant de petites boîtes qui contiennent des extraits de la Thora : les Phylactères.

5 Exode 28.36-38

6 Esaïe 48.4, Ézéchiel 3.7-9 (bras, Psaume 37.17).



En effet, et comme l'indique la Bible, le serpent et l'**homme** (v18) ont été créés le sixième jour. Ainsi, par sa triple répétition, le chiffre 666 exprime la malédiction d'un monde délibérément enfermé sur lui-même. C'est notamment pour maintenir cette spirale diabolique que le Pharaon égyptien empêchera les Hébreux de sortir de l'esclavage pour rencontrer leur Dieu¹.

« Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? » Exode 5.2.

C'est aussi cette séduction « diabolico-humaine » que l'on retrouve de manière symbolique dans les dimensions de la statue que tous les hommes devaient adorer à l'époque de Daniel².

1 Exode 4.21-23 (Israël est appelé Fils de Dieu), Exode 5.1. Le repos du Shabbat symbolise la fin de cet esclave.

2 La statue à forme humaine que devaient adorer les hommes faisait 60 x 6 coudées. Daniel 3.1-7, Voir à la page 75.

Prendre conscience de la séduction

Par ces paroles, la Bible nous permet de décortiquer la stratégie de la séduction.

À l'exemple de ce qui s'est passé dans le jardin d'Éden, le diable cherche à pénétrer la pensée des hommes par ses discours (v17).

Tel un virus informatique, l'assimilation de ces « données » lui permet de prendre le contrôle sur les actions des hommes.

Identifier la bête

Pour être efficace, une séduction se doit d'être plaisante et donner un sentiment de supériorité à celui qui l'intègre. Comme avec le syndrome de Stockholm³, la victime va dès lors défendre avec vigueur son bourreau et aucun argument ne pourra la libérer.

Grâce à ce « consentement, et comme une flèche dotée d'ardillons, la séduction va pénétrer les consciences en empêchant tout retrait. Ce mouvement, à sens unique, s'observe dans l'islam où il suffit de réciter une petite phrase pour y entrer, alors que la peine de mort attend celui qui en sort.

De fait, grâce à l'attrait des carottes et la crainte des coups de bâton, l'âne avance docilement sur le chemin⁴.

3 En 1973, une longue prise d'otage réalisée dans une banque suédoise conduira les victimes à s'attacher affectivement à ceux qui les avaient séquestrés.

4 Ce processus de conditionnement a été mis en évidence par le physiologiste russe Ivan Pavlov à la fin du 19e siècle.

La cécité qui en résulte ne permet plus de faire le bilan sur l'apport réel d'une croyance ou d'une idéologie.

De fait, l'ahurissante complexité de la vie est-elle le fruit du hasard ? L'astrologie évite-t-elle le malheur de ses disciples ? La divination permet-elle de gagner au loto ? L'amour de l'argent donne-t-il le bonheur ? La valeur d'un homme dépend-elle de la couleur de sa peau ? En quoi les femmes sont-elles inférieures ? Pourquoi faut-il tuer des juifs ? Ma religion ou mon idéologie a-t-elle un effet bénéfique dans la société ?

Comme le montrent ces quelques questions, un mince filet de bon sens suffirait à dévoiler l'absurdité des mensonges qui contrôlent les comportements de nombreux hommes.

C'est donc l'orgueil et l'entêtement dans l'ignorance qui permettent aux séductions de tisser leurs filets de malédictions.

L'inventaire des dommages et des souffrances qui en résultent nous conduit à en discerner un autre vecteur, diabolique et meurtrier.

Une spirale arrogante

La montée en puissance de l'athéisme, à partir de la fin du **18^e siècle**, marque une forte croissance des séductions du Diable.

En effet, en niant l'existence de Dieu, les hommes, réduits à leur dimension biologique, vont s'arroger le statut de maîtres ultimes à même de définir ce qui est bien ou mal.

Cette idéologie matérialiste sera notamment mise en forme par le philosophe allemand Karl Marx. La société qu'il propose se fonde sur une haine des classes supérieures et un nivellement diffus de l'autorité : pour cela, la famille doit se dissoudre, il n'y a plus de propriété privée ou d'héritage.

Pour opérer cette révolution, l'opprimé, le frustré ou le jaloux ont le droit d'anéantir les autres pour se saisir de leurs biens¹.

Malgré ses appels explicites à la violence, de nombreux intellectuels et personnalités politiques se laisseront séduire.

L'application de cette idéologie en Union soviétique, en Chine, au Cambodge, à Cuba, en Angola, etc. entraînera partout le chaos et de sanglantes répressions. Dans tous ces pays, la séduction s'est exprimée par une prise du pouvoir par un tyran cruel qu'il faut adorer. Ce culte de l'homme par l'homme s'exprime notamment avec les images et les statues colossales faites à la gloire de Lénine, Staline, Mao, Pol Pot, Kim Jong, etc.

L'athéisme a fait des millions de victimes et son poison contamine fortement les sociétés occidentales. Toutefois, et malgré ses liens évidents avec le dragon, ce "candidat" ne concorde pas en tout point avec les descriptions du chiffre de la bête.

¹ Le manifeste du parti communiste (1848) expose son objectif d'anéantir les « bourgeois » pour établir une (soi-disant) « justice sociale ».

Un dragon déguisé en agneau

Il y a environ 4 000 ans, Dieu a pourvu au sacrifice d'Abraham en lui donnant un mouton au lieu de son fils Isaac. Comme nous l'avons vu précédemment, cet épisode central du Judaïsme, prophétise la venue du Christ, le Fils de Dieu, qui viendra s'offrir dans ce lieu en sacrifice pour les hommes.

Environ 600 plus tard, Mahomet modifie l'histoire d'Abraham¹ et en fait la célébration la plus importante de l'Islam.

Cette "fête du sacrifice" avec un mouton semble établir un lien pertinent avec le verset 11.

1 Selon le Coran, c'est Ismaël qu'Abraham conduit à l'autel.

Par ailleurs, l'Islam a la particularité de reprendre les éléments bibliques et de se présenter comme l'héritier des révélations données aux Juifs et à l'Église.

Cette appropriation s'accompagne toutefois d'une virulente négation du sacrifice de l'Agneau, le Fils de Dieu.

De plus, et tel un loup vorace, l'Islam ne cache pas son ardent désir de dominer le monde. Ce mélange entre l'agneau et le prédateur (v12) s'exprime avec la tête (guérie) qui utilise des éléments Christiques pour amener les hommes à se prosterner devant la bête. Tout cela visant évidemment à séduire et à étendre son emprise sur la Terre.

	COMMUNISME	NAZISME	ISLAMISME
			
Période	1848 à aujourd'hui	1920 à 1945	610 à aujourd'hui
Source	Marx (Engels)	Hilter	Mahomet
Vecteur	Manifeste, livre rouge	Mein Kampf	Coran, Hadith
Dominant	« l'homme nouveau »	Aryen, Allemand	Musulman
Victimes	65 à 80 millions Beaucoup de chrétiens	60 millions (guerres) 6 millions de Juifs	Plus de 270 millions ¹ ~80 millions de chrétiens
Esclaves	20 millions (Goulag)	15 millions	17 millions et ... ²

1 Center for the Study of Political Islam : www.cspipublishing.com. Bill Warner (2020) « Islam: 270 Million Bodies in 1400 Years ».

Ce chiffre ne comptabilise « que » 80 millions de victimes aux Indes (Koenard Elst). L'historien musulman Firistha parle de 400 millions !

2 La « chasse » aux esclaves a duré 13 siècles et les 17 millions ne concernent « que » les Africains. La castration systématique a annulé leur descendance et il n'y a donc pas de grandes communautés noires établies dans les pays arabes. En comparaison, la traite occidentale, qui a duré quatre siècles, aurait déporté 11 millions de personnes. L'un des livres sur ce sujet : Tidiane N'Diaye (2017), « Le génocide voilé ».

Un culte à l'homme

À première vue l'Islam semble inviter les hommes à se tourner vers le Dieu unique. Cette impression conduit de nombreux juifs ou chrétiens à le considérer comme une religion soeur.

Dans la réalité, et comme pour l'athéisme, c'est bien l'homme qui est à la première place. Cette prétention s'exprime dans l'infaillibilité accordée à Mahomet. Reconnaître ce statut est au cœur de la conversion à l'islam¹.

La mise à mort de ceux qui osent contester le Coran ou qui font une caricature du « Messenger » en révèle aussi la déification².

Notons que le culte à ce « Super » homme met fin à la séparation des pouvoirs religieux et politiques établis par Dieu³.

Le fait de se placer aux-dessus des prophètes bibliques efface le principe de révélations divines distribuées de manière collégiale.

Enfin, cette implacable domination met aussi à l'honneur le pillage et la cupidité. Les non-musulmans étant réduits à une condition de « dhimmi » et soumis à des taxes et privés du droit d'accéder à certains postes d'autorité ou administratifs.

1 Pour devenir musulman, il suffit de dire « Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah, et que Mohammed est Son Messager ».

2 De son temps, Mohammed avait fait tuer une poétesse (Asma), car elle dénigrait sa stature de prophète.

3 C'est pour avoir enfreint cette règle que le roi Saül sera chassé du pouvoir. Lire 1 Samuel 13.1-14.

Une union contre nature.

L'athéisme (sans Dieu) et l'islam (croyant) devraient logiquement s'opposer. Pourtant, les alliances « islamogauchistes » démontrent qu'ils abritent les mêmes animosités envers le modèle de famille biblique et cellulaire⁴.

Ils légitiment les violences et l'accaparement des propriétés privées ainsi que la haine envers les chrétiens et les juifs⁵.

Conclusion

Racisme, esclavagisme, christianisme corrompu, nazisme, athéisme, islam⁶, etc.

Toutes les séductions oppressives se fondent sur la prétention d'être supérieur à l'autre et donc de pouvoir l'avilir et le tuer.

En plus des grands massacres, ces séductions ensanglantent le monde par d'innombrables violences ordinaires.

Questions - réflexions

- Quels sont les encrages qui permettent à la « bête » de pénétrer nos pensées ?
- Quels sont les courants de violences qui traversent les sociétés ?
- Comment témoigner de l'amour de Christ aux autres, notamment aux athées et aux musulmans ?

4 Polygamie, femmes considérées comme inférieures.

5 L'URSS communiste a soutenu militairement les guerres arabes contre Israël et a créé des troubles en Palestine.

6 Pour étudier la manière dont l'islam cherche à dominer l'humanité : Shafique Keshavjee (2019) «L'islam conquérant».

CHAPITRE 14

L'Agneau et ses rachetés

Hébreux 12.22-24 ; Apocalypse 7.3

1 Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front. **2** J'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe. **3** Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.

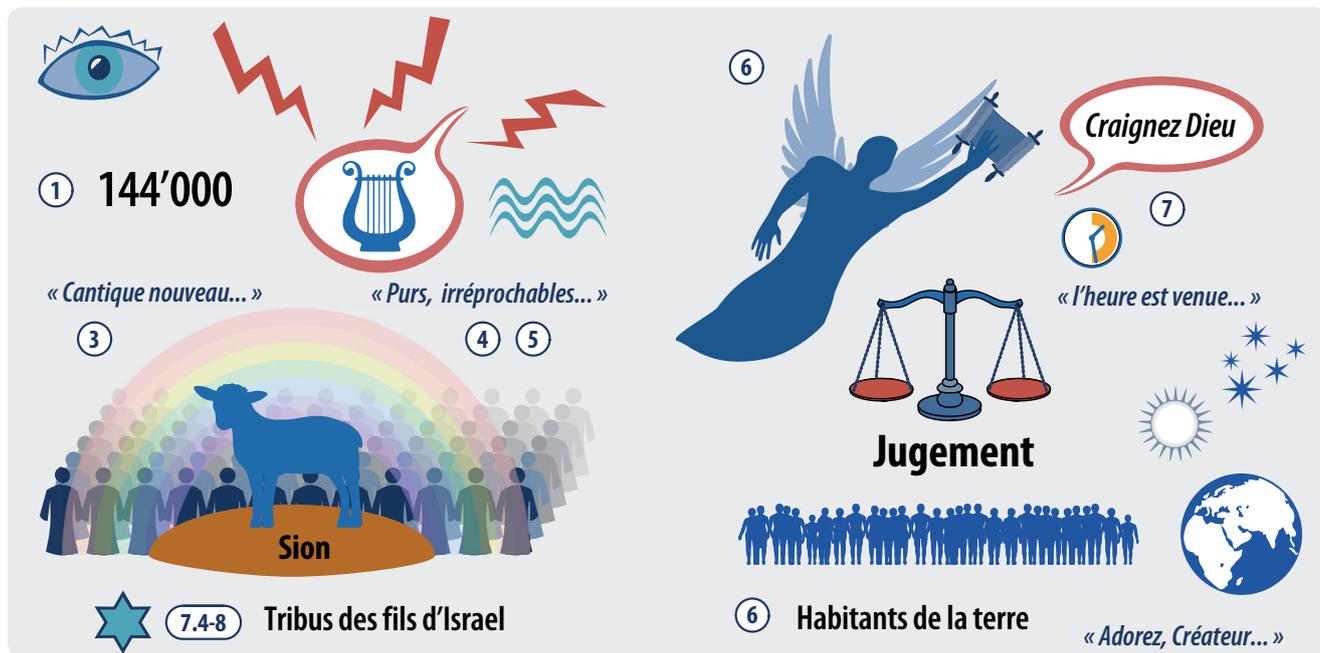
4 Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges¹ ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; **5** et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables.

Trois anges proclamant les jugements de Dieu

(Matthieu 24.14 ; Actes 17.30, 31) Ap 18 ; 19, 19, 20 ; 2, 10

6 Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. **7** Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ;

¹ Symbole d'intégrité spirituelle, voir page 115.



LES JUGEMENTS

La séparation du bon grain et de l'ivraie

L'heure de son jugement est venue

Dieu a créé le monde avec le projet que son amour s'exprime et porte des fruits.

Quelle est donc sa douleur de voir les violents voler, torturer et tuer ?

Heureusement, et au-delà du dégoût produit par ces crimes, Dieu suit avec joie le destin de ceux qui l'aiment.

Ainsi, et comme dans la parabole du bon grain et de l'ivraie, les justes et les injustes doivent croître ensemble. Lorsque la haine et l'amour auront atteint leur paroxysme, le temps redoutable de la moisson sera venu.

La grande séparation

« Comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. » Matthieu 13.40

Les deux types de faucilles (v14-v17) soulignent que les jugements de Dieu s'expriment toujours par une séparation.

C'est notamment ce qui arrive lorsque l'arche construite par Noé s'élève avec sa famille et que les méchants sombrent dans les flots.

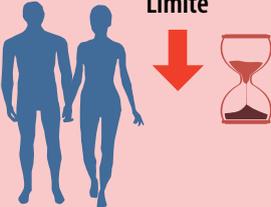
Alors qu'un jugement comparable menace notre monde, nous devons avertir notre génération et l'inviter à entrer dans l'« Arche » de la grâce que le Christ a construite (v7).

HOMMES
Débauche...

↑
Humanité



↓
Limite



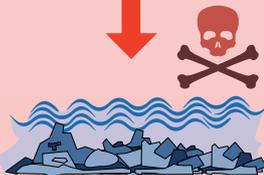
Genèse 6.3.
« Mon Esprit ne restera pas toujours dans l'homme... »

DELUGE
Méchanceté, violences...

↑
Création



↓
Eau



Genèse 6.13.
« La fin de toute chair est arrêtée devant moi... »

TOUR DE BABEL
Orgueil, idolâtrie...

↑
Nations



↓
Confusion



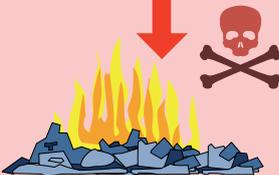
Genèse 11.7.
« Confondons leur langage afin qu'ils ne s'entendent plus... »

SODOME
Débauches, violences...

↑
Famille



↓
Feu



Genèse 19.13.
« Nous allons détruire ce lieu parce que le cri... est grand. »

et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux. **8** Un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone¹ la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa débauche !

9 Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, **10** il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. **11** Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles² ; et ils n'ont de repos ni

1 + Esaïe 21.9.

2 + Esaïe 34.10.

jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.

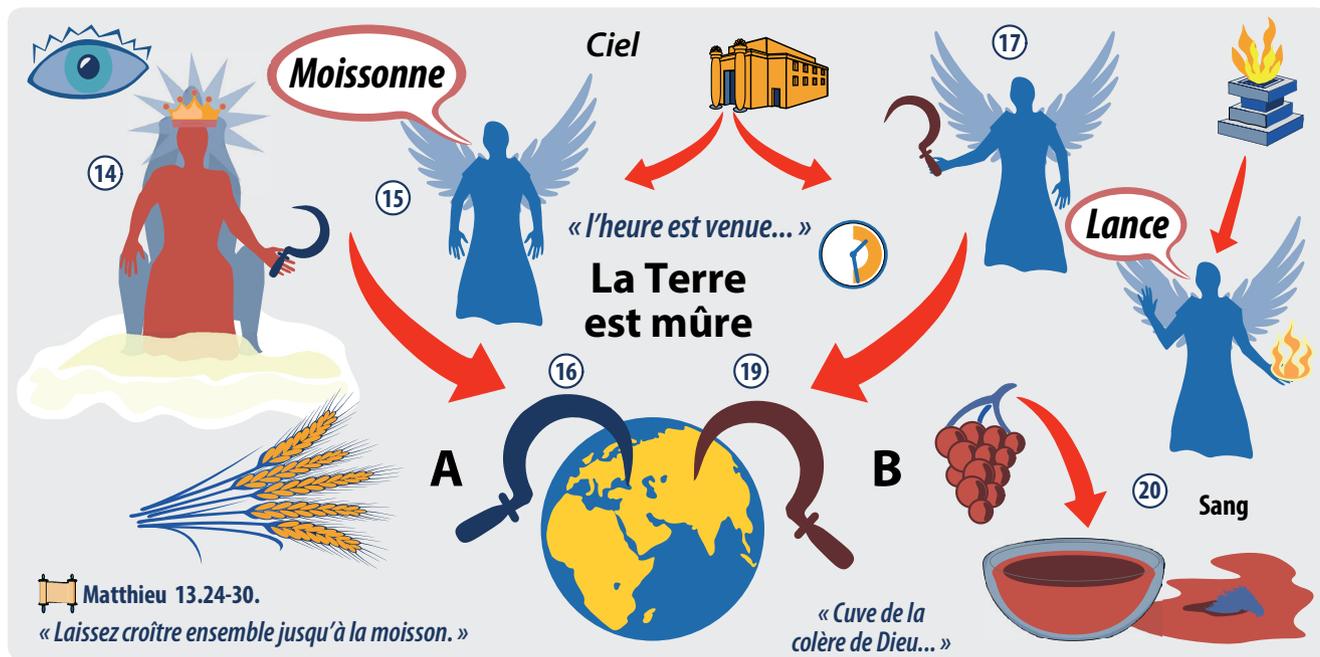
12 C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

13 Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

La moisson et la vendange

Joël 3.12-14 ; Matthieu 13.37-43) Esaïe 63.1-6.

14 Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille



Du blé ou du raisin

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » 2 Corinthiens 5.10.

Le déluge du temps de Noé, ou le feu qui tombe sur Sodome et Gomorrhe¹ nous rappellent que Dieu peut décider de mettre fin aux dérives de ses créatures. Ceux qui trouvent cela inadmissible devraient plutôt s'étonner du délai qu'il nous accorde.

En effet, en entendant tous les cris, les moqueries et les mensonges qui montent de la Terre n'aurions-nous pas déjà mis un terme à ce monde méchant et cruel ?

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice » Actes 17.30.

¹ Les recherches archéologiques ont confirmé la destruction des villes de cette région par un feu intense. Il pourrait s'agir de la chute d'une météorite.

tranchante. **15** Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, la moisson de la terre est mûre¹. **16** Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. **17** Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faucille tranchante. **18** Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit

¹ + Joël 3.13.

Un temps de maturation

Les nombreuses prophéties, qui annoncent le jugement final, nous encouragent à bien utiliser notre temps de vie.

Faire pousser des fruits d'amour au milieu d'un champ de haine n'est pas une chose facile. Au vu du succès de certains, nous pourrions envier ou maudire ceux qui exploitent leur prochain et sont arrogants. Dans ce temps de délai, Dieu nous appelle toutefois à user de grâce en sachant que l'ouvrier de paix n'a pas à craindre son salaire.

Questions - réflexions

- En quoi le jugement à venir peut-il changer ma manière de vivre ?
- Comment aimer et ne pas envier ceux qui réussissent et croissent en faisant le mal ?
- Quelles sont les bonnes manières d'annoncer le jugement de Dieu à venir ?

de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs. **19** Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. **20** La cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.



UN ÉVANGILE ÉTERNEL

LE SALUT POUR TOUS LES HOMMES

Le quatorzième chapitre de l'Apocalypse nous invite à prêter attention à l'Évangile que le premier ange annonce à toutes les nations de la Terre (v6). Cette vision fait écho à la prophétie que Jésus donne à ses disciples :

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Matthieu 24.14.

Selon ces paroles, l'oeuvre accomplie par le Christ doit atteindre tous les peuples et c'est à cause de cet objectif que Dieu use de patience envers notre monde.

Le rayonnement de l'Évangile commence lorsque l'Esprit descend sur l'Église à Jérusalem. Tel un « anti-babel¹ », cette onction conduit les chrétiens à louer Dieu en toutes sortes de langues. Très vite, ils s'affranchissent des barrières culturelles et géographiques pour répandre le message du salut dans l'Empire romain.

À travers les siècles, le courant irrésistible de l'Esprit va conduire une multitude de témoins à apporter ce trésor à d'autres nations.

Aujourd'hui, presque toutes les régions du monde ont été visitées par l'Évangile. C'est l'un des plus grands signes que le délai de la patience arrive à son terme.

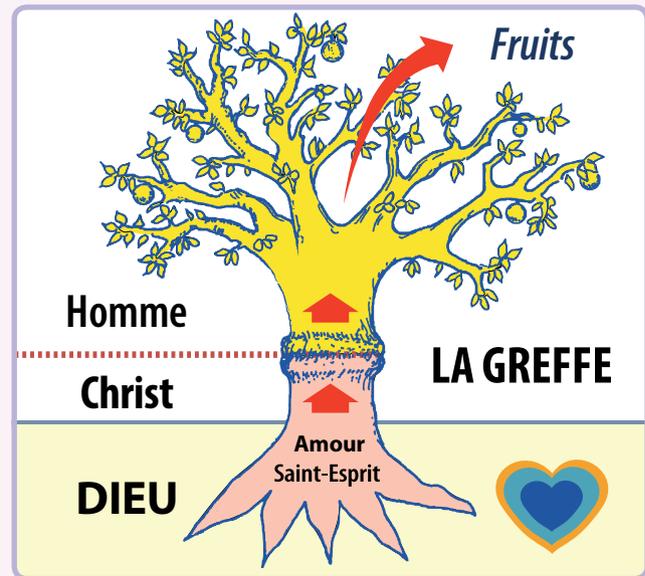
¹ Genèse 11.7-8, Daniel 3.7, Actes 2.1-12.

Une source vitale

La diffusion de l'Évangile dans le monde ne retient pas seulement le jugement de Dieu, elle en exprime aussi son infinie bonté.

En effet, grâce à l'oeuvre accomplie par le Christ, les hommes peuvent s'ancrer en Dieu et être visités par son amour. Ainsi, et telle une sève vitale, le Saint-Esprit peut dès lors agir depuis l'intérieur pour transformer les vies et les comportements.²

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. » Jean 15.5.



L'Évangile n'est pas une idéologie ou une culture, c'est une invitation à entrer dans une relation réelle avec le Dieu qui aime.

² Le livre « Bien gérer son capital de Vie » parle des modalités pour se greffer sur le Christ et porter du fruit, voir page 158.



UN IMPACT DANS LE MONDE

La transformation des hommes depuis l'intérieur a permis à l'Évangile de réduire significativement la sauvagerie du monde.

Dès sa naissance, l'Église est un lieu de partage où l'on prend soin des veuves.

Visité par le Christ, Paul, le persécuteur se met à aimer et à porter l'Évangile aux nations.

Durant les **premiers siècles**, les chrétiens exercent la solidarité et créent des hospices pour assister les pauvres et les malades.

L'Évangile conduit notamment en **1205** le riche italien, François d'Assise, à distribuer tous ses biens aux pauvres et à les servir.

À partir de **1450**, l'impression de la Bible permet à nombre de chrétiens de s'extraire des superstitions et d'influencer le monde¹.

En **1517**, en Allemagne, la lecture du Nouveau Testament bouleverse un moine, Martin Luther, qui dénonce alors les dérives et la cupidité des puissants et du clergé.

En France, ce retour aux sources anime Jean Calvin, Guillaume Farel et l'humaniste Théodore de Bèze qui doivent se réfugier en Suisse. Dans ce pays, le prêtre Ulrich Zwingli et Pierre Viret propagent la foi chrétienne qui avait déjà permis, en **1291**, de fonder une nation basée sur une gestion collégiale et démocratique du pouvoir.

¹ La corrélation entre la diffusion de la Bible et la prospérité des pays sera visible durant plusieurs siècles.

En **1545**, en Écosse, John Knox s'emploie à transmettre le Salut et les vérités bibliques. En **1738**, John Wesley, touché par l'Esprit de Dieu, diffuse l'Évangile en Grande-Bretagne. L'impact de l'oeuvre du Christ touche de nombreux coeurs en Hollande, en Hongrie, en Angleterre, en Amérique du Nord, etc.

Aux **19^e** et **20^e** siècles, le message de l'Évangile amène de nombreuses personnes à devenir missionnaires et à servir des pauvres.

En **1859** l'Évangile conduit à la création de la **Croix Rouge** en Suisse et en Angleterre, en **1865**, à la création de l'**Armée du Salut**.

En **1863**, le président américain Abraham Lincoln se bat pour la fin de l'esclavage et en **1967** le pasteur Martin Luther King défend la dignité des pauvres et des noirs (ils seront les deux assassinés). En **1950**, Mère Thérèse crée son oeuvre de charité pour soigner les mourants de Calcutta (Inde). En **1990**, en Afrique du Sud, le président Nelson Mandela, sort de prison et pardonne à ses bourreaux...

L'émancipation produit par l'Évangile a aussi permis, à de nombreux chrétiens, de percer des secrets **scientifiques** : Copernic (**1543[†]**), Kepler (**1630[†]**), Galilée (**1642[†]**), Descartes (**1650[†]**), Pascal (**1662[†]**), Newton (**1727[†]**) Volta (**1827[†]**), Mendel (**1884[†]**), Edison (**1931[†]**), Planck (**1947[†]**) Georges Lemaître (**1966[†]**), etc.

Ce très succinct inventaire nous démontre la valeur inouïe de la Vie apportée par le Christ.

CHAPITRE 15

Les sept anges et les sept derniers fléaux

(Apocalypse 19.1-4 ; Exode 15,1, etc.) Apocalypse 16

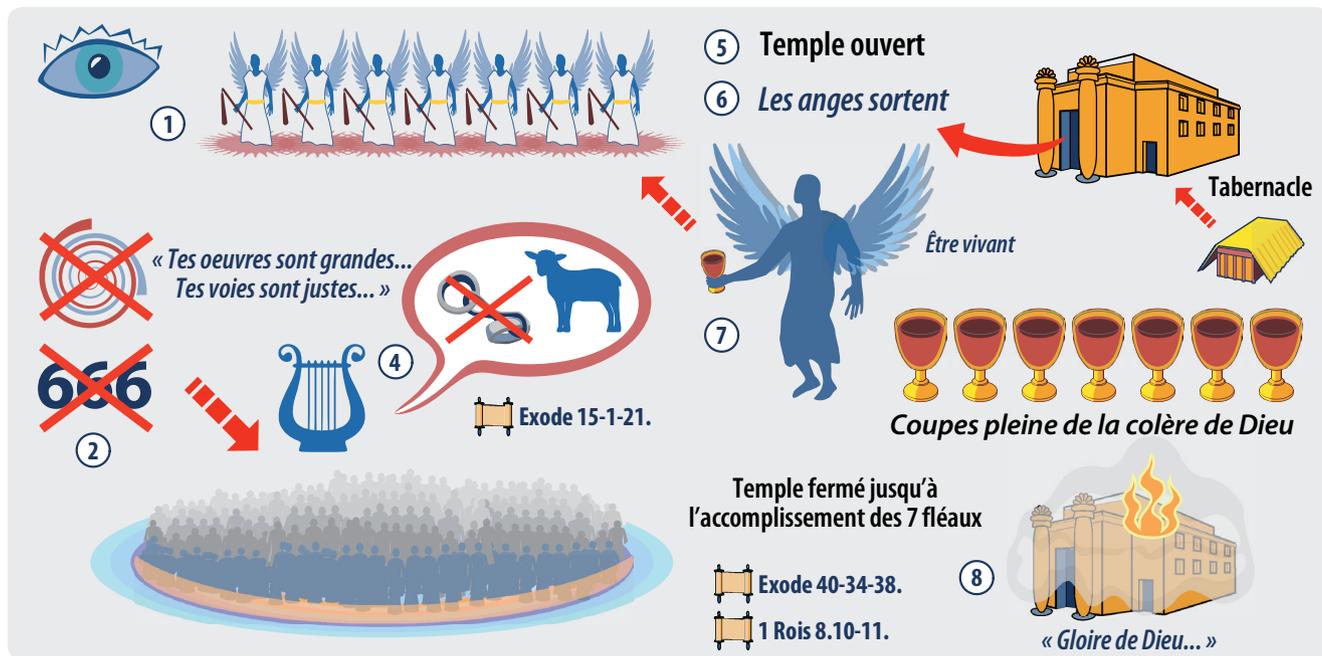
1 Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu.

2 Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. **3** Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! **4** Qui ne craindrait, Seigneur, et

ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et t'adoreront¹, parce que tes jugements ont été manifestés.

5 Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. **6** Les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. **7** L'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. **8** Le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges soient accomplis.

1 + Jérémie 10.7 + Psaume 86.9.



LES COUPES

La méchanceté finit toujours par retrouver sa source

Maintenant il faut boire...

Les révélations de l'Apocalypse touchent à tous nos sens : après avoir ébloui nos yeux par sept lumières et atteint nos oreilles par le son des trompettes, les avertissements divins montent en puissance et pénètrent désormais à l'intérieur des hommes. Ainsi, et tel un acide coulant dans la gorge du monde, les différentes coupes vont inonder la Terre.

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : c'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Jacques 1.13.

Ces précisions sont importantes, car les coupes de la colère n'ont pas été remplies par Dieu. Il a suffi de récolter tristement les fruits du mal et le sang versé par les hommes.

Au fil du temps, ces injustices colossales ont fini par remplir l'espace de la patience de Dieu. Maintenant, les vases sont pleins et leur contenu va tomber sur la Terre comme un nouveau déluge.

Tout le ciel le proclame, cela est juste, terriblement juste (v3) et aucune nation ne pourra contester le fait d'avoir dû manger du fruit de l'arbre qu'ils ont semé.

Pour cette redoutable « dégustation », sept anges sont prêts à frapper pour séparer le bon grain de la paille (v6).

Ouvert et fermé

Comme le montrent les versets 5 à 8, lors de ces étapes décisives, le Temple joue un rôle central, car c'est de lui que sortent les anges vêtus d'honneur et de sainteté.

Le rayonnement de puissance qui sort du cœur de Dieu est si intense que personne ne peut y entrer.

En effet, avant que le Temple de la nouvelle Jérusalem s'ouvre, il faut que justice soit faite¹. Impossible que la porte s'ouvre sans que quelqu'un boive ces coupes.

Heureusement, c'est cela que le Christ nous propose lorsqu'il choisit de prendre cette colère sur lui.

« Jésus prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés ». Matthieu 26.27.

Questions - réflexions

- Ai-je conscience que le mal et les injustices sont récoltés par Dieu ?
- Comment intégrer dans ma vie la portée du sacrifice et de la grâce apportée par le Christ ?

¹ Au chapitre 21 et avec la nouvelle Jérusalem, les portes sont ouvertes et il n'y a plus d'obstacle.

CHAPITRE 16

Les sept coupes de la colère de Dieu

Apocalypse 15 ; 8.6-13 ; 9 ; Exode 7-10.

1 Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

2 Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.

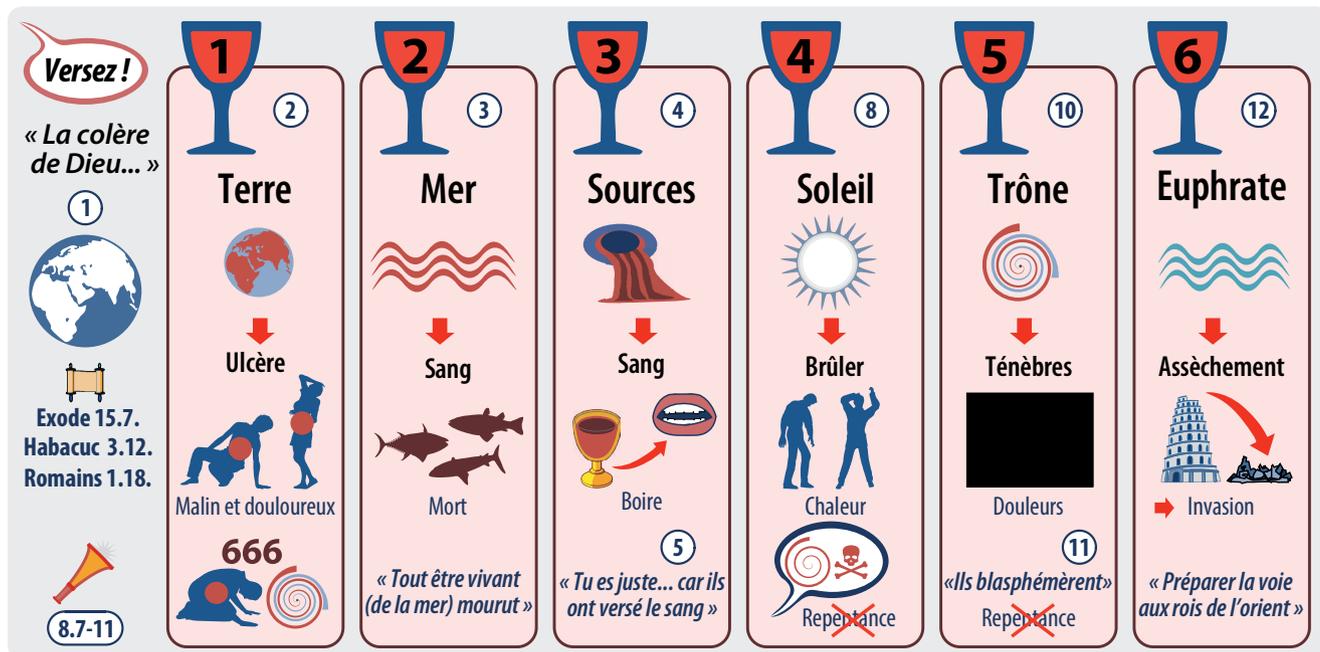
3 Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.

4 Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang.

5 Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. 6, Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils le méritent¹. 7 Et j'entendis un autre ange qui, de l'autel, disait : Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes.

8 Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; 9 les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

1 Version Segond : ils en sont dignes.



LA JUSTE COLÈRE DE DIEU

L'amour n'est jamais indifférent.

Comme avec les trompettes du chapitre huit¹, le versement des six premières coupes s'exprime par une atteinte aux différentes « branches » symbolisées par le chandelier². Ainsi, et en écho au récit de la Genèse, la terre, les eaux et les luminaires sont successivement frappés par le jugement de Dieu et perdent beaucoup de leur vitalité.

À la surface du monde, ce processus de « décréation » s'exprime par des maladies, des pollutions et des dérèglements climatiques.

Les plaies d'Égypte

De par leurs impacts, les coupes rappellent fortement les dix plaies qui ont frappé l'Égypte à l'époque de Moïse (voir tableau).

Avec la première coupe, les hommes sont atteints par des ulcères comparables à ceux de la sixième plaie.

L'impact de la deuxième et de la troisième coupe sur les eaux et la vie aquatique est comparable à la première des plaies.

La cinquième coupe nous rappelle l'avant-dernière plaie, lorsque l'obscurité enveloppe le royaume du tyran égyptien.

Des études scientifiques suggèrent que ces divers phénomènes auraient pu être causés par l'éruption du Santorin. L'explosion de ce volcan, situé à 800 km en méditerranée, a formé un immense tsunami et aurait donc pu fortement perturber le delta du Nil.

Ses cendres, projetées à 30 km dans le ciel, auraient aussi pu obscurcir le ciel et entraîner de graves bouleversements écologiques.

Comme le montrent ces événements et bien d'autres cataclysmes, notre terre, et ses myriades d'espèces vivantes, est un édifice complexe qui repose sur des bases fragiles : un choc à ses racines peut rompre l'harmonie et entraîner une cascade de grands bouleversements.

Un réchauffement climatique

La fragilité des équilibres naturels s'exprime à une échelle cosmique avec la quatrième coupe. En effet, dans le récit de la Genèse, c'est le quatrième « jour » que sont créés les luminaires³. Les dommages produits sur cette « branche » permettent au Soleil de brûler les hommes⁴. Cette prophétie concorde évidemment fortement avec le constat d'un réchauffement climatique sur le globe.

1 Voir page 52 (les quatre premières trompettes).

2 Le chandelier et les « jours » de la Genèse à la page 16.

3 Genèse 1.14-19.

4 Voir aussi l'impact sur les luminaires à la page 52.

L'annonce de ce dérèglement par Jean, il y a environ 2000 ans, nous démontre que la montée des températures ne vient pas seulement des activités industrielles et des hydrocarbures.

Comme le souligne le verset 6, c'est à cause de la méchanceté des hommes que Dieu réduit sa gouvernance et livre une partie de l'univers au chaos.

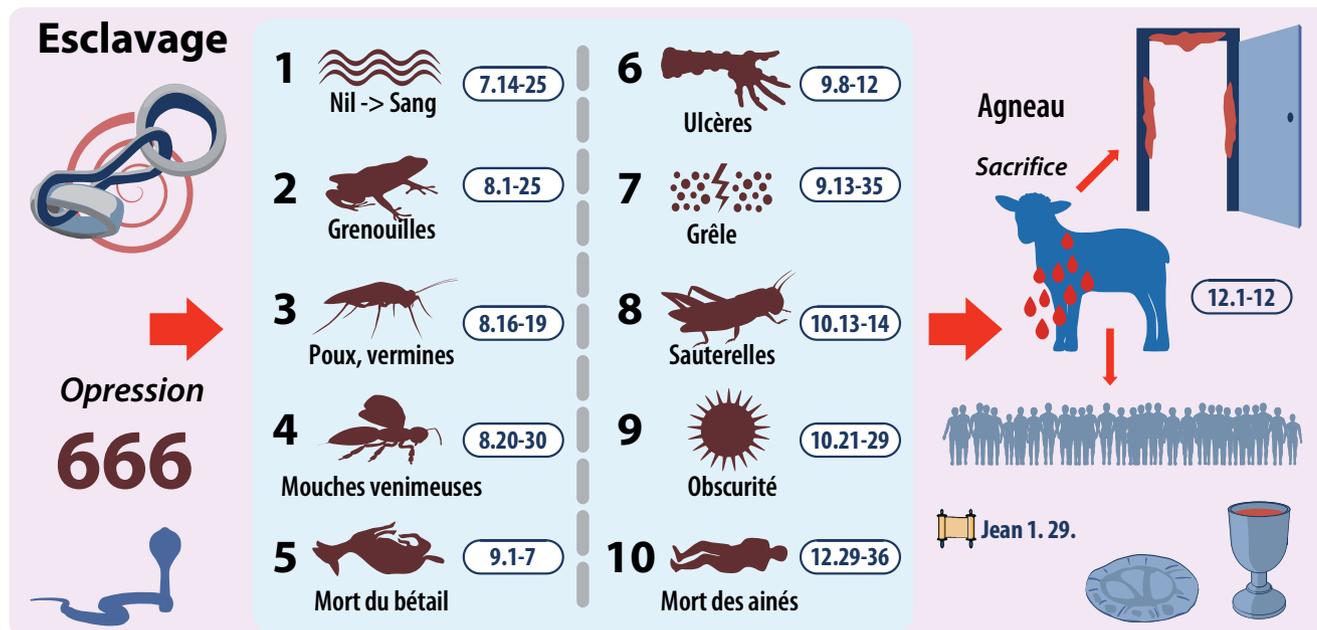
Les forces en jeu sont colossales. L'homme minuscule, qui prétend en contrer les effets par son style de vie ou ses technologies, est pathétique.

Sans une réelle repentance, et un appel à l'aide de Dieu rien ne pourra faire sortir la création de cette spirale de destruction.

Ce constat nous amène à partager la tristesse de la fin du verset 8.

Malgré l'ampleur du problème et leur incapacité à juguler ces fléaux, les hommes ne font pas la paix avec Dieu.

Au contraire, ils agissent comme l'un des deux brigands crucifiés avec Jésus. Malgré la proximité imminente de sa mort, il utilise ses dernières forces pour se moquer de Dieu et de son salut.



Les dix plaies d'Égypte : livre de l'Exode chapitres 7 à 12 (références indiquées dans les ovales).

Les événements ayant conduit à la libération des Hébreux nous permettent de comprendre que les fléaux envoyés par Dieu visent à affaiblir le pouvoir diabolique du Pharaon. Tout ce processus va permettre à l'Agneau d'apporter la libération par son sacrifice.

La séduction

L'endurcissement des hommes n'est pas nouveau. Ainsi, malgré les diverses plaies qui frappent l'Égypte, le pharaon s'enferme dans le déni et s'oppose à libérer les esclaves.

Plus tard, des prophètes chercheront en vain à alerter leurs compatriotes sur les dommages que leurs idolâtries et leurs injustices produisent sur l'environnement.

Cette attitude perdure et toujours plus de personnes considèrent que Dieu n'existe pas et que les paroles de la Bible sont des fables.

Dans les pays islamiques, fortement touchés par le chaos et la désertification, il n'y a pas de remise en question. Au contraire, ces fléaux sont une occasion de maudire et de pourchasser encore plus les juifs et les chrétiens.

Des temps difficiles...

Comme nous l'avons évoqué, c'est à la balance de son juste amour que Dieu pèse le monde.

La croissance de l'arrogance, de l'égoïsme et de toutes sortes de violences nous annonce donc des temps difficiles.

En effet, et selon les plaies annoncées par l'Apocalypse, les structures spirituelles qui soutiennent l'univers vont être privées d'une part conséquente de leurs soutiens divins.¹

¹ Le livre « Arborescences » décrit ce processus (page 158).

Par ces manques, la lumière, l'eau et la terre, indispensables à la vie, vont se corrompre et perdre leur vitalité.

Comme un tricot qui se défait, la nature va perdre le tissage qui maintient sa cohérence. Les éléments du ciel, de la terre et des eaux vont sortir de leurs limites établies.

L'accélération de ces désordres devrait s'exprimer par de grands bouleversements sociaux et écologiques.

Ainsi, et sans un retour à Dieu, notre monde devrait assister à des cataclysmes de très grandes ampleurs et entraînant des dommages très conséquents sur les zones habitables, les écosystèmes et les sources alimentaires.

Face à ces chaos, l'humanité sera incapable de garder un ordre social et les populations devront faire face à d'insurmontables problèmes de santé et économiques..

Questions - réflexions

- Quels sont les signes qui nous montrent que la création est touchée dans ses « racines » invisibles et spirituelles ?
- Comment aider les hommes de notre temps à comprendre le lien entre la haine, les injustices et les malédictions ?
- Quelles sont les mesures spirituelles, sociales et écologiques que l'on peut prendre pour ralentir l'impact de ces fléaux dans le monde ?

10 Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; les hommes se mordaient la langue de douleur ; **11** ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.

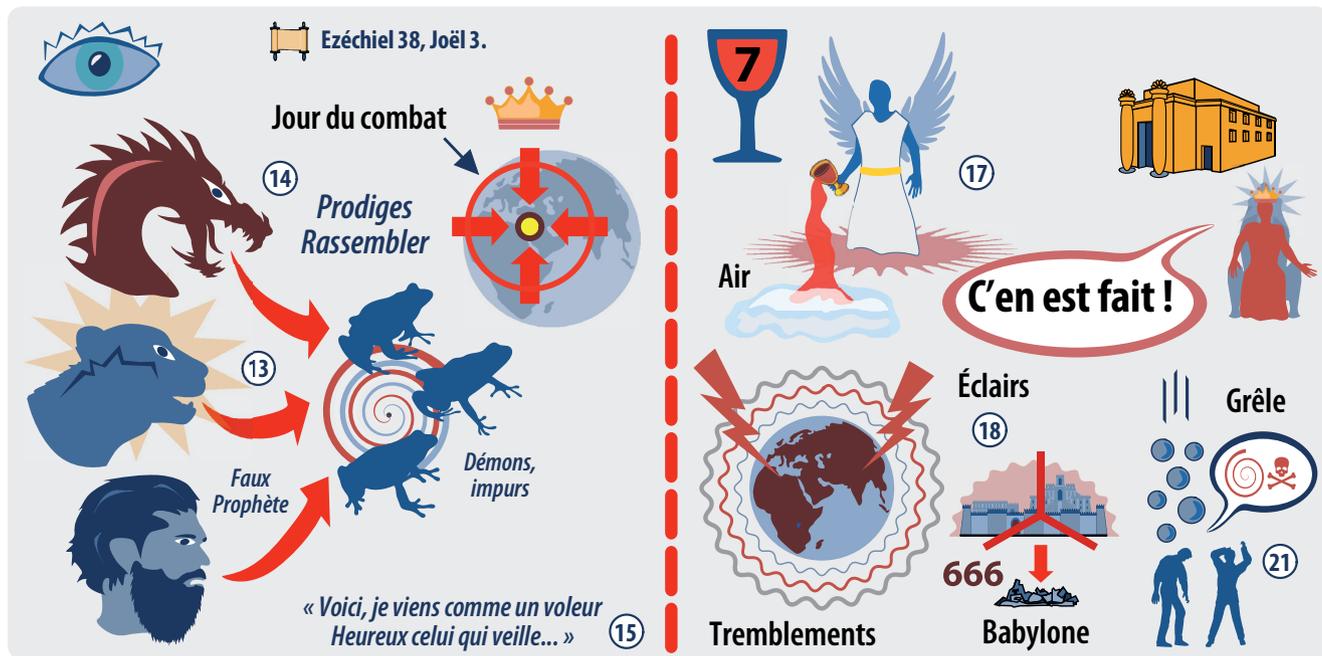
12 Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient¹. **13** Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. **14**, Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de

¹ Version Segond : *afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé.*

les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. **15** – Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! – **16** Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.

17 Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! **18** Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre.

19 Et la grande ville fut divisée en trois parties, les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère.



C'EN EST FAIT !

Le chemin de la séduction aboutit à un point de rupture...

L'Euphrate était l'une des rivières qui coulaient dans le jardin d'Éden¹. C'est aussi sur les bords de ce fleuve qu'était construite la somptueuse ville de Babylone.

Avec la sixième coupe, ce rempart symbolique s'assèche² et une coalition diabolique peut dès lors séduire le monde (v14).

Ces « grenouilles » qui sortent du fleuve pour aller dans l'habitation des rois nous rappellent la deuxième des dix plaies d'Égypte :

« Le fleuve fourmillera de grenouilles ; elles monteront, et elles entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et dans ton lit... » Exode 7.28.

Dans l'Apocalypse, ces gluants vecteurs de communications ont pour objectif de faire croître l'animosité contre Dieu et son peuple.

Aujourd'hui avec les livres, la radio, la télévision et les réseaux sociaux, les séductions diaboliques pénètrent sans entrave dans tous les salons et toutes les chambres à coucher du monde.

Par des discours ou des fictions habilement conçues, les idéologies athées ou islamiques se répandent sur l'ensemble du globe.

Dans certains pays, les paroles dispensées par les livres et les médias appellent clairement à une extermination des chrétiens et du peuple d'Israël³.

La montée en force de cette animosité devrait conduire à un point de rupture.

En effet, après avoir averti une dernière fois les hommes (v15) l'ange verse la coupe redoutable et ultime.

Questions - réflexions

- Quels sont les critères pour identifier les discours et les idéologies diaboliques ?
- Par quels moyens ces séductions s'expriment-elles dans le monde ?
- Comment résister à ces emprises religieuses et idéologiques ?

1 Genèse 2.14.

2 C'est en asséchant l'Euphrate que les conquérants perses ont pu mettre fin à l'empire babylonien. Voir page 74.

3 C'était le cas en Allemagne avec les discours d'Hitler et la diffusion à large échelle de son livre : « Mein Kampf ». C'est aussi le cas avec le Coran ou la Charte du Hamas qui appellent à la mise à mort des Juifs. Voir tableau page 96.

20 Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. **21** Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel

sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.

CHAPITRE 17

Chute de la grande Babylone

(Apocalypse 16.19; 18 et 13; 9.11-21).

1 Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux.

2 C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés.

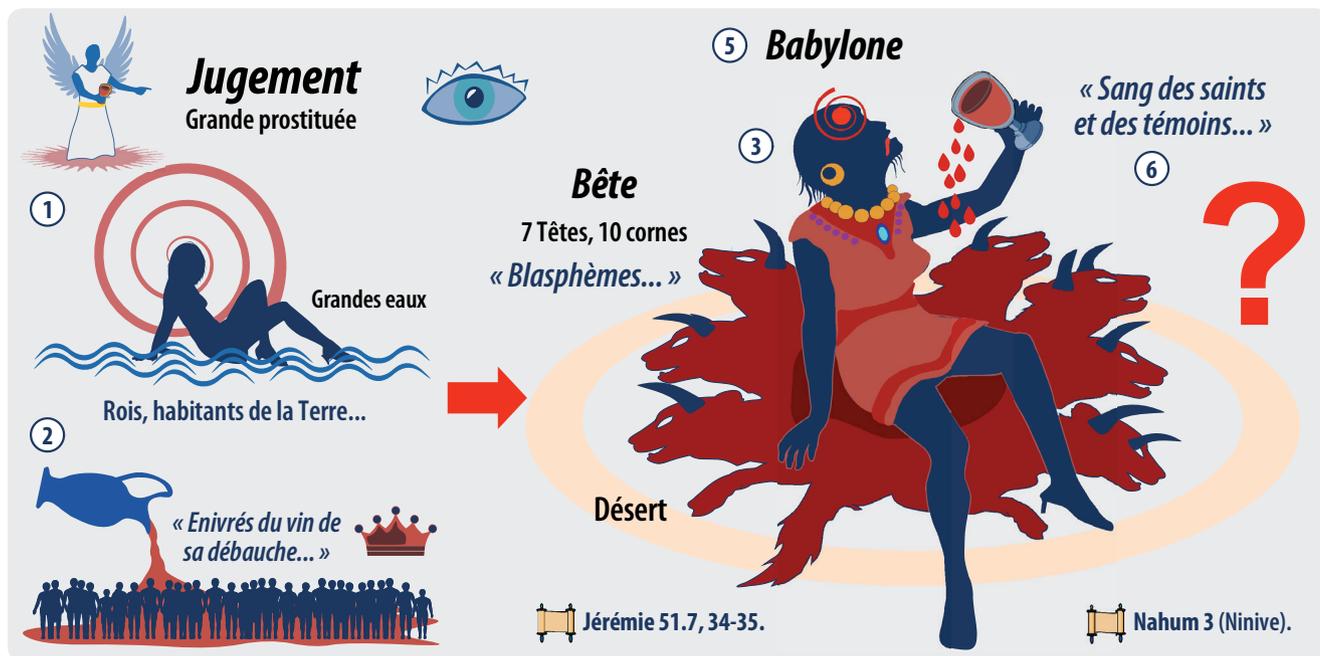
3 Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.

4 Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution.

5 Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. 6 Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7 L'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

8 La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition.



BABYLONE

La ville de toutes les démesures

Babylone est la ville la plus célèbre de l'antiquité. Comme le raconte la Bible¹, c'est dans cette cité, dont le nom signifie « porte des dieux » que les hommes vont tenter d'atteindre le « ciel » en élevant une tour.

Après qu'ils eurent fait un travail laborieux, le vrai Dieu descend (!) et divise les entrepreneurs orgueilleux en troublant leur langage.

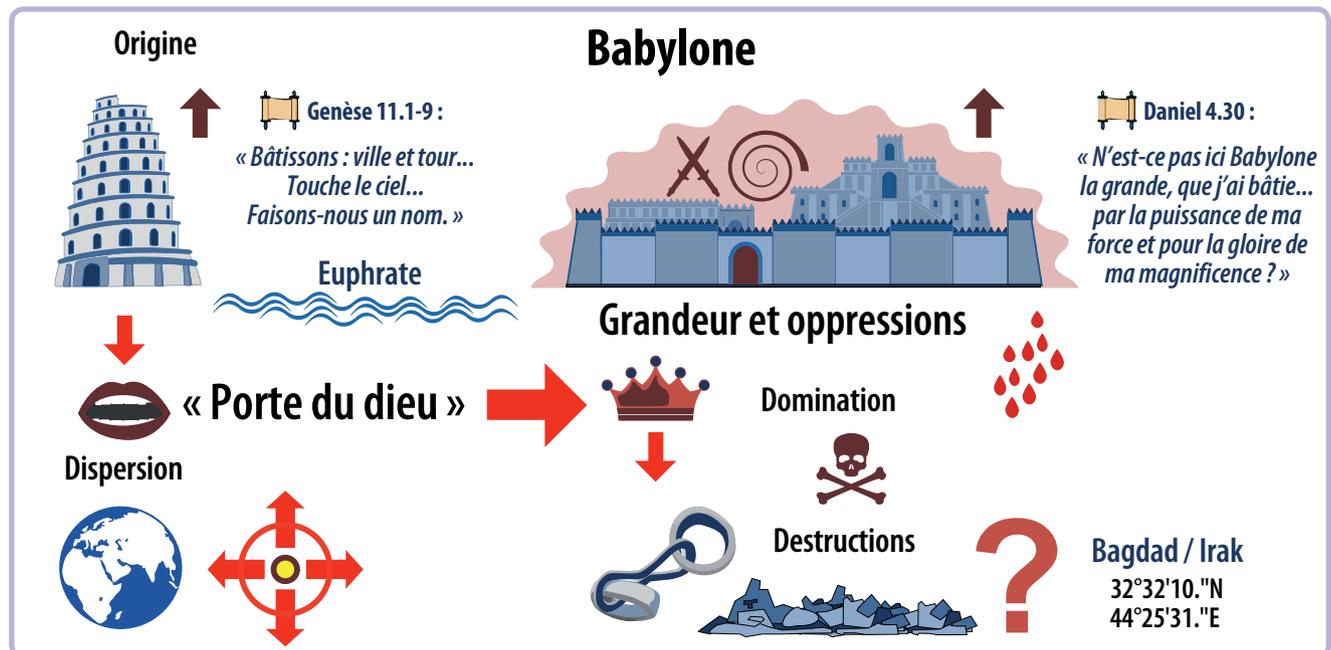
Par la suite, la ville sombre quasiment dans l'oubli, mais vers **-1900**, soit un peu après l'époque d'Abraham, la ville reprend

un statut important avec les règnes de souverains venus de la Syrie. Le sixième roi, Hammourabi² étend son empire sur de vastes régions. Babylone, considérée comme une ville sainte, impose le culte au dieu Marduk³ Après la mort du roi en **-1750** ses fils tentent de maintenir le contrôle sur l'Empire, mais en **-1595**, les Hittites venus d'Anatolie envahissent la région et pillent Babylone.

1 Genèse 11.1-9. Elle est construite par le roi Nimrod.

2 Une fameuse stèle appelée « code d'Hammourabi » rend compte de lois et de divers jugements opérés sous son règne.

3 Considéré comme le maître des cieux, il est représenté sous les traits d'un homme et d'un dragon-serpent rouge !



Ce déclin est marqué par la prise de la ville par les Assyriens en **-1235**.

Environ 1 000 ans avant notre ère, soit à l'époque du roi David, Babylone est balayée par diverses incursions de nomades.

Entre **-911** et **-612**, l'empire assyrien (situé en Iran) étend sa domination impitoyable sur la Mésopotamie et le Moyen-Orient.

Babylone est dévastée en **-814** et **-811** et entièrement rasée par Sennachérib¹ en **-689**.

En **-625**, les armées de Nabopolassar mettent fin à la domination assyrienne et Babylone redevient le « centre » du monde.

Son fils Nabuchodonosor, apporte une splendeur inégalée à l'empire et avec ses

immenses murailles, sa tour majestueuse et l'abondance de ses jardins suspendus², Babylone devient la reine des villes.

C'est lors des conquêtes de ce souverain que les Juifs sont exilés à Babylone³.

Par la suite, Babylone est prise par les rois perses en **-539**. Elle est conquise en **-331** par le grec Alexandre. Après sa mort en **-322**, et le partage de son empire, la ville perd de son rayonnement. À l'époque romaine, elle est une ruine que l'on va finir par oublier.

Enseveli dans les marais, le site de Babylone est retrouvé au début du 19^e siècle⁴.

1 Cet empereur assyrien déportera 10 tribus juives et fera le siège de Jérusalem. Voir 2 Rois 18 à 19.

2 Ils seraient l'une des sept merveilles du monde.

3 Cette période correspond donc à la tête de la statue.

4 Pour voir le site avec Google : N32° 32'10.42, E44° 25'31.05.

Tours mania

L'obsession de dominer le monde et d'atteindre le ciel a conduit les hommes à construire d'immenses tours.

En Égypte, on dénombre plus de 123 pyramides. Les plus hautes dépassent les 140 mètres et ont nécessité le travail de milliers d'ouvriers durant des décennies.

En Amérique, les Mayas et les Incas ont élevé des tours imposantes et qui servaient le plus souvent à faire des sacrifices humains. Des milliers de personnes (souvent des prisonniers) ont dû gravir les marches avant qu'on leur arrache le cœur lors de cérémonies rituelles.

La somme de travail et de sang que représentent ces constructions nous donne un aperçu de l'absurdité de l'idolâtrie et des prétentions diaboliques à obtenir la divinité.

Ziggourat



Mésopotamie

-5000 : ~ 100 m (7 étages)
350 000 m³ de briques.

Pyramides



Egypte

- 2700 : 146 m, (123)
20.000 ouvriers-> 20 ans.

Aztèques, Mayas

-200 ans : 30-65 m.



Un symbole d'arrogance

Avec sa puissance, ses richesses et sa splendeur, Babylone éblouissait ses visiteurs et était considérée comme la plus prestigieuse des capitales. Pourtant, et comme l'annonçaient les prophètes, la hauteur de son arrogance s'achève par une chute brutale dans le néant.

Le commerce de ses charmes

La vision de la « prostituée » couchée sur la bête à sept têtes (v1) est explicite, car plusieurs textes de l'Ancien Testament prennent l'image de la prostituée pour dénoncer le penchant des hommes à remplacer Dieu par toutes sortes d'idoles.

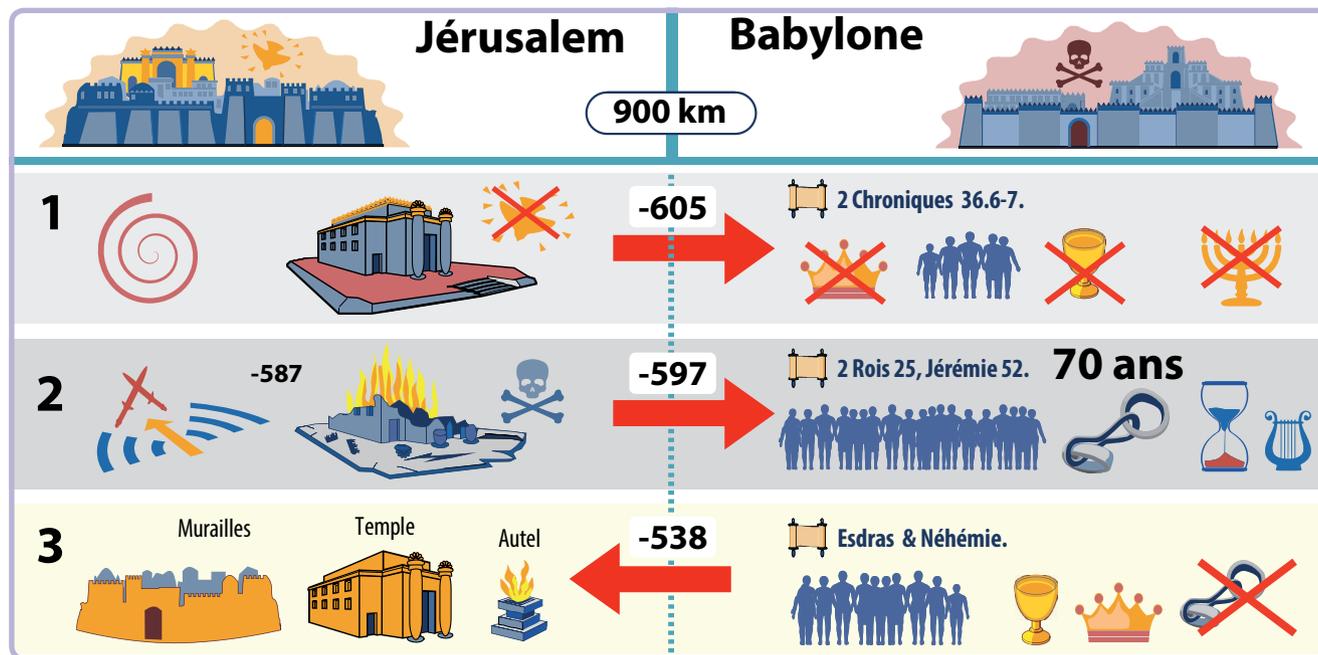
Notamment après l'Exode, Dieu met en garde son peuple sur les infidélités spirituelles qui les conduiront à brûler vifs leurs enfants lors de cultes offerts à des idoles¹.

Malgré ces avertissements, la nymphomanie spirituelle va finir par contaminer tout Israël.

Comble du scandale, Jérusalem, choisie pour porter la révélation, se laisse gagner par une cruelle idolâtrie. Lors de cultes sinistres, les juifs jettent leurs enfants dans le feu pour obtenir des privilèges...

Et ils ont rempli ce lieu de sang innocent ; ils ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal... Jérémie 19.4-5

1 Deutéronome 12.29-31 (Lévitique 18.21, 20.1-8).



Les cris des petits sacrifiés sont de trop et Dieu annonce avec tristesse que ce degré d'infidélité va le conduire à ne plus bénir le pays et à se « retirer »¹.

En **-605**, les effets de cet éloignement spirituel commencent à s'exprimer fortement : le trésor du Temple et les notables de Jérusalem sont emmenés à Babylone.

Cet avertissement ne suffit pas et en **-597**, la ville est entièrement détruite et le Temple, qui était le signe de la présence de Dieu, est brûlé. Dans une marche terrible de plus de 1 000 kilomètres, les captifs juifs sont déportés jusqu'à Babylone.

Aspect étonnant, cette cité, située à l'Est, se trouve dans l'alignement des trois portes du temple de Jérusalem.

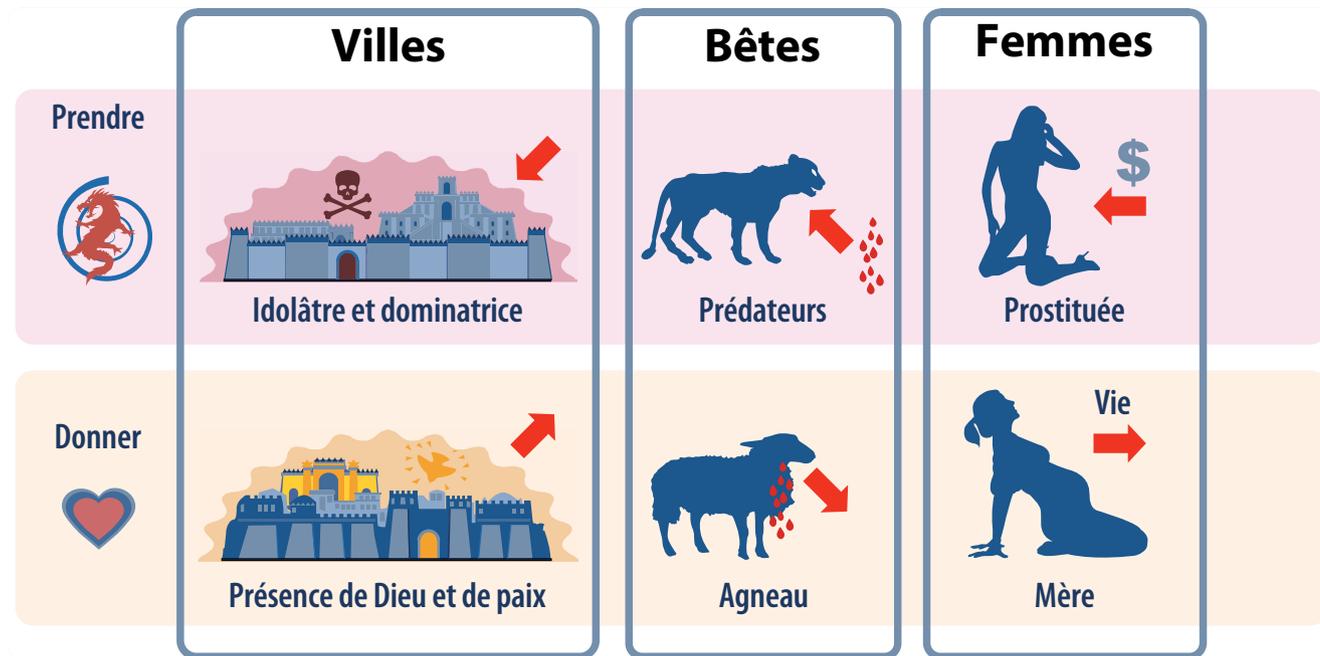
L'exil forcé marque donc de manière douloureuse l'éloignement qui sépare les Juifs du lieu Très Saint. Comme dans le jardin d'Éden, l'immense « porte » est verrouillée par une garde armée.

Après une expiation de **70 ans**, le peuple, purifié et revenu à Dieu, peut enfin franchir l'immense barrière qui le sépare d'Israël.

En -538, de nombreux déportés reviennent à Jérusalem et reconstruisent le Temple et les murailles de la ville².

1 Voir Ézéchiel 16, 23, Jérémie 2 et 3, Osée 1 et 2.

2 Ce retour est raconté dans les livres d'Esdras et de Néhémie.



Une clé pour comprendre

L'histoire de la déportation des Juifs est une magnifique révélation des enjeux de notre monde. Ainsi, et comme le rappellent les derniers chapitres de l'Apocalypse, les hommes doivent sortir de la mainmise de Babylone pour revenir à Jérusalem et entrer dans le Temple de la présence de Dieu.

Des contrastes révélateurs

Dans l'Apocalypse, les contrastes entre la ville idolâtre et la cité de Dieu s'expriment de plusieurs manières.

Au chapitre 12, Jérusalem (la tribu de Juda) est comparée à une femme qui **donne** la vie en souffrant pour les autres. La « ville de la paix » se distingue, évidemment, par l'écrin qu'elle offre à son Temple et donc à son accès au Dieu vivant.

A travers le Christ, la royauté de cette cité s'exprime symboliquement par un agneau pacifique qui se **donne** en sacrifice.

À l'inverse, l'imposante Babylone se distingue par son idolâtrie et ses prétentions de domination incarnées par sa tour colossale.

Sa beauté arrogante apparaît sous les traits d'une prostituée cupide et qui **prend**. Ce caractère prédateur est renforcé par le fauve à sept têtes qui la soutient (empires). Assoiffée de sang, elle vise à tout ramener à elle dans une spirale égocentrique.

« Écoute maintenant ceci, voluptueuse qui t'assieds avec assurance et qui dis en ton cœur : Moi et rien que moi ! » Esaïe 47,8.

Cet abîme d'égoïsme visant à remplacer le désintéressement de l'amour par la cupidité en révèle évidemment la nature spirituelle. Ce type de pouvoir, construit sur la convoitise, n'est-il pas ce que le diable propose ?

*Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra **tous les royaumes du monde** et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.* Matthieu 4.8-9

L'équation du diable est simple : en échange de l'idolâtrie, il est prêt à nous faire profiter de ses prédations sur le monde. C'est évidemment grâce à cet échange de « bons » procédés que les puissants ont obtenu la domination en faisant de Babylone, d'Athènes, de Rome et bien d'autres... des lits confortables et propices à leurs vices.

Toutefois, et contrairement à Dieu, le diable, centré sur lui-même, ne donne pas. Ainsi, La bête finit toujours par dévorer celui qu'elle enrichit.

C'est ce brutal abandon (après usage) qui conduit Judas à jeter son salaire dans le temple avant de se pendre¹.

À l'exemple des ruines sanglantes de l'Allemagne nazie, l'édifice éphémère de pouvoir et de gloire s'écroule dans une fin suicidaire. C'est cette fin tragique qui attend les pouvoirs arrogants de ce monde.

¹ Matthieu 27.3-10, Actes 1.16-18.

Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. **9** – C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. **10** Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. **11** Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. **12** Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. **13** Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.

14 Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.

15 Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.

16 Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu ; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. **17**, Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter son dessein, un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. **18** Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.



LE MYSTÈRE DE BABYLONE

Ville opulente et femme dominatrice, qui est-ce ?

Un double étonnement

Nos réflexions sur la nature de Babylone nous amènent à partager l'étonnement de Jean et des habitants de la terre (v6 et v8).

Concrètement, que représente cette cité dans notre monde ?

En tenant compte de ses bases idolâtres, cette ville symbolise les pouvoirs humains qui sollicitent une contribution du « dragon ».

L'Esprit de Babylone peut donc s'exprimer, à petite échelle, en contaminant la gouvernance d'une famille, d'une entreprise ou de la société.

Par ailleurs, et à l'exemple de l'offre faite à Jésus, les tentations du diable visent prioritairement à pervertir ce qui vient de Dieu. Pour cela, il cherche à séduire les « apôtres » et les autres ministères. La trahison de Judas et les scandales de nombreux papes et autres dirigeants nous montrent qu'il parvient à habiter et contrôler des personnes qui ont de hautes fonctions dans les institutions chrétiennes.

La théologie de la prospérité portée par des orateurs qui collectent des offrandes en échange de prières et de bénédictions est une démonstration de l'emprise de l'esprit de Babylone dans certaines églises.

Les profit de l'oppression

Dans ce monde, pour dominer, il faut vaincre. La victoire ultime étant de disposer d'une armée capable d'anéantir l'adversaire en semant la terreur et la mort. Ce sont ces capacités militaires (bêtes) qui soutiennent la « Babylone » chargée d'occuper l'espace et de répandre sa culture idolâtre¹.

Pour forcer et séduire, le diable use à la fois de la contrainte et de l'attrait. Par ces deux vecteurs, il tisse sa toile « d'araignée ».

Aujourd'hui, l'esprit de Babylone exprime sa cupidité et sa haine de Dieu à l'échelle de la planète. Comme avec le dieu Moloch, il normalise le sacrifice de millions d'enfants.

À la fin toutefois, le fauve va finir par dévorer sa passagère (v16)². La guerre va donc dévorer l'édifice religieux et culturel mondial qu'elle a fait croître !

Questions - réflexions

- Quelles sont les oppressions et séductions qui agissent dans le monde ?
- Comment puis-je résister à l'esprit ambiant de Babylone ?

1 L'occupation islamique du Mont du Temple est le signe de la mainmise de Babylone sur Jérusalem. À cause d'elle, les juifs sont dans l'impasse et font face à un mur (le Kotel).

2 Ce verset pourrait aussi annoncer le démantèlement par les États-nations des empires byzantin et ottoman.

CHAPITRE 18

Apocalypse 17.1-6 (Esaïe 13 ; 47 ; Jérémie 50 ; 51).

1 Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire¹. **2** Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone² la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux³, **3** parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa débauche, que les rois de la terre se sont livrés avec elle à la débauche, et que

1 + Ézéchiel 43.2.

2 + Esaïe 21.9.

3 cp. Jérémie 5.25.

les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

4 Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux⁴. **5**, Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel⁵, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. **6** Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. **7** Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai

4 cp. Jérémie 51.6.

5 + Jérémie 51.9.

UNE CHUTE BRUTALE

Plus grande est l'arrogance, plus douloureuse sera la chute

La fureur de sa débauche

Débauche, richesses, luxe (v3)... sang des innocents.

Une femme sur trois a été violée, battue ou abusée, et l'on estime que chaque année, quatre millions de femmes sont vendues et que deux millions de filles et une multitude de garçons de 5 à 15 ans seront contraints à la prostitution.

Que dire encore des coups et des violences faites aux plus faibles pour satisfaire l'avidité et la recherche des plaisirs ?

Le nombre ahurissant de 56 millions d'avortements par an nous donne un aperçu des flots de sang qui coulent sur notre Terre¹.

« *Elle est tombée...* » (v2). L'égoïsme, le mépris et la cruauté envers les autres ne peuvent croître indéfiniment ; ainsi, et comme pour la ville de Sodome, Dieu « descend » vers les hommes pour manifester sa justice et leur rendre la fureur de leurs crimes.

« *Le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire. Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.* » Genèse 19.13-14.

Sortez du milieu d'elle

L'invitation à sortir (v4) nous renseigne sur la nature de Babylone. Cette « ville » n'est pas faite avec du ciment et des briques ; c'est une cité universelle qui étend ses tentacules sur l'ensemble du monde.

Dans la société, son influence maléfique s'exprime par la destruction des liens affectifs entre les hommes.

L'amour et la complémentarité qui conduisent un couple à s'unir pour fonder une famille en est la cible principale. Avec cette perversion, la sexualité se détache de son projet divin et, l'autre, devenu interchangeable, peut être utilisé à son gré. L'embryon, ou l'enfant est évalué en vertu de ce qu'il apporte à cette spirale cupide et égocentrique.

Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Éphésiens 5.4-13.

Questions - réflexions

- Dans notre culture, comment s'expriment les séductions de Babylone ?
- Suis-je contaminé par son idéologie et sa manière de considérer les autres ?
- Que signifie concrètement le fait de sortir de son emprise ?

¹ C'est équivalent au nombre de victimes causées durant les six années de la Seconde Guerre mondiale !

point de deuil ! **8** À cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil, et la famine, et elle sera consumée par le feu¹. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée².

Ézéchiel 26.15-21 ; 27

9 Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à la débauche et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. **10** Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement !

1 + Esaïe 47.8-9.

2 cp. Jérémie 50.34.

11 Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, **12** cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, **13** de cannelle³, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes. **14** Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi ; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus. **15** Les marchands de ces

3 Version Segond : *cinnamome*.

9

« Tous les rois... se lamenteront. »

Malheur !

Babylone !

10 16

En 1 heure...

Jugement

12-14

\$

« Or, argent, métaux, bois, objets, parfums, vin, huile, farine, brebis, chevaux, chars, corps et âmes d'hommes. »

19

8.9

LA FIN DES MARCHANDS

L'impact économique

Vendre son prochain

La cupidité visant à réduire les autres à l'état de marchandise est universelle. C'est notamment elle qui va pousser les frères de Joseph à le vendre à des marchands plutôt que de le tuer¹. C'est encore cet attrait du gain qui conduit Judas à trahir Jésus pour trente pièces d'argent.

Au fil du temps, et grâce à l'appui de leur puissance militaire, les empires ont pu exploiter de grands réseaux pour piller de lointaines régions et acheminer leurs richesses jusqu'à leurs capitales.

Aujourd'hui, et à l'exemple de Babylone, la cupidité a pris une ampleur mondiale et avec le déclin des valeurs chrétiennes, elle croît dans toutes les classes sociales et à tous les niveaux de la société².

Toutefois, et comme le rappelle le premier chapitre des proverbes, l'injustice qui consiste à vouloir « monnayer » son prochain finit par se retourner contre soi.

« C'est contre leur propre sang qu'ils dressent des embûches, c'est à leur âme qu'ils tendent des pièges. Ainsi arrive-t-il à tout homme avide de gain ; la cupidité cause la perte de ceux qui s'y livrent. » Proverbes 1.18-19.

1 Genèse 37.23-28.

2 Que l'on soit pauvre ou patron d'une multinationale, le degré de cupidité dépend de notre cœur. Voir Marc 7.21.23.

Un retour à la poussière

En septembre **2001**, le monde assiste médusé aux attentats menés à New York contre le World Trade Center. En moins de deux heures, les deux tours de plus de 400 m retournent à l'état de poussière.

Cette ruine soudaine montre la fragilité de ce que l'homme élève.

A Babylone, en un seul jour, la ville arrogante qui vendait des esclaves et exploitait les corps (v13) est frappée par quatre fléaux (v8). L'inventaire des différentes marchandises nous renseigne sur l'impact que pourrait avoir une faillite brutale du système économique mondial.

Les bourses, qui servent abstraitement à obtenir toujours plus de profits pourraient s'effondrer très brutalement.

Questions - réflexions

- L'attrait de l'argent me conduit-il à mépriser ou à exploiter les autres ?
- En tant que pasteur ou responsable dans l'Église, est-ce que j'utilise ma fonction pour m'enrichir au détriment des autres ?
- Comment créer ou développer des entreprises qui soient profitables aux uns et aux autres ?

choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et seront dans le deuil, **16** et diront : Malheur ! malheur ! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles ! En une seule heure tant de richesses ont été détruites !

17 Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, **18** et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande ville ? **19** Ils jetaient de la poussière sur leur tête, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des

navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite !

Apocalypse 19.1-5 ; Esaïe 14.3-23.

20 Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

21 Alors, un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus. **22** Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette. On ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le

22-23

Jouer **Créer** **Manger** **Voir** **Aimer**

20 Réjouissez-vous !
Saints, apôtres, prophètes

21 « Car Dieu vous a fait justice »

24 « On a trouvé chez elle le sang des prophètes, des saints et de tout ceux qui ont été égorgés sur la Terre... »

Jérémie 25.10-11 (contre Jérusalem).

Ezéchiel 26.12 (Prophéties sur Tyr).
Matthieu 18.6 (Scandaliser un petit).

LA NOYADE

Adieu vie, échanges, richesses, plaisirs et divertissements

Babylone n'est pas la première ville à subir un brutal plongeon. Environ 600 ans avant notre ère, Esaïe, Ézéchiel¹ et d'autres prophètes annoncent la noyade de la somptueuse ville de Tyr. Cette cité portuaire, située au Liban, était un centre commercial mondial et immensément riche. Cependant, et malgré ses imposantes fortifications, elle sera brutalement détruite et toutes ses pierres seront jetées dans la mer².

À l'exemple de cette antique cité, la Babylone apocalyptique est le symbole de ceux qui exercent leurs prédatons en usant de violence sur les justes. Elle va toutefois finir par être submergée par ceux qu'elle exploitait. Fini les divertissements et les plaisirs des yeux, du sexe, du manger et du boire. La cité arrogante retourne à la mer, au néant originel³.

1 Ézéchiel 26 à 28, Esaïe 23, Jérémie 25.22-31, Amos 1, etc.

2 En -332, les armées grecques d'Alexandre utilisent les matériaux de Tyr pour faire une digue et atteindre une île fortifiée située à environ 800 mètres.

3 Référence aux ténèbres et aux eaux de Genèse 1.2

Le destin tragique de Babylone nous rappelle la fragilité des constructions humaines.

Comme pour tous les vivants, notre corps nous sert d'interface et c'est grâce à la vue, l'ouïe, le goût et les autres sens que nous pouvons être et ressentir.

À notre mort, la perte de ces capacités nous fait sombrer dans un total dépouillement ; plus de « griffes » pour asservir et se servir. Des ambitions et des désirs, il ne reste dès lors plus qu'un enfer de solitude.

La chute « prochaine » dans cet abîme devrait nous amener à l'humilité et à prendre conscience de notre besoin absolu du Dieu Créateur. N'est-il pas le seul à pouvoir nous sortir de la mort ?

Questions - réflexions

- Est-ce que j'ai réellement conscience que je vais prochainement perdre mon corps et tout ce qu'il m'apporte ?
- En raison de la fragilité de ma vie, comment puis-je échapper au destin tragique de la ville de Babylone ?

bruit de la meule ; **23** la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi ; car tes marchands étaient les grands de la terre, toutes les

nations ont été séduites par tes enchantements, **24** et l'on a trouvé chez elle le sang des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

CHAPITRE 19

Louanges dans le ciel ; les noces de l'Agneau

Ap 18.8, 20-24 ; 15.2-4 ; 17.16-17 ; 11.15-17 (Ps 45.7-16)

1 Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, **2** parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main¹. **3** Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux siècles des siècles².

4 Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres

1 + Deutéronome 32,43.

2 + Esaïe 34.10.

vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia !

5 Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs³, vous qui le craignez, petits et grands !

6 Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne. **7** Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, **8** et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

3 + Psaume 135.1.



LA GRANDE FÊTE...

Le rendez-vous à ne pas manquer !

Une date qui approche

Avec ses fléaux et ses mises à nu de la méchanceté, l'Apocalypse a de quoi nous faire déprimer. Toutefois, à la fin, et comme au début de notre univers, c'est du Créateur que s'exprime la volonté que rien ne peut contredire.

Notre monde va vers une destruction certaine et l'écologie ou le progrès seront incapables de nous sortir de cette impasse.

Dans le mur du jugement s'écraseront les discours des athées, les théories fumeuses, les fables religieuses, les superstitions...

Voleurs, bourreaux, tortionnaires... tous ces acteurs du mal seront réduits à l'état de poussière et verront, médusés, s'élever dans la Vie ceux qu'ils méprisaient et faisaient souffrir.

Grâce aux prophéties bibliques, Dieu nous fait connaître l'extraordinaire dénouement de notre histoire. Comme pour un match sportif que l'on regarde en différé, nous en connaissons le score final et tout ce qui se passe devant nos yeux ne pourra empêcher à Dieu et à l'amour de triompher.¹

« Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. » Matthieu 6.13.

Réjouissons-nous

C'est cette proclamation que font entendre les invités aux noces de l'Agneau (v7).

Car Dieu n'est pas triste et, déjà dans l'Ancien Testament, il ordonnait aux Juifs de faire chaque année une grande fête à Jérusalem.

« Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. Deutéronome 14.26.

Dans les Évangiles, l'invitation à cette fête céleste fait l'objet de nombreuses paraboles².

C'est encore à ce fabuleux repas des noces que le Christ fait référence lorsque, à la fête de la Pâque, il partage la coupe à ses disciples.

« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » Matthieu 26.29 (Luc 22.18).

Quelle espérance et quelle joie !

Questions - réflexions

- Ai-je confiance dans l'accomplissement des promesses que Dieu nous donne ?
- Comment s'exprime mon espérance face aux difficultés et aux souffrances que je dois affronter dans ce monde ?

1 « L'amour ne périt jamais... » 1 Corinthiens 13.8.

2 Matthieu 22.1-14, Luc 14.16-34

9 L'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. **10** Je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

Victoire de Christ sur la bête et le faux prophète

(Psaume 45.4-8 ; Jude 15 ; Esaïe 11,4 ; 63.1-6) Mt 24.16-30.

11 Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.

12 Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; **13** et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. **14** Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. **15** De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer¹ ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. **16** Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

¹ + Psaume 2.9.



Christ vient défaire les armées de la bête du faux prophète. L'invitation des oiseaux au carnage fait écho à celle d'Ézéchiel 39.17-24.

LA VICTOIRE DE LA PAROLE

« *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de Dieu subsiste éternellement.* »

Roi des rois et Seigneur des Seigneurs

Après avoir maintes fois dénoncé la domination des tyrans prétentieux, l'Apocalypse nous invite à fixer nos yeux sur la venue d'un être lumineux et divin. Quels contrastes !

Petit enfant dans une crèche, il est désormais rempli de force.

« Plein de douceur, et monté sur un âne¹ », il vient en cavalier glorieux.

Couronné d'épines et crucifié, il porte des diadèmes d'autorité sur sa tête.

Seul et abandonné, il est entouré de toutes les armées célestes.²

Toutes ces transformations proclament que le temps de la grâce et de la patience accordées aux hommes est arrivé à son terme. Le Christ dispose désormais de l'onction royale annoncée dans la deuxième partie de la prophétie d'Ésaïe :

« *L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour (...) **publier un jour de vengeance de notre Dieu** ; Pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu* » Esaïe 61.1-3 (partiel).

Une épée et un bâton

« *Je punirai le monde pour sa malice et les méchants pour leurs iniquités ; Je ferai cesser l'orgueil des hautains et j'abattraï l'arrogance des tyrans.* » Esaïe 13.11 (paroles contre Babylone).

Comme Jean l'annonce au début de son Évangile, le Christ est la Parole de Dieu et c'est par sa puissance que notre immense univers a jailli du néant dans une explosion inouïe. Par elle aussi la vie a surgi dans des myriades de formes³.

C'est encore cette Parole puissante qui s'exprime lorsque Jésus guérit ou fait des prodiges. Par son accès au Père, il suffit au Christ d'ordonner aux éléments pour qu'ils lui obéissent.

C'est le porteur de cette arme absolue que le diable et les nations injustes vont devoir affronter. (v15).

Mais contre Dieu, qui pourrait gagner ?

« *Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance* » Esaïe 40.15.

Questions - réflexions

- Comment puis-je dès aujourd'hui me soumettre au Roi juste et bon ?
- Quels sont les éléments de cette vision qui m'encouragent et fortifient ma foi ?

1 Matthieu 21.5.

2 Matthieu 26.53.

3 L'implication de la Parole dans la Création est traitée par l'auteur dans le livre « Arborescences », voir page 158.

17 Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, **18** afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands¹.

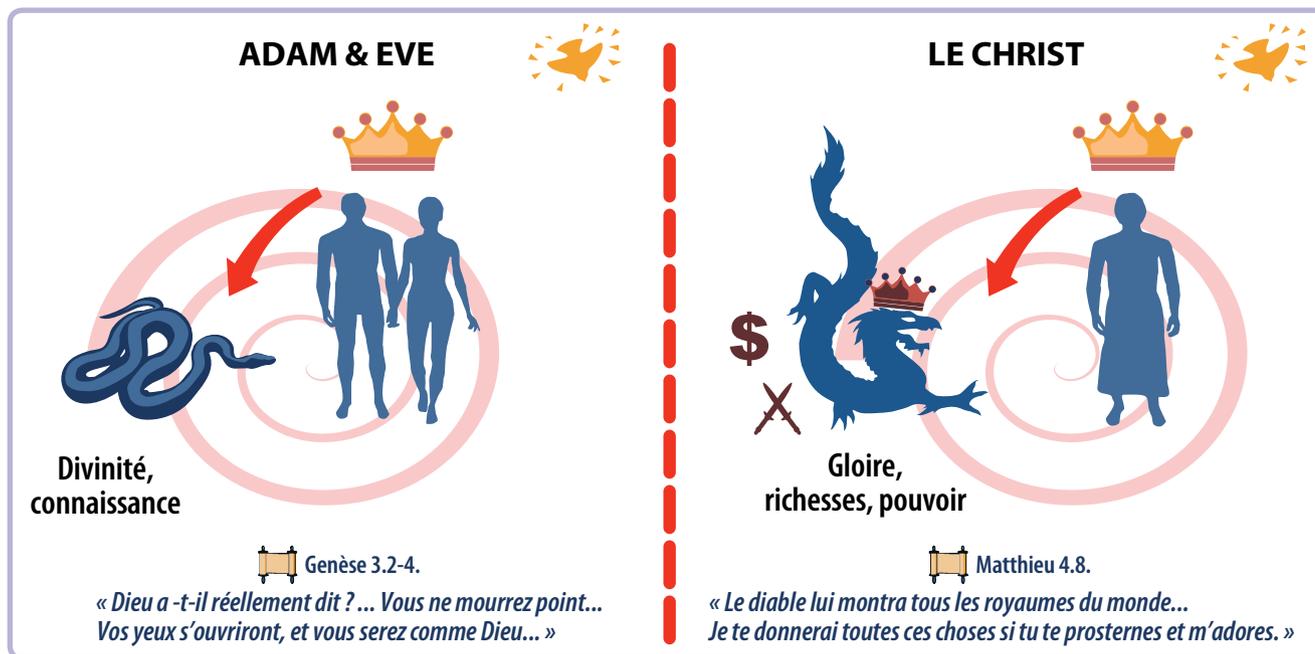
19 Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui

qui était assis sur le cheval et à son armée.

20 Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

21 Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

¹ cp. Ézéchiel 39.17-20.



Dans le jardin d'Éden, le diable commence par faire référence à Dieu. Ce discours religieux, plein de fausses promesses, lui permet de s'approprier l'adoration et d'obtenir la « couronne » des hommes. Quelques millénaires plus tard, et lors de sa rencontre avec le Christ, le petit serpent a pu manipuler le monde à sa guise et est devenu un dragon qui dispose de grand pouvoir sur la Terre. Avec une grande convoitise, il tente à trois reprises d'obtenir l'adoration du Christ (le nouvel Adam), afin de lui arracher sa royauté éternelle.

L'ENJEU DE LA SÉDUCTION

Quels sont les objectifs du diable et sa stratégie

L'enjeu de l'adoration

L'Apocalypse abrite de nombreux avertissements sur le fait d'être séduits par le diable et de perdre la Vie éternelle.

Les premiers chapitres de la Genèse nous offrent une occasion précieuse d'en observer les mécanismes.

À l'origine, Dieu a créé l'homme et la femme en leur offrant son Esprit, une part de lui-même. Grâce à ce cadeau inestimable, les créatures, issues de la «poussière», sont élevées à la dimension de Fils de Dieu.

Par cette précieuse composante spirituelle, l'homme devient un être spirituel qui peut établir une relation avec Dieu et survivre à la disparition de son corps biologique¹.

Cette dualité, corps/esprit est au coeur des enjeux de la tentation.

En effet, dans la Genèse, le diable se présente sous la forme symbolique d'un serpent. Cette créature issue de la poussière va délibérément tenter de couper le lien d'amour qui unit les hommes à leur Créateur. Vous serez comme Dieu, leur promet le diable...

Face à un tel choix, les hommes vont-ils rester fidèles à Dieu ou vont-ils céder leur statut royal à une créature de ce monde ?

le renversement

Le choix de mépriser l'Esprit, pour obtenir un statut divin et autonome, entraîne les hommes à se mettre au centre et à vouloir satisfaire, à tout prix, leurs pulsions et leurs désirs biologiques.

Tel un marchand tirant profit d'un juteux marché, le diable ne cesse d'alimenter cette frénésie égocentrique par toutes sortes de convoitises. L'attrait du pouvoir, des richesses et de la gloire lui permet aussi de pousser les hommes à se prosterner devant des « dieux » cruels, pour les asservir.

De fait, sans ces subtils édifices religieux et de mensonges, le diable, privé de l'adoration servile des hommes, n'aurait aucun moyen d'exercer son emprise.

« Le diable transporta encore Jésus sur une montagne très élevée, il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores ». Matthieu 4.8.

Questions - réflexions

- Devant quoi je me prosterne ? Et donc à qui est-ce que je donne mon adoration ?
- Est-ce que mes désirs biologiques et mes ambitions passent avant Dieu et la prise en compte des droits des autres ?

¹ A la mort, l'esprit retourne à Dieu (Ecclésiaste 12.9).

CHAPITRE 20

Satan lié ; le règne millénaire de Christ

(Daniel 7.22, 27) (Esaïe 2.2-4 ; 11.6-10 ; 65.16-25).

20 Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.

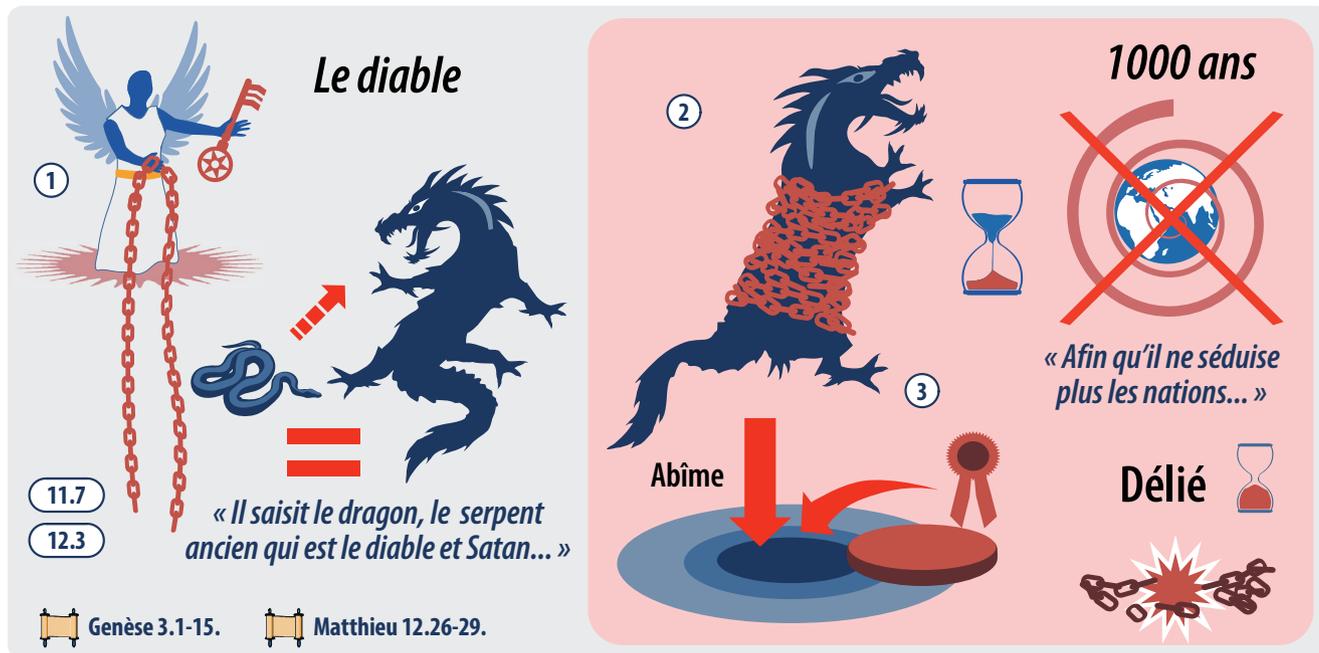
2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.

3 Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis.

Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4 Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. **5** Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection.

6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.



LE MILLÉNIUM

Une mystérieuse peine de prison

Des interprétations très différentes

Les paroles indiquant l'emprisonnement du diable pour une période de 1 000 ans ont donné lieu à de grandes divergences théologiques.

Au cours de l'histoire, certains ont même détourné ces textes pour justifier leurs ambitions d'obtenir un pouvoir politique « christique ».

Cette prétention à établir un règne « divin » et millénaire habitait même l'idéologie, pourtant non chrétienne, du troisième Reich voulu par Hitler.

À l'autre extrême, certains considèrent que, malgré la spirale de désolation dans laquelle sombre notre monde, la Terre va finir par connaître une période de restauration dans laquelle les violences et le mal seront contenus durant 1 000 ans.

Comme le démontrent ces deux exemples, l'interprétation d'un texte biblique peut avoir de grandes conséquences sur notre vision du monde et notre manière de vivre.

Puisque l'enjeu est important, il est bien d'éprouver nos hypothèses à l'ensemble de la révélation biblique, tout en étant prêt, s'il le faut, à reconnaître que l'on ne dispose pas de toutes les clés pour résoudre ce mystère.

Une parenthèse temporelle

Dans le cas du millénium, on peut observer que les prophètes de l'Ancien Testament rapprochent souvent la première et la deuxième venue du Christ, comme s'ils n'avaient pas vu la « vallée » qui sépare ces deux pics¹. Cette compression du temps s'explique par le fait que l'espace de patience² est du seul ressort de Dieu.

Par ailleurs, et pour lui, ce qui nous semble lent et immuable, est élastique et rapide !

« Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus. » Psaume 90.4.

Cette « relativité » du temps nous invite à la prudence sur le sens à donner aux mille années d'emprisonnement du diable. Sont-elles symboliques comme pour les 144 000 ou réelles ?

Le règne des témoins (v4) est-il de nature terrestre ou « céleste » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, on peut observer que la fin du millénium coïncide avec le grand combat des nations qui débouchera sur le jugement final (v8).

Par ailleurs, le fait que des martyrs du Christ puissent juger, fait logiquement débiter cette période après la venue de Christ.

1 C'est notamment le cas dans la prophétie d'Ésaïe 61.

2 Voir le schéma de la patience de Dieu à la page 42.

Les jugements sur le diable

Les paroles qui indiquent que le diable est lié et enfermé dans l'abîme nous conduisent aussi à prêter attention aux jugements que Dieu prononce sur lui dans la Genèse. :

« L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » Genèse 3.14-15.

Comme le montre cette sentence divine, à cause de sa faute, le diable est condamné à « manger » la poussière de la Terre¹.

1 Son influence est donc limitée à notre monde.

Par ailleurs, Dieu lui annonce un redoutable renversement : la femme, sur qui il a pris l'autorité, aura une postérité puissante qui lui écrasera la tête².

Cette prophétie annonce la venue du Christ, qui, par son autorité, précipite le diable sur la Terre et lui arrache ses victimes :

« Les 70 revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » Luc 10.17.

Cette victoire arrive à son apogée, lorsque Jésus le dépouille de son pouvoir et lui porte un coup fatal sur la « tête » à la croix.

2 Cette prophétie explique pourquoi la haine et le mépris des femmes s'expriment partout dans le monde.

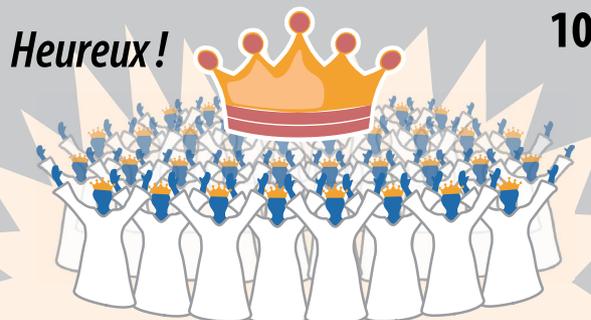
4 Le pouvoir de juger



11.18

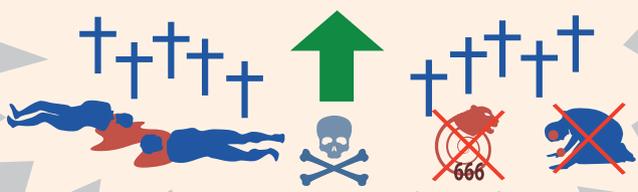
- Psaume 82.8.
- Jérémie 25.31.
- Joël 2 et 3.
- 1 Corinthiens 6.2.
- 1 Pierre 4.17.

Heureux!



5

« C'est la première résurrection... »



1000 ans



« Sacrificateurs de Dieu... »



« Ils régneront avec Christ... »

1.6

Un impact spirituel

Le salut apporté par le Christ conduit-il Satan à perdre sa liberté et à être lié dans l'abîme ? Ainsi, et comme un brigand continuant de commander ses troupes depuis une prison, le diable, ne pouvant intervenir directement, serait forcé d'accomplir ses ambitions à travers les « bêtes », et le faux prophète ?

Dans tous les cas, l'impact de la mort du Christ à la croix est clairement souligné dans la Bible et notamment le livre des Colossiens : *« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix »* Colossiens 2.15.

Avec cette autorité du Christ, l'Église dispose du pouvoir de marcher sur les « serpents » et d'annoncer l'Évangile dans les nations.

C'est aussi grâce à la victoire de la résurrection que les chrétiens sont réconciliés avec Dieu et qu'ils peuvent régner avec le Christ.

La mort d'Étienne en est une très belle confirmation ; car, alors qu'il va être lapidé pour sa foi, il voit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu¹.

Cette vision du Christ qui se lève pour son serviteur nous indique que la mort biologique du martyr va le conduire à monter directement vers son Seigneur et à régner avec lui².

1 Actes 7.57-60.

2 L'impact spirituel de la mort d'Étienne s'exprime aussi dans la grâce qui est faite à Paul, l'un de ses bourreaux.

L'« ascension » d'Étienne et l'autorité donnée à l'Église nous confirment que le diable a perdu une part importante de sa force et que les chrétiens vivants ou morts sont impliqués dans le règne du Christ.

Une période de grâce

Le fait que le millénium puisse coïncider avec l'ouverture du temps de patience nous conduit à en chercher des traces dans l'histoire humaine.

En effet, et comme nous l'avons vu avec les différents empires³, dans l'Empire romain, le christianisme a commencé par subir de violentes persécutions et lorsque Jean écrit l'Apocalypse, il est lui-même au nombre des victimes broyées par une terrifiante machine oppressive.

Pourtant, environ 250 ans plus tard, l'empereur à la tête de cette colossale Puissance reconnaît le Christ !

Certes, à ce moment-là toutes les populations ne deviennent pas réellement chrétiennes et l'Empire restera sous l'influence de nombreuses superstitions et du paganisme.

Par ailleurs, l'appropriation de l'Évangile par le pouvoir va aussi conduire à dénaturer le christianisme et entraîner de graves dérives. Les puissants, soi-disant, « chrétiens » et les clergés s'illustrant souvent par leur cupidité et leurs violences.

3 Rubrique sur les empires et les royaumes aux pages 72 à 89.

Malgré tout, l'accueil du christianisme, par la plus grande entité politique de l'époque, n'a pas d'équivalence. Les nombreux martyrs des trois premiers siècles auraient-ils contribué à un retrait de l'idolâtrie et du mal ?

Durant 1 000 ans, l'Empire byzantin va permettre une progression des valeurs chrétiennes et influencer les fondements sociaux et juridiques pour réduire des inégalités, dont l'esclavage. Il va aussi servir à diffuser les savoirs scientifiques, les arts et le progrès à large échelle.

Le bilan historique n'est évidemment pas angélique, car l'Empire romain d'Orient a aussi été le théâtre de violences et de persécutions.

L'opulence de la ville de Constantinople, et de ses empereurs séduits par le goût du pouvoir et l'amour de l'argent, est même une forme d'incarnation de la prostituée qui se corrompt en s'adonnant à de nombreuses débauches.

Toutefois, et malgré les séductions et les dérives (que mentionne l'Apocalypse), l'Empire byzantin a permis à l'Évangile de rayonner et d'atteindre des peuples de toutes langues¹.

Cette période politique, plus favorable, est-elle le signe d'une limite imposée au diable ?

Les conquêtes des armées islamiques qui permettent à l'Empire ottoman de s'approprier Constantinople et de s'étendre sur les mêmes territoires en éradiquant, avec violence, de nombreuses églises, sont-elles le signe que des chaînes ont été rompues ?

L'obscurité et le retour des juifs

La mystérieuse « libération » du diable (v7) pourrait aussi se raccorder aux profonds bouleversements qui se sont produits au début du **20^e siècle**².

En effet, la terrifiante Première guerre mondiale de **1914-1918** a été suivie par une pandémie qui a décimé le monde. Après une crise économique sans précédent, une nouvelle guerre a emporté, à nouveau, le monde dans une spirale de mort et d'atrocités.

Cette période de douleur et de sang a aussi donné lieu à une montée en puissance de l'adversité contre Dieu. Ces délires oppressifs qui ont conduit à égorger des chrétiens et des Juifs s'expriment en trois axes :

1. Le nazisme avec une destruction industrielle des juifs (6 millions de victimes).
2. Une éradication systématique de la foi chrétienne dans les pays athées communistes.
3. Une accélération des oppressions islamiques contre les juifs et les chrétiens.

1 Cette « réparation » de la dispersion de Babel s'exprime lorsque le Saint-Esprit descend sur l'Église et conduit les croyants à louer Dieu en toutes sortes de langues (Actes 2).

2 Cette période marque aussi la fin de l'Empire Ottoman politique. L'Islam va toutefois continuer à faire croître son influence sur les peuples. Voir page 85.

Notons aussi que c'est au **milieu du 20^e siècle** que les juifs, jusque-là exilés dans les nations, ont pu revenir en Israël.

Ces grands bouleversements du monde, et la fin du temps des nations coïncident évidemment avec des éléments qui se passent dans les dimensions célestes.

Des entraves au mal

D'une manière globale, la rupture de la digue qui permet au diable de conquérir plus fortement la terre, marque un étape décisive. Elle fait l'objet d'autres révélations bibliques :

« Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement. » 2 Thessaloniciens 2.7-8.

Comme le soulignent ces paroles, la progression des séductions s'achève par une rupture des limites et donc par une brutale montée en puissance de l'idolâtrie et des violences.

Ces déchaînements diaboliques ont-ils accéléré le déclin de l'Empire byzantin ? Ont-ils engendré les transformations et les tragédies du 20^e siècle ?

Concernent-ils des temps à venir ?

La réponse n'est pas évidente, car nous ne connaissons pas le futur et il se pourrait bien que des événements terribles marquent une nouvelle étape dans le développement du mal et de ses horreurs.

Dans tous les cas, la guerre dans le ciel et l'avertissement signifiant que le diable est descendu sur la terre, avec une grande colère¹, aboutiront aux débordements de haine et de violences qui s'exprimeront comme une apothéose à la fin des temps.

Ces diverses hypothèses semblent concorder avec de nombreux éléments bibliques. Toutefois, et comme ces choses nous dépassent, il s'agit de rester humbles dans notre manière de comprendre l'ère du millénium.

En effet, on ne peut pas interpréter les textes de la Bible, sans souhaiter que la Vérité s'impose.

Qu'importe qu'elle vienne emporter nos idées, car le vrai enjeu n'est pas d'avoir raison, mais de saisir les vérités qui sont en Dieu.

Questions - réflexions

- Comment pouvons-nous contribuer à limiter le mal dans notre vie, notre famille et la société ?
- Avons-nous conscience que l'annonce de l'Évangile est un combat capable de détruire le pouvoir du diable ?
- De quelle manière pouvons-nous résister aux séductions et aux persécutions qui s'étendent à large échelle dans le monde ?

¹ Apocalypse 12.12. Voir « La colère du diable » à la page 71.

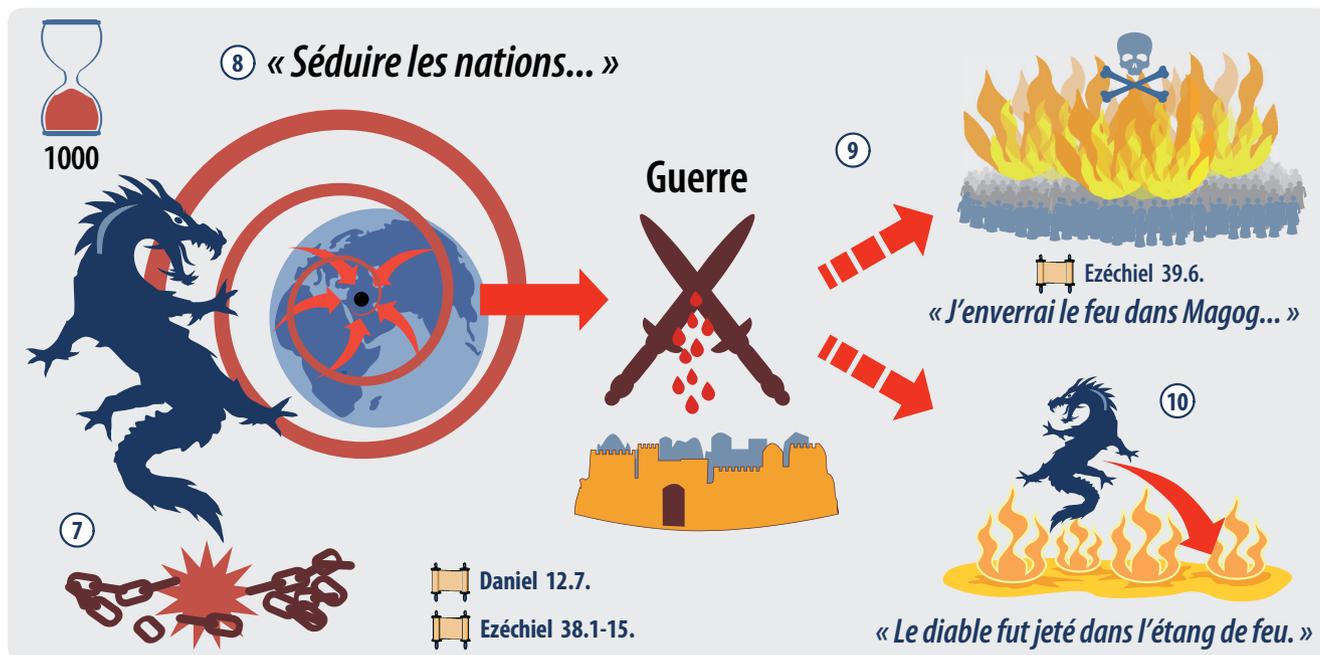
Satan délié ; la dernière révolte

Ézéchiel 38 ; 39.

7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. 8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer.

9 Ils montèrent à la surface de la Terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora.

10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.



Le sursaut d'une dernière guerre...

Après un dernier grand effort de séduction, Satan va parvenir à transmettre à l'ensemble du monde ses désirs meurtriers (Jean 8.44). La masse de personnes habitées par ces perversions diaboliques entraînera plusieurs nations à s'unir pour éradiquer les Juifs. L'arrogance et la méchanceté qui s'exprimeront dans ce projet atteindront une ampleur inouïe et mondiale. L'iniquité étant arrivée à son comble, elle entraînera la rupture de la patience de Dieu. Comme avec les villes de Sodome et de Gomorre, cela s'exprime sur la Terre par un déluge brûlant (9). Ce feu puissant de la justice de Dieu ne se limitera pas à frapper et à mettre en déroute les armées sanguinaires, il consumera aussi définitivement le pouvoir du diable (v10).

GOG ET MAGOG, LE DERNIER COMBAT...

Le feu d'artifice final

« Après bien des jours, tu seras à leur tête ; Dans la suite des années, tu marcheras contre le pays dont les habitants, échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes ». Ézéchiél 38.8 (voir suite).

Les prophéties d'Ézéchiél annoncent depuis plus de 2 600 ans que les juifs, recueillis du milieu des nations et « rescapés de l'épée », viendront s'établir en Israël et qu'ils feront l'objet d'une grande adversité.

Le retour des survivants de la Shoah sur leur terre ancestrale, conquise par l'Islam, a conduit plusieurs pays arabes à vouloir les rejeter à la mer.

En **1967**, l'Égypte, la Jordanie et la Syrie (soutenues par d'autres pays) se préparent à envahir la mince bande de terre d'Israël. De manière miraculeuse, le minuscule État repousse les assaillants, agrandit son territoire et prend le contrôle de la ville de Jérusalem.

En **1973**, et alors que les juifs célèbrent le jour du grand Pardon (Yom Kippour), les Égyptiens, les Syriens et de nombreuses troupes étrangères attaquent le pays¹. La surprise est totale et après 18 jours de grands combats Israël échappe miraculeusement à son anéantissement.

Ces victoires ne mettent pas fin à l'animosité islamique. En effet, de nombreux attentats sont commis régulièrement contre les juifs ou leurs intérêts dans le monde.

Grâce à sa supériorité technologique et militaire et au soutien des États-Unis, Israël a pu contenir les menaces. Mais, le désir de mener une « guerre sainte » contre les Juifs est virulent et trouve l'appui d'autres formes d'antisémitisme².

Dans les années à venir, une coalition islamique, menée par l'Iran, la Turquie et de nombreux autres pays, pourrait aboutir à une guerre totale contre l'État d'Israël (probablement avec un soutien de l'ONU). Ce conflit sans précédent devrait aboutir à une pluie de feu³ et à des bouleversements très durs pour le monde.

Mais ne l'oublions pas, à la fin de ces temps d'obscurité, viendra enfin la lumière et la paix.

Questions - réflexions

- De quelle manière s'exprime l'animosité envers les Juifs et Israël ?
- Comment manifester notre affection et notre solidarité envers les Juifs ?

² C'est l'une des séductions des « grenouilles » (page 111).

³ Peut-être causée par la chute de météorites comme cela est arrivé il y a 3 700 ans sur Sodome et Gomorrhe.

¹ Pour les musulmans c'était la guerre du ramadan.

Le jugement dernier

2 Pi 3.7-12 ; Jn 5.26-29 ; Ac 17.30, Co 5.10 ; Mt 13.38-43.

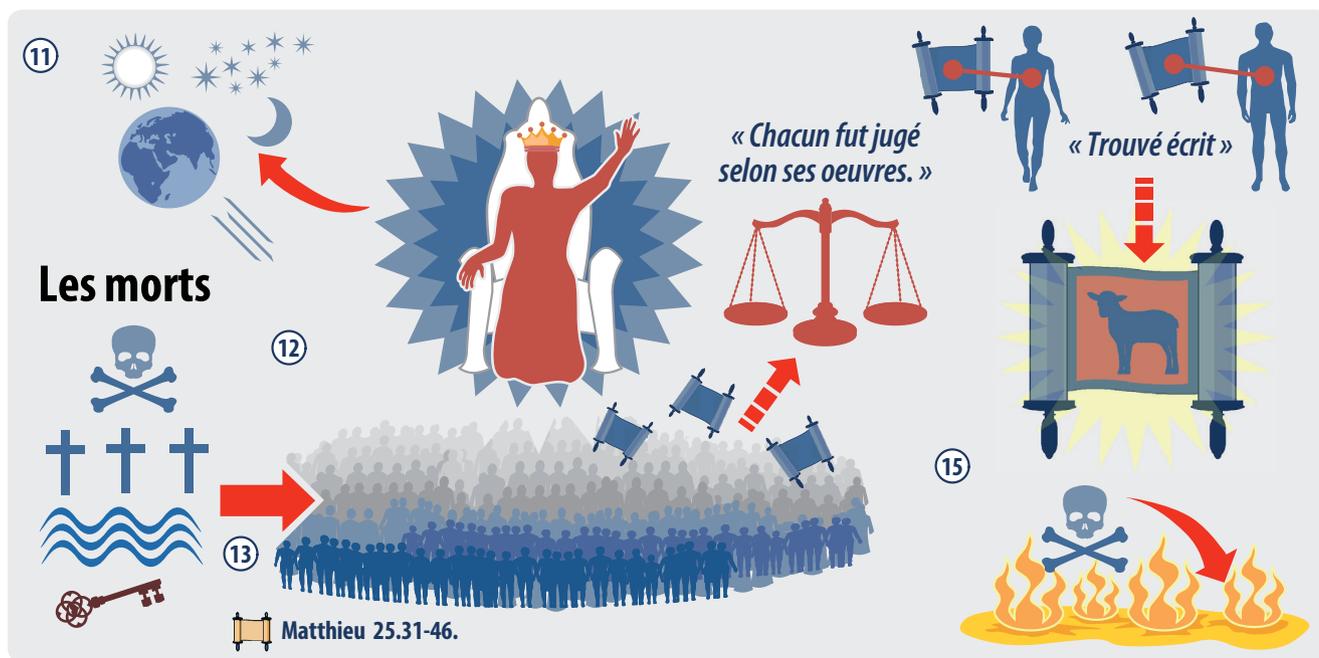
11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon

leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.

13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. **14** Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.

15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.



La fin d'un monde

Avec la fin de son chapitre 21, l'Apocalypse nous amène à voir le changement radical qui va s'opérer lorsque la patience de Dieu sera entièrement consommée. Comme le montre le verset 11, la Terre et l'univers que nous connaissons vont disparaître. Ces paroles font échos aux prophéties d'Ésaïe 51.6 qui annoncent que « les cieux s'évanouiront comme une fumée » et que « la terre tombera en lambeaux comme un vêtement ». Le jugement, qui marque la fin de ce monde de poussière, est la porte qui s'ouvre sur la nouvelle création.

LE LIVRE DE VIE

L'endroit où il faut avoir son nom

Garder une trace

L'écriture est un moyen précieux de garder une trace du passé, de rendre compte du présent ou d'organiser le futur. Pour cela, les hommes ont gravé des pierres, utilisé des feuilles de papyrus, de parchemin ou de papier.

Cette mise en mémoire a joué un rôle déterminant en permettant d'accumuler les savoirs scientifiques et d'archiver des éléments historiques, etc. La Bible, avec ses divers livres, est un extraordinaire exemple de la valeur que peuvent avoir des écrits.

Aujourd'hui, avec les smartphones et les ordinateurs, nous pouvons écrire et garder en mémoire des données sur de minuscules composants électroniques. Grâce à ces prouesses techniques, les « mots » sont dynamiques et peuvent servir à envoyer des ordres pour faire fonctionner des logiciels. Toutes les technologies modernes reposent sur cette faculté d'inscrire et de publier des informations.

Comme le montre le verset 12¹, l'écriture ne se limite pas à notre monde terrestre et il existe des livres de nature divine.

¹ Six passages de l'Apocalypse parlent du livre de vie : 3.5, 13.8, 17.8, 20.12-15, 21.27, 22.19. Voir aussi Philippiens 4.2-3.

Une importante liste

L'ouvrage le plus important est évidemment le célèbre Livre de la Vie que mentionnent plusieurs autres textes de la Bible.

Moïse, par exemple, intercède ardemment pour que Dieu pardonne à son peuple. Par amour et solidarité, il va jusqu'à mettre son salut dans la balance !

« Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » Exode 32.32.

Dans les psaumes, certains auteurs, scandalisés par la méchanceté des hommes, font une prière inverse :

« Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes ! » Psaume 69.29.

Plus tard, dans les Évangiles, le Christ souligne le rôle crucial de ce Livre. Ainsi, lorsque les apôtres se félicitent d'avoir fait des miracles et d'avoir chassé des démons, Jésus les ramène à l'essentiel.

L'important n'est pas ce que vous faites, votre pouvoir ou l'ampleur de votre ministère, le vrai enjeu c'est votre place dans le Royaume de Dieu.

« Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. » Luc 10. 20.

Notons qu'après avoir donné ces paroles, Jésus est envahi de joie par la perspective de la vie glorieuse que connaîtront ses disciples.

Une écriture divine

Comme le montre le train de ce monde, la plupart des personnes sont préoccupées par le fait d'être citées dans les médias et les réseaux sociaux. Le summum étant d'atteindre la célébrité et d'avoir son nom dans les dictionnaires.

Cette mémoire d'une vie, imprimée sur des supports matériels, est toutefois bien fragile, car avec la mort tout finit par se dissoudre dans l'oubli et disparaître.

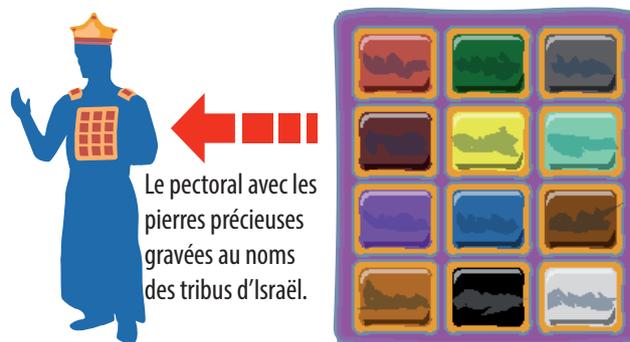
« *L'herbe sèche, la fleur tombe...* » Esaïe 40.7.

Impossible de survivre à cette chute, sans disposer d'un support solide et éternel.

Une telle mémoire n'est évidemment pas faite de papier. Déjà dans l'Ancien Testament Dieu s'emploie à révéler l'endroit où sont écrites les personnes sauvées.

Pour le comprendre, et après la sortie d'Égypte, les douze tribus d'Israël seront invitées à écrire leur nom sur des pierres précieuses. Chacun de ces bijoux sera alors placé sur le pectoral et les épaules du Souverain sacrificateur¹.

Lors de la fête du Grand Pardon, c'est donc placés « en lui » que les Juifs pouvaient accéder au Lieu très saint.



Le pectoral avec les pierres précieuses gravées au noms des tribus d'Israël.

Ces éléments du judaïsme nous révèlent le rôle du Christ. Il est le Souverain Sacrificateur chargé de porter les « noms » des hommes sur son coeur. Par son chemin à la croix, il nous fait traverser les barrières du jugement, et nous amène dans la présence du Père².

Tous ces aspects nous donnent un merveilleux éclairage sur le « Livre de Vie ». Il est à l'intérieur du coeur du Christ et, si nous sommes fidèles, il nous fera sortir de la mort pour entrer dans le Royaume à venir.

Cette vocation d'accueillir le « nom » des perdus s'exprime avec force lorsque le brigand s'adresse à Jésus sur la croix.

« *Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » Luc 23.42-43.

Par cette demande, le condamné demande au Christ de garder sa mémoire, d'écrire son nom sur son coeur. Jésus, venu pour sauver les perdus, se charge de sa vie et l'emmène à travers le chemin du pardon jusqu'au Père.

¹ Voir Exode 28.6-30, 39.8-17.

² Hébreux 4.14, 7. 22-28, 8.1-6.

Tous ces aspects nous donnent un merveilleux éclairage sur la nature du « Livre de Vie » à même d'accueillir les hommes. Ce livre, c'est le coeur du Christ ! Y avoir son « nom » est le plus grand des privilèges ; Si nous sommes fidèles, le Sauveur élèvera notre vie dans le Royaume à venir.

« *Je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.* » Apocalypse 3.5.

La question de la prédestination

La Bible nous montre que Dieu a déterminé le destin de nombreuses personnes. Jacob, Joseph, Moïse, David... et même le peuple d'Israël dans son ensemble sera divinement utilisé pour apporter le salut au monde.

Ses interventions visant à libérer les hommes de l'esclavage diabolique ne signifient toutefois pas que Dieu décide unilatéralement de notre Salut. Si tel était le cas, nous serions réduits à être des robots incapables de connaître l'Amour.

Pour sauvegarder notre liberté, Dieu agit en veillant à ne pas nous écraser par sa grandeur, ainsi et lorsqu'il vient sur la Terre, il quitte sa gloire pour devenir semblable à nous.

À l'exemple d'un Père visant à conduire ses enfants à l'autonomie, il nous entraîne jusqu'à ce choix. C'est ce respect de notre liberté qui le conduit à placer l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin d'Éden. Avec cette « porte de sortie », les hommes peuvent suivre cette supplication divine :

« *J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la Vie afin que tu vives.* . . » Deutéronome 30.19 (11.26-28)

Cette invitation universelle nous montre que Dieu a prédestiné les hommes à être ses enfants. Par contre, et à cause de son Amour, il ne saurait nous forcer à être ses enfants.

« *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* » 2 Corinthiens 3.17

Le livre de notre vie

La lecture du vingtième chapitre de l'Apocalypse nous permet d'observer que le jugement ne se limite pas à la lecture du précieux Livre de Vie, d'autres ouvrages sont lus :

« *Des livres furent ouverts... et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.* » V12 (page 140).

Qu'est-ce que cela signifie ?

Beaucoup de personnes ayant passé près de la mort racontent qu'elles ont vu leur vie défiler comme dans un film.

Ces expériences nous rappellent que notre cerveau est un fabuleux système de mémorisation. De complexes processus biologiques nous permettent d'accumuler des connaissances et de garder des traces du passé.

Toutefois, notre cerveau n'est pas le seul à enregistrer des données...

En effet, tout ce que nous faisons (ou ne faisons pas) a des conséquences sur notre entourage. Nos paroles, nos activités, le travail, nos relations, le fait d'avoir des enfants... Toutes ces choses vont impacter le présent et modifier le futur.

Le contenu de ce que nous « rédigeons » dépend évidemment de notre comportement ; car si je méprise, vole, ou frappe... cette haine s'écrira en valeurs négatives. Par contre ; si j'encourage, partage, aide ou reconforte... l'amour s'inscrira de manière positive.

Écrire dans notre temps

De fait, par mes pensées, mes attitudes et mes actions j'écris chaque jour une page dans le grand « Livre de ma vie ». Ainsi, par la trace qu'il grave dans ce monde, chacun de nous compose sa biographie.

« Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon son oeuvre ». Apocalypse 22.12.

Comme le souligne ce verset, nos pensées et nos actes ne se gravent pas seulement dans ce monde. En effet, l'Esprit¹ dispose d'une connaissance absolue de ce qui se passe dans sa création. Ce sont ces archives collectées par Dieu, qui seront déballées lors du grand jugement.

À la fin de l'Évangile de Matthieu, Jésus annonce cette redoutable « lecture » de la vie des hommes.

Face à la lumière de Dieu, chacun verra le « film » de sa vie s'exposer. Ce déballage du contenu de nos jours, sera évalué en fonction de la mesure divine et suprême : l'Amour.

« j'ai eu faim, j'ai eu soif, j'étais étranger, nu, malade, en prison, et vous... » Matthieu 25.31-46 (extraits).

Ce jour-là, le meurtrier qui méprisait, volait ou frappait se retrouvera face à ses victimes. Lors de cette audience, il ne pourra fuir la flamme brûlante qui viendra consumer les pages de sa méchanceté.

Ce jour là, le juste verra tous ceux qu'il a accueillis, honorés et servis. Pour chaque geste conforme à l'Amour de Dieu et du prochain, il verra l'approbation illuminer son parcours. Insignifiant et méprisé, selon les critères de ce monde, c'est une gloire infinie qui descendra comme une couronne sur sa tête².

Des écrits célestes essentiels

Le fait de devoir répondre de ce que nous « écrivons » chaque jour sur les pages de notre vie devrait nous rendre très attentifs à notre manière d'agir.

Comme pour le brigand, crucifié aux côtés du Christ, la prise de conscience de nos fautes doit nous amener à demander au Christ qu'il nous porte sur son coeur et nous fasse grâce.

À cette « écriture » salutaire s'ajoute notre responsabilité à veiller sur nos actes et à viser l'excellence de l'amour.

Cela s'applique dans notre manière de traiter notre conjoint, les membres de notre famille, les membres de nos communautés, nos voisins et même ceux qui nous font du mal³.

Dans ce devoir d'amour, il est bien de se rappeler qu'ils sont nombreux à être aussi sur le coeur de notre Seigneur.

«...Mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.» Philippiens 4.2-3.

1 C'est par l'Esprit de Dieu que l'univers a été mis en forme. Voir la vision avec des roues pleines d'yeux à la page 28.

2 1 Corinthiens 9.24-27, Philippiens 3.8-14, 2 Timothée 2.3-6.

3 Matthieu 5.44, Luc 6.28, Romain 12.14, 1 Pierre 3.9.

Une exigence pour l'Église

Dans ses épîtres, Paul nous invite à considérer la qualité de l'oeuvre accomplie par le Christ. Pour construire les bases de l'Église, Jésus a accompli un service parfait envers tous les hommes. Il ne jugeait pas, il pardonnait, il guérissait, il encourageait... Bref, par amour, il se donnait !

Est-ce que notre manière d'exercer un ministère ou de servir dans l'Église utilise les mêmes matériaux ? Ou alors, utilisons-nous des choses futiles qui seront jugées sans valeur ?

« Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement (Christ) subsiste, il recevra une récompense. Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » 1 Corinthiens 3.12-15.

Car ne l'oublions pas, le fait d'être sauvés par la grâce de Dieu ne nous évitera pas d'être éprouvés par le « feu » des critères de Dieu.

C'est en raison de cette évaluation à venir que Pierre invite les ministères à se dépouiller de la cupidité pour prendre soin de ceux qui leur sont confiés.

« Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » 1 Pierre 5.2-4

Conclusion

Par notre manière d'être, avec Dieu et les autres, nous écrivons un livre unique.

Au vu de la courte durée d'une vie humaine, la lecture et « l'examen » de notre ouvrage sont très proches.

« C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. »

Romains 2.16

Comme nous ne pourrons rien en effacer, il est primordial d'écrire notre histoire en utilisant l'encre divine de l'Amour. Ainsi, et en invoquant humblement la grâce et l'aide du Saint-Esprit, nous aurons l'assurance de n'avoir pas (trop) à rougir de notre passage sur Terre.

Questions - réflexions

- Est-ce que j'ai de la reconnaissance et de la joie de savoir que mon nom est écrit sur le coeur du Christ ?
- Ai-je conscience d'écrire quelque chose avec ce que je fais jour après jour ? Est-ce que cela change ma manière de vivre ?
- Comment puis-je, très concrètement, « rédiger » un contenu de qualité à travers ma communion avec Dieu et mes relations avec les autres ?

CHAPITRE 21

De nouveaux cieux, une nouvelle terre

(Es 65.17-19; 2 Pi 3.13, 14) (Ap 19.7-9; Ro 8.17, 18).

1 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. 2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

3 J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il

n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

5 Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables.

6 Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

7 Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. 8, Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Nouvelle Jérusalem

1

2

Épouse parée

3

Voici...

5

AΩ

6

Vie

« Gratuitement ! »

Jean 7.37-39.

« Le tabernacle de Dieu avec les hommes, il habitera avec eux... »

« Il sera mon fils. »

8

MAIS... « ...meurtriers, débauchés, idolâtres, menteurs, ... »

Nouvelle terre

4

Larme, mort, deuil, cri, douleur.

Esaië 65.17.

2 Pierre 3.13.

UNE NOUVELLE CRÉATION

Un monde de consolation et de lumière

Les vrais délices

De nombreuses religions font rêver leurs fidèles avec des descriptions précises des délices ou même des plaisirs sexuels¹ qui les attendent après la mort.

La Bible ne cède pas à cette démagogie et ses révélations se limitent à décrire symboliquement le « paradis ».

Cette retenue a deux objectifs. D'une part, Dieu nous a créé à partir de la « poussière » de la Terre. Ainsi, et avec nos dimensions atomiques et biologiques, il nous est impossible d'imaginer un monde qui ne soit pas matériel.

D'autre part, il serait dramatique que l'homme attache son cœur à la beauté du monde à venir. Comme dans le jardin d'Éden, cette idolâtrie portée vers la création le conduirait à en mépriser l'Auteur.

Certes, et au vu de l'extraordinaire créativité de Dieu, le « paradis » sera assurément merveilleux. Toutefois, sa valeur n'est pas dans ses richesses ou ses plaisirs ; son fondement précieux et éternel, c'est l'Amour. C'est pour mettre en évidence cette précieuse « substance » que l'Apocalypse fait référence à la passion qui unit l'époux et l'épouse (v2).

¹ Les « martyrs » musulmans s'attendent notamment à y jouir sans fin de 72 vierges, appelées « houris ».

Le cœur suprême

Comme avec la branche centrale du chandelier, l'amour se résume par une présence à la portée inouïe :

« Dieu lui-même sera avec eux » (v4).

Cette révélation renversante nous dévoile que « l'espace » du Nouveau Monde se situe à l'intérieur de Dieu. Entrer dans le paradis, c'est accéder à son cœur.

Aucun mot ne peut évidemment traduire les privilèges qui émanent de cette relation généreuse : consolations absolues et fin des douleurs (v5), apaisement de toutes les soifs (v6), et finalement dans un privilège ultime, obtenir le statut glorieux de Fils de Dieu (v7).

Quelle élévation !

« Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » Colossiens 3.2-4.

Questions - réflexions

- Quelle est votre vision du « paradis » et de quelle manière ce texte de l'Apocalypse change-t-il votre perspective ?
- Comment ce rôle déterminant de l'amour peut-il influencer vos relations actuelles avec Dieu et les autres ?

La nouvelle Jérusalem

Es 60 (Ez 40.2 ; 48.30-35) Hé 11,10, 16.

9 Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

10 Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne.

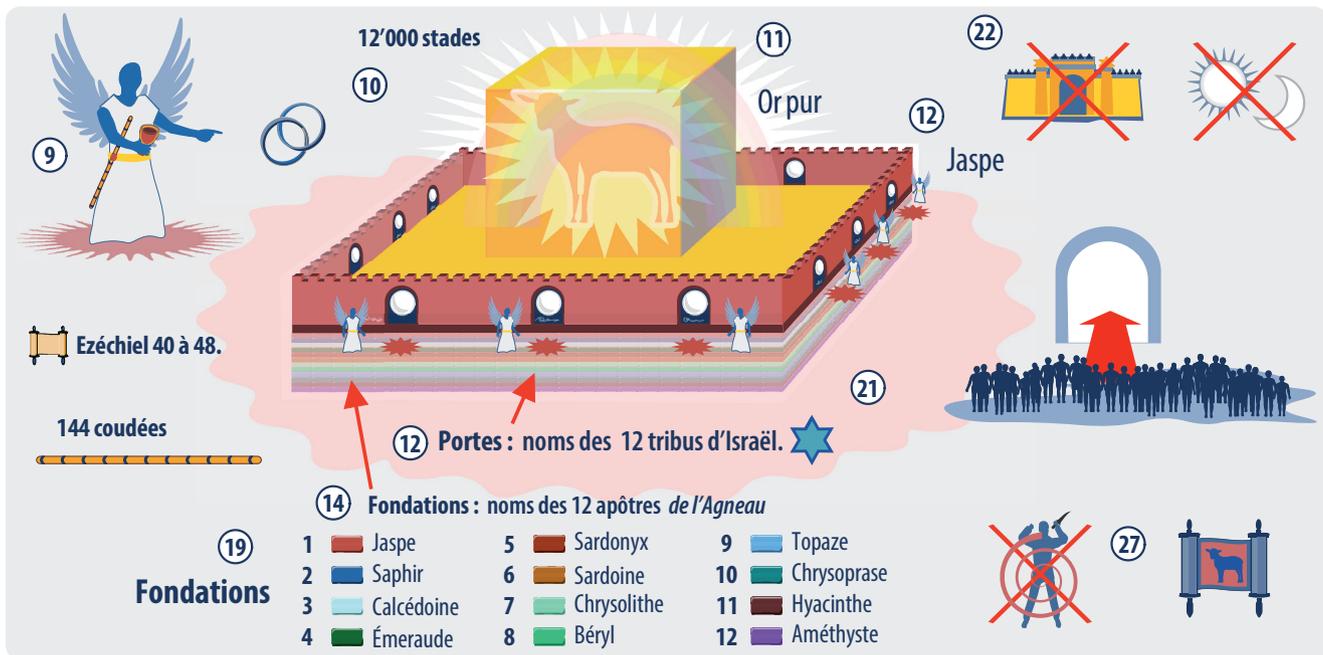
Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. **11** Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal. **12** Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et aux portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : **13** à l'orient

trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. **14** La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.

15 Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille.

16 La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. **17** Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange.

18 La muraille était construite en jaspé, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur.



LA NOUVELLE JÉRUSALEM

Une cité construite pour la paix

Viens, je te montrerai...

Plusieurs siècles avant notre ère, Ézéchiël a aussi le privilège d'être transporté sur une haute montagne pour contempler et mesurer (v15) la nouvelle Jérusalem. De son Temple majestueux il voit jaillir un torrent qui s'écoule jusqu'à la mer morte et la vivifie¹.

Construire avec la Vie

« Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Jean 2.19.

« Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai mon Eglise. » Matt. 16.18.

Les paroles étonnantes de Jésus, et la promesse qu'il adresse à son disciple, nous permettent de comprendre que la vraie Jérusalem n'est pas faite de briques de ce monde de poussières. C'est pourquoi l'apôtre Pierre invite les chrétiens à édifier l'Église avec les pierres vivantes de leur vie².

Cette nature particulière de la ville céleste se confirme par le fait que ses fondements sont formés par les douze apôtres.

Les portes sont « percées » par les tribus d'Israël, car c'est par elles que Dieu a apporté et préparé sa grâce pour les hommes.

1 Ézéchiël 47.1-12. Sur ses bords poussent des arbres qui guérissent les nations (voir page 153).

2 « Comme des pierres vivantes, édifiez-vous... » 1 Pierre 2.5.

Le privilège d'entrer dans la ville

L'endroit le plus important se situe dans sa partie centrale, car avec sa forme cubique, elle reprend les proportions du lieu inaccessible et très Saint qui se trouvait dans le Tabernacle et le Temple de Jérusalem.

Le fait que cet espace soit désormais accessible souligne un aspect extraordinaire : il n'y a plus l'obstacle des trois barrières ni les chérubins menaçants³. Par conséquent, ceux qui ont le privilège d'entrer dans la ville ont un accès direct à la présence de Dieu.

Dans ce lieu de paix, tout converge vers le Christ, il est le coeur et la lumière de cet espace céleste extraordinaire.

Le rôle de la Jérusalem terrestre

Ces dernières visions de l'Apocalypse nous invitent à comprendre un aspect essentiel. En effet, en tant que terriens, nous pourrions facilement considérer que la ville céleste est le reflet de celle qui existe en Israël. Pourtant, c'est l'inverse !

La Jérusalem céleste existait bien avant la ville terrestre et c'est pour nous en révéler la nature que Dieu a inscrit ses révélations dans une cité construite par les hommes.

3 Voir les trois barrières à la page 18.

19 Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, **20** le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. **21** Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.

22 Je ne vis point de temple dans la ville ; car le

Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. **23** La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. **24** Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire¹. **25** Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. **26** On y apportera la gloire et l'honneur des nations. **27** Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

1 + Esaïe 60,3, 5

Ce rôle d'illustration débute environ en **-2000** lorsqu'Abraham, venu y sacrifier son fils, expérimente la grâce de Dieu¹.

Un millénaire plus tard, la ville de « Jébus » est prise par le roi et Messie David. Sous son règne et avec la construction de son Temple majestueux, Jérusalem devient l'image du jardin que Dieu désirait offrir aux hommes.

Dans les siècles qui suivent, c'est pourtant dans cette ville que s'expriment l'idolâtrie et les violences. Pour montrer l'impact de ces dérives, Dieu détruit son Temple et déporte des Juifs à Babylone.

Malgré tout, et après avoir « payé » leur faute dans un grand shabbat de 70 ans, les Juifs reviennent dans la « ville de la Paix » et reconstruisent le temple.

1 C'est Melchisédek, roi de Salem, qui le béni. Genèse 14.17-20.

1000 ans après le règne de David, la cité est occupée par les Romains ; c'est dans le Temple de Jérusalem en rénovation que le père de Jean-Baptiste est visité par l'Esprit.

Quelques années plus tard, c'est sur la colline, où Abraham est venu avec son fils, que l'Enfant Jésus est présenté à son Père.

En l'an **30** environ, Caïphe, le souverain sacrificateur, décide de la mort du Christ.

Après sa résurrection, l'onction de l'Esprit qui était sur le Christ descend sur l'Église et lui donne la force de faire rayonner l'Évangile².

40 ans après ces événements, en **70**, les Juifs assistent à la destruction de Jérusalem et du Temple. Ils sont chassés de la ville alors que les empires dominateurs y affirment leur ingérence par diverses formes d'idolâtrie.

2 Actes 2.1-13, voir aussi Joël 2.28-29 (ou 3.1).

Une ouverture sur l'invisible

À travers le temps et son histoire tourmentée, Jérusalem nous indique ce qui se passe dans le monde spirituel. Ainsi, l'ingérence islamique sur l'emplacement du Temple est le signe de l'emprise du mal sur le monde. Cette occupation arrogante finira par céder lorsque le Christ viendra dans sa gloire. Alors, il sera possible d'accéder à Dieu.

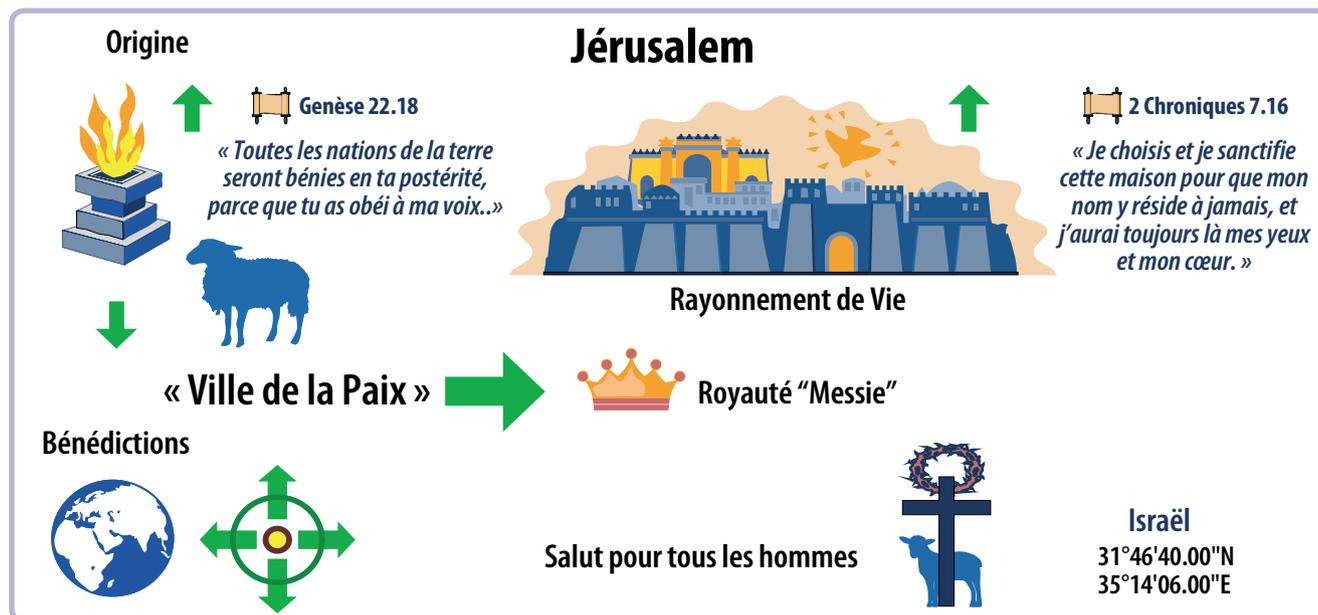
« Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »

Jean 14.2-3.

Questions - réflexions

- En Israël et à Jérusalem, quels sont les signes qui annoncent que le dénouement se rapproche¹ ?
- De quelle manière le destin de Jérusalem peut-il fortifier ma foi et renforcer mon espérance ?
- Racisme, sexisme, nationalisme, inégalité... Comment la vision de la Nouvelle Jérusalem peut-elle effacer les discriminations dans l'Église ?

1 Notamment au regard des prophéties de Matthieu 24.



Jérusalem est un symbole de la cité céleste. Elle est fondée par le sacrifice d'Abraham sur le mont Moriah. Comme Dieu le lui promet, c'est sur cet emplacement que sera construit le Temple qui symbolisera sa présence. Ensuite, c'est là aussi que toutes les nations seront bénies par le sacrifice accompli par le Christ. Voir les contrastes avec le tableau qui présente la ville de Babylone à la page 113.

CHAPITRE 22

Ez 47.1-12 ; Ge 2.8-10 ; 3.22-24.

1 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. **2** Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. **3** Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront **4** et verront sa face, et son nom sera sur leur front. **5** Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

Conclusion ; dernier message de la Bible

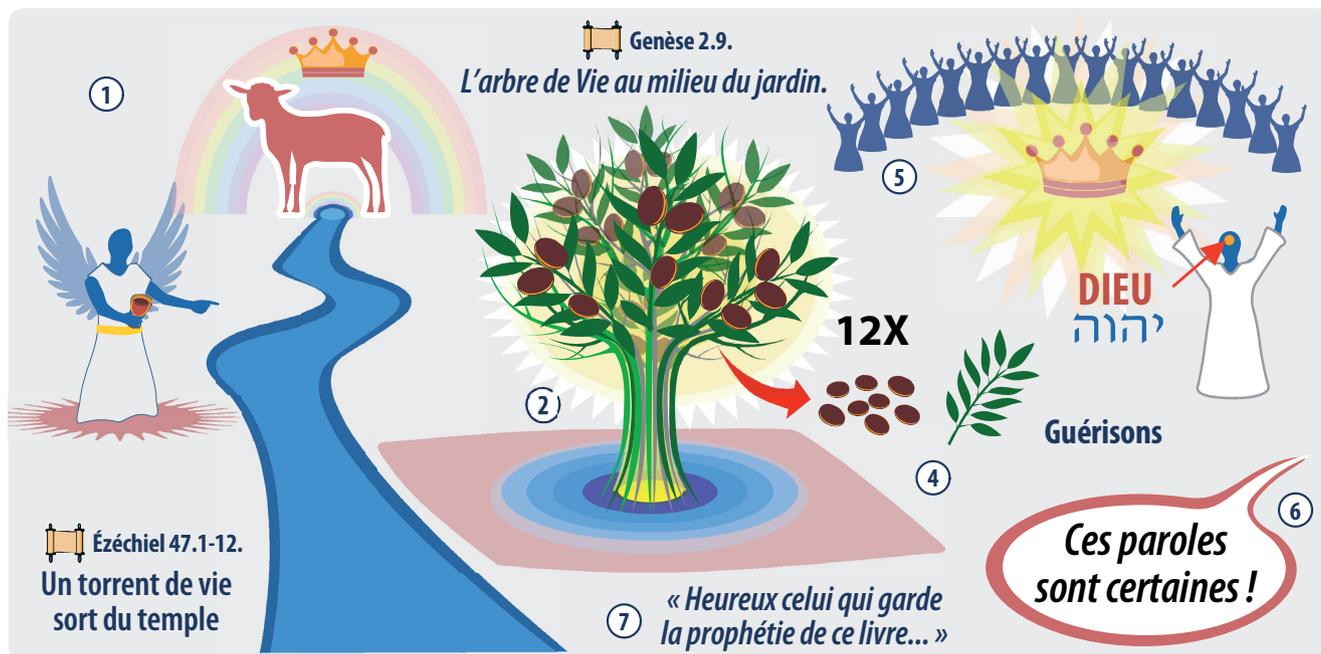
Ap 1.1-3, 7, 8 (Mt 16.27 ; Ga 6.7, 8).

6 Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.

7 Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

8 C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9, Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.



L'ARBRE DE VIE

Le retour au jardin des délices

Un nouveau jardin d'Éden

Ces derniers textes de la Bible sont une admirable réponse aux premiers chapitres de la Genèse.

En effet, après avoir créé le monde, Dieu insuffle son Esprit dans Adam et Ève et les place dans un jardin de délices¹.

Grâce à l'Arbre de Vie, ils ont accès à la source qui sort de Dieu comme un fleuve.

C'est ce trésor inestimable que les hommes perdent lorsqu'ils sont chassés du jardin.

« L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin (...) et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie ». Genèse 3.22-23.

Le fait que l'Arbre de Vie soit à nouveau accessible nous permet de réaliser l'ampleur de l'oeuvre de Christ.

Déjà, dans le premier chapitre de son Évangile, Jean nous annonce cette extraordinaire nouvelle : Le Christ est l'Agneau pascal qui se donne à manger au monde².

En lui est la Vie !

1 Genèse 2.8, voir la question de l'accès à Dieu à la page 19.

2 Jean 1.29-37. La cène ou l'eucharistie sont le signe prophétique que les chrétiens ont accès à cet Arbre de Vie.

Des fruits pour guérir les nations

Grâce aux fruits que Jésus apporte dans ce monde, des malades sont guéris, des morts ressuscitent, des vies sont restaurées...

Tous ces miracles ne sont toutefois que les signes d'une oeuvre bien plus grande. En effet, par sa mort et sa résurrection, le Christ nous accorde le privilège de porter le nom de Dieu, c'est-à-dire de faire partie de sa « Famille »³ (v4) et d'accéder à la source de Vie qui jaillit du Dieu Créateur.

« Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Jean 6.35.

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. » Jean 6.54

« Le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. » Jean 7.37.

Questions - réflexions

- Comment prendre davantage conscience du cadeau que le Christ m'offre par sa vie ?
- Que signifie pour moi l'invitation du Christ à ce que je prenne le pain et le vin ?
- L'accès à la Vie peut-il changer quelque chose dans ma relation avec Dieu ?

3 C'est grâce à cette marque posée sur leur « front » que les hommes échappent au jugement. Voir Ézéchiel 9.4.

10 Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. **11** Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. **12** Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. **13** Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier¹, le commencement et la fin. **14** Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! **15** Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! **16** Moi Jésus, j'ai envoyé

¹ cp. Esaïe 48.12.

mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

(Es 55.1-3 ; Jn 7.37-39) (Pr 30.5, 6 ; De 4,2) Tit 2.11-14.

17 Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

18 Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; **19** et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.



IL VIENT, C'EST CERTAIN !

C'est à la fin

De nombreux avertissements

Une personne qui ne vient pas, un événement différé, une réponse qui tarde...

Chacun de nous en a fait l'expérience, l'attente met nos nerfs à l'épreuve et peut nous conduire à perdre patience et à tout abandonner.

Dans les Évangiles, Jésus parle souvent de cette tension en mettant en scène des serviteurs ou des vigneronns laissés seuls par leur maître ; du bon grain et de l'ivraie qui croissent ensemble, des vierges qui doivent attendre avant le début de la noce¹...

C'est évidemment à la fin de ces histoires que le dénouement se dévoile de manière heureuse ou tragique.

Avec humilité, Jésus indique qu'il ne connaît pas la durée qui a été fixée, mais que ce jour viendra à l'improviste :

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul (...) Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. »

Matthieu 24.36 et 42.

Durant ce temps de patience, chacun est libre de croire ou pas et d'agir à sa guise (v11). Mais cette parenthèse finira par se refermer. Aurons-nous, dès lors, le droit d'entrer ou serons-nous chassés ?

Que ton règne vienne

« Ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles ». 2 Pierre 2.8.

Méchancetés, violences, tortures, meurtres... Soupirer après la justice de Dieu est un aspect essentiel de la foi². Cet appel de l'Église et des croyants (v17) s'exprime comme un cri dans la célèbre prière du Notre Père.

« Que ton règne vienne. » Matthieu 6.10

Cet appel consiste à désirer intensément que la volonté de Dieu s'impose enfin sur la terre. Ce bouleversement, redoutable par le jugement qu'il représente pour les méchants, est au coeur de l'espérance de tous ceux qui espèrent et attendent l'Amour et la justice.

La venue de son règne sera l'exaucement suprême des prières. Enfin cesseront les larmes et les cris des malheureux.

Questions - réflexions

- Ai-je conscience de devoir répondre devant Dieu de ma manière d'user de ma liberté ?
- Suis-je satisfait de ce monde, ou est-ce que j'aspire réellement à la justice et au règne de Dieu ?

¹ Voir notamment Matthieu 21.33-46, 25.1-13, Luc 12.35-40.

² Dans Ézéchiel 9.4, ce sont ceux qui soupirent à cause des abominations qui reçoivent la marque de Dieu.

20 Celui qui atteste ces choses dit :
Oui, je viens bientôt¹.

¹ Peut aussi se traduire par "soudainement".

Amen ! Viens, Seigneur Jésus !
21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !



L'attraction de l'Amour

La conclusion de la Bible exprime l'extraordinaire tension d'amour qui existe entre l'Église et le Christ.

Cette passion s'exprime par la promesse du Christ : « *Oui, je viens bientôt* », qui répond à l'appel : « *Viens Seigneur Jésus !* ».

Ainsi, tels des fiancés séparés par la distance, la tension amoureuse s'exprime par un lien invisible et intense. C'est cette révélation suprême que Jean avait découverte durant ces trois années de marche avec Jésus :

« **Dieu est l'Amour** »¹.

Dieu nous montre la nature de l'amour qui conduit toujours à sortir pour s'investir dans l'autre. Par le rayonnement de son Amour, Dieu s'est investi pour créer le monde. Avec générosité, il a soufflé son Esprit dans les hommes pour leur donner sa Vie.

Après le drame de la rupture, et malgré l'adversité et l'ingratitude, Dieu a continué à bénir la Terre et à s'investir pour sauver.

Cette immense bonté s'exprime avec force lorsque le Christ consent à subir les pires outrages pour ramener la Vie sur la Terre.

¹ Première épître de Jean 4.14-16

C'est encore cette générosité qui s'exprime dans le premier chapitre de l'Apocalypse, lorsque le Christ fait monter Jean dans son espace de paix et de lumière.

Oui, Dieu aime, et la Bible est l'un des témoignages de l'attraction immense qui s'exprime entre Dieu et l'humanité.

Comme deux aimants attirés l'un vers l'autre, rien ne peut résister à la force qui vise à établir la jonction entre le Fiancé et l'Épouse, car l'Amour ne périt jamais².

« *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.* » Romains 8.38.

Même si la Bible se termine sur le retour glorieux du Christ, ce n'est pas une fin, mais le début d'une ère nouvelle.

« *Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.* »

Jean 14.2-3.

Que par la foi et notre manière de vivre, nous puissions l'aimer et l'attendre.

² 1 Corinthiens 13.8 (voir aussi Jérémie 31.3)

CONCLUSION

Les dernières paroles de la Bible

Oui je viens bientôt

La Bible compte plus d'une soixantaine de livres... Avec une extraordinaire cohérence, elle nous dévoile que, dès les origines, Dieu s'est impliqué en faisant de la Terre un jardin de délices. Dans un respect infini, il insuffle dans les hommes une part de lui-même et accorde à ses « enfants » la liberté de construire sur l'Amour.

Toute l'histoire humaine est suspendue au choix de laisser Dieu régner dans ce monde et d'exprimer son amour envers les autres.

Malheureusement, et comme nous le savons, les hommes et le diable ont enfermé la création dans une spirale de mort.

Malgré la porte ouverte par le Christ, l'arrogance envers Dieu et la méchanceté ne cessent de croître. L'espace où s'exprime la haine et le mensonge n'est pas infini.

Ainsi, et tel un puissant écho à la demande du « Notre Père » : « *que ton règne vienne* », le verset 20 proclame et prophétise l'accomplissement à venir.

Quoi qu'il arrive et quels que soient les horreurs et les bouleversements que connaisse notre monde, l'horloge tourne et chaque jour rapproche du moment où Dieu interviendra avec force.

Amen ! Viens Seigneur Jésus

Comme le montre cette dernière prière, l'humanité n'est heureusement pas totalement soumise au mal et un nombre considérable de croyants aspirent à ce que le Christ puisse exercer la gouvernance de Dieu. Viens !

Cet appel, lancé par ceux qui ont soif de paix et d'Amour, a habité le cœur des justes, il s'exprime à travers les siècles. Il raisonne dans le Royaume de Dieu.

Là, dans la présence du Roi suprême, il pèse sur le Temps. La pression de cet appel fait bouger la balance...

Bientôt, très bientôt, l'univers et la création basculeront... Dans un jaillissement inouï, la fin d'un monde obscur fera place à la lumière intense de sa Gloire.

Alors oui, Viens Seigneur....

Questions - réflexions

- De quelle manière puis-je exprimer la prière du « Viens » face aux défis et souffrances que je rencontre ?
- Comment faire connaître les messages de l'Apocalypse et l'Espérance de Christ dans l'Église ?¹

¹ Vous pouvez partager la version électronique de ce livre gratuitement via le site : www.shekina.com.

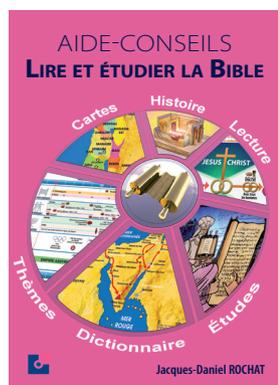


ARBORESCENCES... AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE LOGICIEL

Ce livre et ses nombreuses illustrations vous invitent à découvrir des aspects fascinants sur la vie et notre monde. Après avoir mis en évidence les mécanismes qui permettent à la matière et aux êtres vivants d'exister, ce livre vous fait descendre dans les soubassements invisibles et spirituels qui soutiennent l'univers et qui jouent un rôle déterminant dans votre existence et le destin de l'humanité.

Grâce à l'éclairage étonnant des révélations de la Bible, le voyage proposé par ce livre pourrait bien modifier radicalement votre manière de considérer votre vie, le temps et votre environnement.

Éditions Lucnia. 330 pages. Avec de nombreuses illustrations. ISBN : 978-2-9701275-6-7



AIDE-CONSEILS : LIRE ET ÉTUDIER LA BIBLE

Cet ouvrage tout en couleur vous invite à découvrir les richesses de la Bible. Tel un guide, il vous propose plusieurs itinéraires et points de vue pour saisir l'immense étendue de la révélation que Dieu a donnée aux hommes.

Ce manuel intègre de nombreuses ressources dont un panorama historique, des cartes géographiques, une présentation des différents livres de la Bible, un dictionnaire, des listes de thèmes, etc.

Un outil très précieux pour tous ceux qui désirent approfondir leur connaissance de la Bible ou qui exercent un ministère et qui enseignent dans l'Église.

Éditions Entraïd, 240 pages (couleurs) avec de nombreuses illustrations. ISBN : 978-2-8399-0181-9



AIDE-CONSEILS : CRÉER ET GÉRER UNE ENTREPRISE

Ce livre dévoile les principes à appliquer pour créer des richesses et prendre en charge son destin économique. La présentation des divers aspects théoriques s'accompagne de plusieurs exemples pratiques pour faire un budget, trouver un financement, faire de bons investissements, gérer la comptabilité, engager du personnel, etc.

Un dictionnaire explicatif et un outil visant à faciliter l'orientation professionnelle complètent encore cet ouvrage.

Le contenu de ce livre permet de l'utiliser comme manuel de formation pour la création d'entreprises.

Éditions Entraïd, 320 pages. Avec de nombreuses illustrations. ISBN : 978-2-9700685-0-1



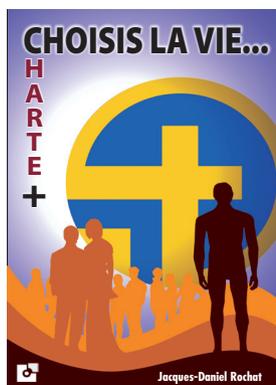
COMMENT BIEN GÉRER SON CAPITAL DE VIE ?

Ce livre permet de prendre conscience de sa valeur et de réussir sa vie en accomplissant le projet que Dieu a pour nous. Son contenu aborde les domaines suivants :

- Spirituels (libération, conversion, adoration, dons spirituels, etc.).
- Psychologiques (relations, guérisons, restaurations, etc.).
- Intellectuels (ambitions, valeurs, trouver la volonté de Dieu, etc.).
- Pratiques (gestion du capital de vie, service du prochain, etc.).

Des démarches pratiques permettent d'utiliser ce livre comme manuel pour des groupes.

Éditions Carrefour/Entraid, 200 pages avec de nombreuses illustrations. ISBN : 978-2-940081-26-3



CHOISIS LA VIE...

Foi, vie personnelle, prochain, famille, église, travail et société.

L'Évangile est une puissance et ce livre vous invite à découvrir comment il peut transformer les vies, les relations, le couple, la famille, le travail et le fonctionnement de la société.

Ses différents chapitres développent les engagements de la Charte+ qui invite les chrétiens à appliquer les principes bibliques qui permettent de vivre dans la bénédiction. L'ouvrage est abondamment illustré.

Ce livre et ses sept thèmes (Charte+) peuvent servir de trame à des formations pour les pasteurs, responsables, sociaux, enseignants, etc.

Éditions Entraid, 240 pages. Avec de nombreuses illustrations. ISBN : 978-2-9700685-0-1

Autres livres avec des articles de l'auteur



MOSAÏQUE 1, 2 et 3 (des collections d'enseignements)

Ces trois livres abritent les meilleurs articles qui ont parus dans « Le Lien des Cellules de Prière ». Ce journal, imprimé à environ 30'000 exemplaires, est diffusé dans plus de 60 pays.

Chacun de ces livres contient divers enseignements sur de multiples sujets de la foi chrétienne.

Ces ouvrages sont une source de qualité pour les chrétiens et les responsables de groupes ou d'églises. Ils enrichiront et développeront votre vie personnelle et communautaire.

Éditions « Le Lien des Cellules de Prière ». Collectif, 304, 272, 326 pages.

L'APOCALYPSE

TÉNÈBRES ET LUMIÈRE

À la rencontre du plus célèbre livre de la Bible...

L'Apocalypse est le dernier livre de la Bible. Rédigé au premier siècle de notre ère, il abrite d'étonnantes révélations sur le cheminement de l'humanité. Ainsi, de façon précise, il dévoile les mécanismes qui permettent aux idéologies et aux empires d'étendre leurs dominations à travers l'Histoire.

Cette radiographie de notre monde nous dévoile des troubles et des fléaux qui correspondent parfaitement aux problèmes écologiques et sociaux que nous devons désormais affronter. La pertinence des paroles de l'Apocalypse nous invite aussi à plonger dans des dimensions invisibles et ô combien essentielles pour notre vie et l'humanité !

Pour découvrir ces richesses, cet ouvrage vous invite à lire toute l'Apocalypse. Dans ce parcours, des illustrations en lien avec les textes vous permettront de visualiser les différentes scènes et les symboles.

Des commentaires thématiques vous aideront aussi à mieux comprendre certains aspects historiques et à découvrir le message du livre de l'Apocalypse à la lumière d'autres révélations de la Bible.



Jacques-Daniel Rochat est l'auteur de plusieurs livres et de contenus multimédias, il dispense des enseignements bibliques et d'autres formations dans de nombreux pays. Ses compétences techniques lui ont aussi permis de créer une entreprise spécialisée dans la recherche et l'innovation (CREA-7).

Dans ce cadre, il réalise des projets architecturaux et des concepts dans les secteurs de la musique et des aides médicales.

Jacques-Daniel Rochat est aussi le fondateur et le président de l'association ENTRAID. Cette ONG, qui s'appuie sur les valeurs de l'Évangile, travaille dans les pays défavorisés en cherchant à soutenir les développements personnels, sociaux et économiques.



ISBN : 978-2-9701275-1-2

Version : 1F